



la compil' de

Petit Bonheur

*des copains aimant les belles chansons
et souhaitant les partager sans but lucratif.*

270 chansons

... éternelles

Livret des paroles

INTRODUCTION

A propos des chansons éternelles

Les **chansons éternelles** sont celles qui ont déjà traversé les siècles et les années. Familières à nos oreilles, et elles nous émeuvent souvent car elles nous rappellent notre enfance, nos parents, nos grands parents, notre adolescence, nos amours, nos enfants...Elles évoquent une tranche de notre vie. Elles font revivre l'atmosphère de leur époque et nous ont fait danser, rire ou rêver.

La plupart ont plusieurs dizaines d'années, mais j'ai choisi quelques chansons plus récentes, faisant le pari qu'elle pourrait durer...éternellement. Celles que vous ne connaissiez pas, je les ai choisies pour la qualité du texte ou de la musique, où tout simplement car je les trouve réussies, plaisantes, et dignes d'intérêt dans cet exercice de compilation personnelle.

J'ai commencé ma collection de chansons avec ma première guitare en 1963, et depuis, je n'ai jamais cessé d'en rechercher de nouvelles, de les apprendre et d'en travailler les accompagnements à la guitare, au piano ou à l'accordéon afin de vous faire chanter aujourd'hui.

Jacques Chipot (Juin 2011)

Le choix du répertoire

Le principal critère de choix est la possibilité de chanter la chanson en groupe ! Il faut donc du rythme, une mélodie, et des paroles intelligibles. Vous trouverez cependant des exceptions à ce principe, par exemple, il y a bien une chanson de Bashung, ou de Paolo Conte!

Dans ce choix difficile, nous avons aussi cherché aussi à couvrir toutes les époques, tous les styles et le plus grand nombre d'artistes représentatifs de la chanson française.

Voici quelques exemples que vous pourrez retrouver grâce à notre Index Thématique:

- La plus ancienne : *L'amour de Moy*, air de cour du XVème siècle
- Les plus récentes: *Comme un manouche sans guitare* de Thomas Dutronc
et *Les Mains d'Or* de Bernard Lavilliers parues en 2008.
- Les années les plus riches : *années 60's (80 chansons)* et *70's (40 chansons)*
- Les 26 *Grands Maîtres* sont les plus importants pour moi avec de 3 à 10 titres dans le livret: *Brassens: 10, Trenet: 9, Brel :6 Souchon : 5, et bien sur, Brel, Ferrat, Ferré, Béart, Nougaro, Aznavour, Piaf, Barbara, Gainsbours, Montand, Salvador, Duteil,Le Forestier, Renaud,etc..*
- Les langues étrangères : *22 chansons, dont 16 en anglais.*
- Les artistes : *80 interprètes* dont la plupart sont aussi auteurs/compositeurs
- Les thèmes de l'index thématique : *Danser, Bretagne, Enfants, Mer, Humour, Paris, Beaux Textes, Guerre, Cinéma, Folklore, Opérette, Comédie musicale,..etc*
- Retrouvez aussi une chanson par *Epoque*, ou par *Artiste*
- Pour chanter à plusieurs voix : 25 viennent du répertoire de nos *Chorales*
7 Gospels et *12 Chants de marins*
- Deux pots-pourris : *Nos belles années (16 chansons)* et *Notre enfance (27 chansons)*
- Nombreuses chansons populaires, traditionnelles, enfantines, canons, etc...

Utilisation des index

Le livret s'étant constitué au fil du temps, les 270 chansons sont mélangées, et donc non triées !

Ce mélange à l'avantage d'offrir une navigation originale avec des découvertes de pages en pages et l'inconvénient de compliquer la recherche. Heureusement, vous disposez d'un *index alphabétique* qui donne la page à partir du titre des 270 chansons. Mais vous pouvez aussi utiliser *l'index thématique* pour une recherche par thème, par langue ou par époque. Enfin, pour chanter toutes les chansons d'un artiste, *l'index des Grands Maîtres*, donne les titres et les pages pour chacun des 26 (soit 122 chansons triées) et *l'index par artiste* qui donne les pages pour les autres.

Remerciements

Merci de nous signaler les erreurs ou omissions que vous avez noté en chantant avec nous.

Ce travail a utilisé les moteurs de recherche Internet et les sites:

Wikipedia, Abazada, Deezer, Chanson et guitare, YouTube, ,etc...

INDEX ALPHABETIQUE DES 270 CHANSONS

- A** Bicyclette..... 99
 A Paris 11
 Accordéon..... 13
 Alexandrie, Alexandra..... 83
 Allo maman bobo..... 106
 Ambalaba..... 64
 Amsterdam..... 72
 Aragon et Castille..... 34
 Armstrong..... 20
 Au Bois de Saint-Amand..... 31
 Au Chant de l'Alouette..... 19
 Au Lycée Papillon..... 58
 Auprès de mon arbre..... 102
 Avec le temps..... 55
 Ay Linda 39
- B**ambino..... 14
 Bella Ciao..... 37
 Belle (Notre Dame de Paris)..... 70
 Belle-Ile-en-Mer..... 40
 Belles, belles, belles..... 93
 Besame Mucho..... 51
 Boom..... 43
 Brave Margot..... 68
- Canons.....4
- C**'est beau la vie..... 41
 C'est Déjà Ça.....96
 C'est Extra.....38
 C'est Si Bon5
 Caravane.....71
 Caresse sur l'Océan..... 49
 Ce n'est rien..... 85
 Cerisier Rose et Pommier..... 98
 Chanson à Boire 48
 Chanson pour l'Auvergnat..... 18
 Chez Laurette..... 22
 Colchiques Dans les Prés..... 99
 Come Di.....115
 Comme de bien entendu..... 52
 Comme un Manouche..... 67
 Complainte de la Butte 4
 Couleur Menthe à l'Eau..... 21
 Count Basie (Lil' Darlin')..... 51
- D**ans l'eau de la clairefontaine.....105
 Débit de l'eau, débit de lait..... 115
 Déjà mal mariée déjà.....33
 Dès que le Printemps revient.....59
 Dis, Quand Reviendras-tu ?.....111
 Do Re Mi9
 Douce France114
 Doudou Moué51
- E**ducation Sentimentale.....102
 Elle vendait des p'tits gâteaux.....33
 Emmenez Moi12
 Enfants de Tous Pays.....69
 Et maintenant61
 Etoile des Neiges.....99
 Ex-Fan des Sixties66
- F**ais comme l'oiseau.....46
 File la laine.....91
 Foule sentimentale.....22
- G**öttingen61
 Guantanamera.....3
 Guerre,Guerre,Vente,Vent.....75
- H**abanera de Carmen.....57
 Hotel California.....90
 House of Rising Sun.....29
- I** have a Dream.....87
 Il est 5 heures, Paris s'éveille.....18
 Il est libre Max.....30
 Il Faudra leur Dire7
 Imagine.....57
- J**'ai demandé à la lune.....97
 J'ai Dix Ans106
 J'ai la mémoire qui flanche..... 6
 J'ai vu le Loup,le R'nard le Lièvre.....8
 J'en appelle à la Mer.....94
 Jardin d'hiver.....68
 Je connais des bateaux.....77
 Je n'aurai pas le temps.....95
 Je ne veux pas travailler40
 Je reviens.....81
 Je reviens chez nous.....90
 Je suis saoul.....104
 Jolie Môme108
 Julie la rousse..... 10
- Just a Gigolo..... 65
 Juste quelqu'un de bien.....85
- K**umbaya..... 58
- L**'Accordéoniste 3
 L'Age d'or 60
 L'Aigle noir 96
 L'amour de moy..... 88
 L'Eau vive11
 L'Effet Papillon86
 L'Enfant au Tambour48
 L'Etrangère.....107
 L'Hymne à l'amour..... 57
 L'Important c'est la Rose29
 La Ballade des gens heureux...29
 La Bamba..... 23
 La Belle de Cadix..... 15
 La Blanche Hermine 79
 La Boîte de jazz..... 89
 La Bohème..... 75
 La Dame de Haute-Savoie80
 La Dernière Séance112
 La Farandole.....54
 La Femme d'Hector 112
 La Fille d'Ipanéma112
 La Foule..... 101
 La Java bleue 2
 La Javanaise 2
 La Java de Broadway 104
 La Langue de chez nous 109
 La Lune est morte63
 La Maison près de la fontaine.83
 La Maladie d'Amour.....51
 La Mamma 69
 La mauvaise réputation88
 La Mer 95
 La Montagne 66
 La Plus Bath des Javas9
 La plus belle pour aller danser...54
 La Tendresse 38
 La Valse à mille temps..... 44
 La Vie en rose 2
 Laisse Béton..... 23
 Le Bal des Oiseaux91
 Le Blues du dentiste52
 Le Blues du Businessman.....28
 Le Bon Dieu s'énervait..... 25
 Le Chant des partisans..... 48
 Le Chat noir..... 47
 Le Gitan..... 82
 Le Jardin extraordinaire49

INDEX ALPHABETIQUE DES 270 CHANSONS

Le Jazz et la Java 15	Méditerranée.....74	Résiste.....105
Le Lac Majeur92	Mes jeunes années.....113	Rock my soul92
Le Lion est mort ce soir.....45	Mes mains sur tes hanches.....110	
Le Métèque21	Mexico.....97	S acrée bouteille..... 19
Le Moribond (Adieu'Emile).....36	Michelle.....34	Saltimbanques..... 61
Le Petit âne gris 111	Mistral gagnant.....24	San Francisco..... 20
Le P'tit bal perdu 7	Mirza.....25	Santiano.....16
Le Petit Bonheur 12	Molly Malone60	Satanicles.....79
Le Petit Jardin 114	Mon Amant de Saint-Jean.....6	Si j'avais un marteau.....72
Le Petit pont de bois 59	Mon âne.....62	S'il suffisait d'aimer.....74
Le Plat Pays 103	Mon manège à moi1	Sodade..... 84
Le Poinçonneur des Lilas 8	Mon P'tit Loup.....94	Sous le ciel de Paris37
Le Port de Tacoma 33		Souvenirs, Souvenirs.....113
Le Roi a fait battre tambour..39	N athalie.....42	Stone, le monde est stone.....93
Le Rossignol anglais 84	Né quelque part56	Summertime..... 80
Le Soleil et la lune 16	Night in white satin.....72	Swing Low, Sweet Chariot..... 93
Le Sud.....17	Nini peau d'chien.....59	Syracuse..... 40
Le Téléphone 25	Non je ne regrette rien1	
Le Temps du muguet 4	Nuit et Brouillard81	T a Katie t'a quitté42
Le Temps des cerises46		Tarentelle109
Le Tourbillon de lavie.....76	O h Happy Day.....62	The Sound of Silence80
Le Vent.....26	Oh, Freedom62	Tombe la neige.....110
Le 31 du mois d'Aôut.....87	Only You.....86	Tombé du ciel110
Les Amants d'un jour71	On The Road Again30	Tous les Garçons et les Filles... 56
Les Amoureux des bancs publics..35	Osez Joséphine.....10	Tout au Fond de la Mer.....39
Les Champs-Élysées14		Tout le Bonheur du Monde.....44
Les Cinq sens100	P adam Padam.....5	Tu verras32
Les Comédiens 1	Pas de Boogie Woogie.....55	
Les Copains d'abord 31	Pauvre Rutebeuf108	U n gamin de Paris98
Les Corons 73	Petite Marie.....28	Un Homme et une Femme.....107
Les Couleurs du temps 27	Porque te vas.....71	Un Homme Heureux.....103
Les Enfants du Pirée.....50	Pour un Flirt66	Un Jour tu Verras.....24
Les Feuilles mortes.....47	Pour une amourette.....76	Un petit poisson un petit oiseau..53
Les Filles du bord de mer.....44	Prendre un enfant par la main.....35	Une Belle Histoire.....19
Les Jolies colonies de vacances26	Puisque vous partez en voyage.....67	Une Chanson douce.....36
Les Joyeux bouchers..... 50		
Les Lorientaises..... 87	Pot Pourri "nos bellesannées" ...116	V esoul.....41
Les Mains d'Or100	Pot Pourri "notre enfance" 118	Vive le Vent62
Les Moulins de mon cœur..... 78		
Les Petits Papiers10	Q u'on est bien.....84	W e are the world65
Les Roses Blanches53	Quand un soldat.....30	We shall overcome.....94
Les Sabots d'Hélène17	Quand il est mort le Poète.....20	What a wonderfull world.....89
Les Souliers 32	Quand la Musique est bonne.....60	
Loguivy de la Mer 78	Quand les hommes vivront d'amour.70	Y a d'la joie27
Lucille..... 89	Quand on n'a que l'amour.....82	Yesterday.....32
	Que je t'aime!..... 64	
M a liberté..... 43	Quelque chose de Tennessee.....46	
Ma vie 114	Que reste-t-il de nos amours?...101	
Manhattan-Kaboul..... 92	Que serais-je sans toi ?.....105	
Manureva 106	Qui a tué Grand-maman ?.....83	
Matelots le vent est bon.....79	Qui suis-je ?.....63	
Melissa.....77		
Melocoton.....107		

INDEX THEMATIQUE - INDEX par ARTISTES

Thèmes

Beaux textes	pages	22, 31, 33, 38, 41, 48, 55, 66, 73, 77, 81 99, 100, 105, 109
Bretagne	pages	33, 78, 79, 81, 89, 94
Comédie musicale	pages	28, 70, 87, 80, 93
Chant choral	pages	48, 33, 39, 48, 49, 51, 61, 62, 63, 71, 88 91, 93, 94, 109
Pour les enfants	pages	7, 19, 25, 26, 35, 39, 45, 48, 58, 59, 62, 63 69, 94, 99, 107, 111
Gospel	pages	58, 62, 80, 92, 93, 94
Guerre	pages	30, 37, 46, 48, 61, 75, 79, 81, 82
Humour	pages	33, 34, 42, 48, 50, 55, 58, 68, 87, 104, 115
Mer et marins	pages	16, 31, 33, 39, 75, 77, 78, 79, 81, 87, 94, 106
Opérette	pages	15, 57, 74, 97
Paris	pages	4, 8, 11, 14, 47, 59, 98, 114
Pour la danse	pages	54, 55, 60, 72, 80, 83, 86, 89, 104, 113, 114
Québec	pages	12, 19, 70
Traditionnel	pages	8,9,19,23,33,37,39,51,60,62,87,94,99

Langues

Anglais:	pages	29, 34, 57, 58, 60, 62, 65, 72, 80, 87, 90, 92,93,94
Espagnol:	pages	12, 19, 70
Italien:	pages	37, 115
Portugais:	pages	84

Epoque

1500-1884:	8 chansons	pages	33, 39, 46, 47, 48, 57, 88, 110
1900-1939:	12 chansons	pages	9, 16, 27, 33, 52, 53, 57-59, 65, 67, 80
Années 40's:	18 chansons	pages	2,3, 5, 6,11,15,43, 47, 48, 51, 91,99,114
Années 50's:	40 chansons	pages	1, 4, 5, 6, 12, 14, 17, 18, 24, 26,30, 35 36,37, 45, 49, 50, 52, 61, 68, 70, 71, 74 82,84, 86, 97, 101, 114, 113, 108, 115
Années 60-64:	48 chansons	pages	1, 6, 7, 13, 15, 16, 31,34, 36, 38, 40, 41 42, 50, 56,61,69, 76, 80-81, 93,101,102 103,105,107,108, 110,111,112,113,114
Années 65-69:	36 chansons	pages	10,12, 14, 20-22, 25, 26, 29, 31, 32,34, 38, 41, 53, 54, 61, 63, 64, 66, 72, 75 78, 89, 90, 95, 104,110,111
Années 70's :	40 chansons	pages	19, 20, 27, 28, 32, 35, 43, 51, 55, 57,59 71, 77, 79, 83, 85, 87, 89, 90, 93, 96 102, 103, 104, 106, 107,114
Années 80's:	20 chansons	pages	7, 21, 24, 30, 40, 46, 56, 60, 63, 64, 65 73, 80, 82, 89, 105, 109, 110,112
Années 90's:	11 chansons	pages	10, 22, 40, 54, 70, 74, 85, 91, 96,103
2000-2008:	12 chansons	pages	44, 49, 67, 97, 71, 77, 86, 92, 94, 97,100

Artistes

Aristide BRUANT	47, 59
Francis LEMARQUE	4, 11, 30
Boris VIAN	50, 52
André BOURVIL	7, 38
MOULOUDJI	4, 24, 46
Bobby LAPOINTE	34, 42
Felix LECLERC	12, 70
Luis MARIANO	15, 97
Pierre PERRET	26, 94
Nana MOUSKOURI	3, 48
Jacques DUTRONC	18,114
M.BERGER/F.GALL	28, 46, 105
Johnny HALYDAY	46, 64, 113
Sylvie VARTAN	54
Julien CLERC	77, 85
Bernard LAVILLIER	30, 100
GOLDMAN /C.DION	60, 74
Michel JONASZ	89, 89
Georges MOUSTAKI	21, 43
Françoise HARDY	86, 67
Michel SARDOU	73, 51
Michel LEGRAND	78
Serge REGGIANI	43
Colette MAGNY	107
Juliette GRECO	53
ABBA	87
Eagles	90
Indochine	97
Pink Martini	40
Tri Yann	75
Graeme ALLRIGHT	19
Pierre BACHELET	73
Alain BASHUNG	10
BENABAR	86
Alain CHAMFORT	106
CHRISTOPHE	64
DALIDA	14
Michel DELPECH	22
Thomas DUTRONC	67
Cesaria EVORA	84
Thomas FERSEN	91
Daniel GUICHARD	82
Jacques HIGELIN	110
Michael JACKSON	65
Enrico MACIAS	69
Mannick	77
Paolo CONTE	115
Michel POLNAREFF	83
RAPHAEL	71
William SCHELLER	103

INDEX des Grands Maîtres

AZNAVOUR

Les Comédiens	1
Emmenez-moi	12
La Mamma	69
La Bohème	75

BARBARA

Au bois de Saint-Amand	31
Göttingen	61
L' Aigle Noir	96
Dis, quand reviendras-tu	111

BEART

L'eau vive	11
les couleurs du temps	27
Les souliers	32
Qui suis-je	63
Qu'on est bien	84

BECAUD

L'important c'est la rose	29
Nathalie	42
Et maintenant	61

BRASSENS

Les sabots d'Hélène	17
Chanson pour l'Auvergnat	18
Le Vent	26
Les copains d'abord	31
Les amoureux des bancs publics	35
Brave Margot	68
La mauvaise réputation	88
Auprès de mon arbre	102
Dans l'eau de la claire fontaine	105
La femme d'Hector	112

BREL

Le Moribond	36
Vesoul	41
La Valse à mille temps	44
Amsterdam	72
Quand on n'a que l'amour	82
Le plat pays	103

FERRE

C'est extra	38
Avec le temps	55
l'Age d'or	60
l'Etrangère	107
Joli Mome	108
Pauvre Rutebeuf	108

GAINSBOURG

Le poinçonneur des lilas	8
Les petits papiers	10
Accordéon	13
Ex-fan des sixties	66

FERRAT

C'est beau la vie	41
La Montagne	66
Nuit et Brouillard	81
Que serais-je sans toi	105

MONTAND

A Paris	11
Quand un soldat	30
Sous le soleil de Paris	37
Les feuilles mortes	47
Saltimbanques	61
Un gamin de Paris	98
A Bicyclette	99

NOUGARO

Le Jazz et la Java	15
Armstrong	20
Tu verras	32
Je suis saôul	104

PIAF

Non je ne regrette rien	1
Mon manège à moi	1
La vie en rose	2
L'accordéoniste	3
L'hymne à l'amour	57
Padam	5
Sous le ciel de Paris	37
la Foule	101

TRENET

Le Soleil et la Lune	16
Y a d'la joie	27
Boum	43
Le Jardin extraordinaire	49
La Mer	95
Que reste-t-il de nos amours	101
Mes jeunes années	113
Douce France	114
Débit de l'eau débit de lait	115

SALVADOR

Une chanson douce	36
Syracuse	40
Le lion est mort ce soir	45
Count Basie	51
Le blues du dentiste	52
Jardin d'hiver	68

Hughes AUFFRAY

Santiano	16
Le bon dieu s'énervait	25
Des que le printemps revient	59
Je reviens	81
Le rossignol anglais	84
Le petit âne gris	111

Yves DUTEIL

Prendre un enfant par la main	35
La Farandole	54
Le petit pont de bois,	59
La Tarentelle	109
La langue de chez nous	109

Michel FUGAIN

Une belle histoire	19
Fais comme l'oiseau	46
Je n'aurai pas le temps	95

SOUCHON/VOULZY

Foule sentimentale	22
Belle-Ile-en Mer	40
C'est déjà ça	96
Allo Maman bobo, j'ai 10 ans	106

Nino FERRER

Le Telefon	17
Mirza	25
La maison près de la fontaine	83

Claude FRANCOIS

Si j'avais un marteau	72
Alexandrie, Alexandra	83
Belles, belles, belles	93

ADAMO

Les filles du bord de mer	44
Mes mains sur tes hanches	110
Tombe la neige	110

BEATLES

Imagine	57
Yesterday - Michelle	34

Eddy MITCHELL

Couleur menthe à l'eau	21
Pas de boogie-woogie avant...	55
La dernière séance	112

CABREL

Il faudra leur dire	7
Petite Marie	28
La Dame de Haute-Savoie	80

RENAUD

Laisse béton	23
Mistral Gagnant	24
Manhattan Kaboul	92
Les Cinq Sens	100

Le FORESTIER

San Francisco	20
Né quelque part	56
Ambalaba	64
Education sentimentale	102

Révision Juin 2013

Les Comédiens

Par. J. Plante, mus. C Aznavour (1962)

Refrain :

Viens voir les comédiens

Voir les musiciens

Voir les magiciens

Qui arrivent

Viens voir les comédiens

Voir les musiciens

Voir les magiciens

Qui arrivent

1.

Les comédiens ont installé leurs tréteaux

Ils ont dressé leur estrade

Et tendu des calicots

Les comédiens ont parcouru les faubourgs

Ils ont donné la parade

A grand renfort de tambour

Devant l'église une roulotte peinte en vert

Avec les chaises d'un théâtre à ciel ouvert

Et derrière eux comme un cortège en folie

Ils drainent tout le pays, les comédiens.

2.

Si vous voulez voir confondus les coquins

Dans une histoire un peu triste

Où tout s'arrange à la fin

Si vous aimez voir trembler les amoureux

Vous lamenter sur Baptiste

Ou rire avec les heureux

Poussez la toile

Et entrez donc vous installer

Sous les étoiles, le rideau va se lever

Quand les trois coups

Retentiront dans la nuit

Ils vont renaître à la vie, les comédiens.

3.

Les comédiens ont démonté leurs tréteaux

Ils ont ôté leur estrade Et plié les calicots

Ils laisseront au fond du cœur de chacun

Un peu de la sérénade

Et du bonheur d'Arlequin

Demain matin quand le soleil va se lever

Ils seront loin, et nous croirons avoir rêvé

Mais pour l'instant

ils traversent dans la nuit

D'autres villages endormis,

Les comédiens.

Non, je ne regrette rien

Par. M. Vaucaire, mus. Ch. Dumont (1961)

Non, rien de rien

Non, je ne regrette rien

Ni le bien qu'on m'a fait, ni le mal,

Tout ça m'est bien égal

Non, rien de rien

Non, je ne regrette rien

C'est payé, balayé, oublié

Je me fous du passé

Avec mes souvenirs

J'ai allumé le feu

Mes chagrins, mes plaisirs

Je n'ai plus besoin d'eux

Balayés les amours

Avec leurs trémolos

Balayés pour toujours je repars à zéro

Non, rien de rien non, je ne regrette rien

Ni le bien qu'on m'a fait, ni le mal,

Tout ça m'est bien égal

Non, rien de rien non, je ne regrette rien

Car ma vie, car mes joies, aujourd'hui

Ça commence avec toi !

Mon manège à moi

Jean Constantin/ Norbert Glanzberg (1958)

Tu me fais tourner la tête

Mon manège à moi, c'est toi

Je suis toujours à la fête

Quand tu me tiens dans tes bras

Je ferais le tour du monde

Ça ne tournerait pas plus que ça

La terre n'est pas assez ronde

Pour m'étourdir autant que toi...

Ah! Ce qu'on est bien tous les deux

Quand on est ensemble nous deux

Quelle vie on a tous les deux

Quand on s'aime comme nous deux

On pourrait changer de planète

Tant que j'ai mon cœur près du tien

J'entends les flons-flons de la fête

Et la terre n'y est pour rien

(monter 1/2 ton)

Mais pour nous y a pas d problèmes

Car c'est pour la vie qu'on s'aime

Et si y avait pas de vie, même,

Nous on s'aimerait quand même car....

(reprise 1^{er} couplet et 2^{eme} couplet)

La java bleue

Par. G. Koger et N. Renard, mus. V. Scotto (1938)

Il est au bal musette
un air rempli de douceur
Qui fait tourner les têtes
Qui fait chavirer les cœurs
Tandis qu'on glisse à petits pas
Serrant celui qu'on aime dans ses bras
Tout bas l'on dit dans un frisson
En écoutant jouer l'accordéon.

Refrain :

*C'est la java bleue, la java la plus belle
Celle qui ensorcelle,
Et que l'on danse les yeux dans les yeux
Au rythme joyeux
Quand les cœurs se confondent
Comme elle au monde
il n'y en a pas deux
C'est la java bleue.*

Chérie sous ton étreinte,
Je veux te serrer plus fort
Pour mieux garder l'empreinte
Et la chaleur de ton corps
Que de promesses, que de serments
On se fait dans la folie d'un moment
Mais ces serments remplis d'amour
On sait qu'on ne les tiendra pas toujours.

Refrain

La javanaise

S. Gainsbourg - 1963

1) J'avoue j'en ai bavé pas vous
Mon amour
Avant d'avoir eu vent de vous
Mon amour

Refrain. :

*Ne vous déplaie
En dansant la javanaise
Nous nous aimions
Le temps d'une chanson*

2) A votre avis qu'avons-nous vu
De l'amour
De vous à moi vous m'avez eu
Mon amour

3) Hélas avril en vain me voue
A l'amour
J'avais envie de voir en vous
Cet amour

4) La vie ne vaut d'être vécue
Sans amour
Mais c'est vous qui l'avez voulu
Mon amour

La vie en rose

Par. E. Piaf, mus. Louiguy (1946)

1) Des yeux qui font baisser les miens
Un rire qui se perd sur sa bouche
Voilà le portrait sans retouché
De l'homme auquel j'appartiens

Refrain :

*Quand il me prend dans ses bras
Il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça m'fait quelque chose
Il est entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Dont je connais la cause
C'est lui par moi,
Moi par lui, dans la vie
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat.*

2) Des nuits d'amour à en mourir
Un grand bonheur qui prend sa place
Les ennuis les chagrins s'effacent
Heureux, heureux pour mon plaisir.

refrain

L'Accordéoniste

M. Emer (1942)

1) La fill' de joie est belle
Au coin d' la rue Labat
Elle a un' clientèle Qui lui remplit son bas
Quand son boulot s'achève
Elle s'en va à son tour
Chercher un peu de rêve
Dans un bal du faubourg
Son homme est un artiste
C'est un drôle de p'tit gars
Un accordéoniste Qui sait jouer la java
Elle écout' la java Mais ell' ne la dans' pas
Ell' ne regarde mêm' pas la piste
Mais ses yeux amoureux
Suivent le jeu nerveux
Et les doigts secs et longs de l'artiste
Ça lui rentr' dans la peau
Par le bas, par le haut
Elle a envie d'chanter c'est physique
Tout son être est tendu
Son souffle est suspendu
C'est une vraie tordue d' la musique

2) La fille de joie est triste
Au coin d' la rue là-bas
Son accordéoniste Il est parti soldat
Quand il r'viendra d' la guerre
Ils prendront un' maison
Ell' sera la caissière Et lui sera l' patron
Que la vie sera belle
Ils s'ront de vrais pachas
Et tous les soirs pour elle
Il jouera la java
Elle écoute la java
Qu'ell' fredonne tout bas
Ell' revoit son accordéoniste
Et ses yeux amoureux
Suivent le jeu nerveux
Et les doigts secs et longs de l'artiste
Ça lui rentr'dans la peau par le bas, par le haut
Elle a envie d' pleurer, c'est physique
Tout son être est tendu
Son souffle est suspendu
C'est une vraie tordue d' la musique

3) La fill' de joie est seule
Au coin d' la rue là-bas
Les filles qui font la gueule

Les hommes n'en veul'nt pas !
Et tant pis si ell' crève
Son homm' ne r'viendra plus
Adieu tous les beaux rêves
Sa vie, elle est foutue
Pourtant ses jambes tristes
L'entraînent au boui-boui
Où y'a un autre artiste
Qui joue toute la nuit
Elle écout' la java...(accordéon)
Ell' entend la java... (accordéon)
Elle a fermé les yeux...(accordéon)
les doigts secs et nerveux...(accordéon)
Ça lui rentr' dans la peau
Par le bas, par le haut
Elle a envie d' gueuler, c'est physique
Alors pour oublier Ell' s'est mise à danser
A tourner au son de la musique
(accordéon)
Arrêtez ! Arrêtez la musique !

Guantanamera

Chanson cubaine 1928 paroles de Jean-Michel Rivat
chanté par Joe Dassin, Nana Mouskouri

Refrain :

***Guantanamera/ ma ville, Guantanamera
Guantanamera, ma ville Guantanamera***

C'était un homme en déroute
C'était un frère sans doute
Il n'avait ni liens, ni place
Et sur les routes de l'exil
Sur les sentiers, sur les places
Il me parlait de sa ville

Refrain

Là-bas sa maison de misère
Était plus blanche que le coton
Les rues de sable et de terre
Sentaient le rhum et le melon
Sur leurs jupons de dentelle
Dieu que les femmes étaient belles !

Refrain

Il me reste toute la terre
Mais je n'en demandais pas autant
Quand j'ai passé la frontière
Il n'y avait plus rien devant
J'allais d'escale en escale
Loin de ma terre natale

Refrain

La complainte de la Butte

Par. J. Renoir, mus. G. Van Parys (1954)

Introduction

En haut de la rue Saint-Vincent,
 Un poète et une inconnue,
 S'aimèr'nt l'espace d'un instant
 Mais il ne l'a jamais revue
 Cette chanson, il composa,
 Espérant que son inconnue
 Un matin d'printemps l'entendra
 Quelque part au coin d'une rue

1) La lune trop blême
 Pose un diadème
 Sur tes cheveux roux
 La lune trop rousse
 De gloire éclabousse
 Ton jupon plein d' trous
 La lune trop pâle
 Caresse l'opale
 De tes yeux blasés
 Princess' de la rue
 Sois la bienvenue
 Dans mon cœur blessé

Refrain :

*Les escaliers de la Butte
 Sont durs aux miséreux
 Les ailes des moulins
 Protègent les amoureux*

2) Petit' mendigote
 Je sens ta menotte
 Qui cherche ma main
 Je sens ta poitrine
 Et ta taille fine
 J'oublie mon chagrin
 Je sens sur tes lèvres
 Une odeur de fièvre
 De goss' mal nourrie
 Et sous ta caresse
 Je sens une ivresse
 Qui m'anéantit

3) Mais voilà qu'il flotte
 La lune se trotte
 La princesse aussi
 Sous le ciel sans lune
 Je pleure à la brune
 Mon rêve évanoui

Le temps du muguet

Par. fr. F. Lamarque, mus. et par. orig. B. Soloviev-Sodoï et M. Matousovski (1959)

1) (*phonétique*)

Niè souichné v'sadou dajé chorori
 Fsio zdiès zamiérouo do outra
 Yesli bé znali, vé cac mnié darogui
 Padmaskofskié viétchiéra
 Yesli bé znali, vé cac mnié darogui
 Padmaskofskié viétchiéra

2) Il est revenu, le temps du muguet
 Comm' un vieil ami retrouvé
 Il est revenu flâner le long des quais
 Jusqu'au banc où je t'attendais
 Et j'ai vu reflourir
 L'éclat de ton sourire
 Aujourd'hui plus beau que jamais

3) Le temps du muguet ne dure jamais
 Plus longtemps que le mois de Mai
 Quand tous ses bouquets déjà seront fanés
 Pour nous deux rien n'aura changé
 Aussi belle qu'avant
 Notre chanson d'amour
 Chantera comme au premier jour

4) Il s'en est allé le temps du muguet
 Comm' un vieil ami fatigué
 Pour toute une année pour se faire oublier
 En partant il nous a laissé
 Un peu de son printemps
 Un peu de ses vingt ans
 Pour s'aimer, pour s'aimer longtemps

Canons

1. Quand le cheval de Thomas tomba
2. *Comment Thomas ne tomba-t-il pas ?*
3. Mathieu dit qu'il a vu tomber Thomas
4. Thomas tomba-t-il ou ne tomba-t-il pas ?

-
1. Où l'on me ver-se du bon vin
 2. Volontiers, volontiers je ferai longue pau-se
 3. Comme les fleurs de mon jardin,
 comme les fleurs de mon jardin,
 je prends racine où l'on m'arro-se
-

Geloben sei, Der Herr mein Gott (3 voix)

Padam... Padam...

Par. H. Contet, mus. N. Glanzberg (1951)

1) Cet air qui m'obsède jour et nuit
Cet air n'est pas né d'aujourd'hui
Il vient d'aussi loin que je viens
Traîné par cent mill' musiciens
Un jour cet air me rendra folle
Cent fois j'ai voulu dir' pourquoi
Mais il m'a coupé la parole
Il parle toujours avant moi
Et sa voix couvre ma voix

Padam... Padam... Padam...

Il arrive en courant derrière moi

Padam... Padam... Padam...

Il me fait le coup du « souviens-toi »

Padam... Padam... Padam...

C'est un air qui me montre du doigt

Et je traîne après moi

Comme un' drôle d'erreur

Cet air qui sait tout par cœur

2) Il dit : « Rappell'-toi tes amours
Rappell'-toi puisque c'est ton tour
Y a pas d'raison pour qu' tu n' pleur's pas
Avec tes souv'nirs sur les bras »
Et moi, je revois ce qui reste
Mes vingt ans font battre tambour
Je vois s'entrebattre des gestes
Tout' la comédie des amours
Sur cet air qui va toujours

Padam... Padam... Padam...

Des « Je t'aim' » de quatorze Juillet

Padam... Padam... Padam...

Des « Toujours » qu'on achète au rabais

Padam... Padam... Padam...

Des « Veux-tu », en voilà par paquet

Et tout ça pour tomber

Juste au coin d' la rue

Sur cet air qui m'a reconnue

(Padam... Padam... Padam...)

Ecoutez le chahut qu'il me fait

(Padam... Padam... Padam...)

Comm' si tout mon passé défilait

Padam... Padam... Padam...

Faut garder du chagrin pour après

J'en ai tout un solfèg'

Sur cet air qui bat

Qui bat, comme un cœur de bois

C'est si bon

Par. A. Hornez, mus. H. Betti (1947)

1) Je ne sais pas s'il en est de plus blonde
Mais de plus belle il n'en est pas pour moi
Elle est vraiment toute la joie du monde
Ma vie commence dès que je la vois
Et je fais : Oh ! Et je fais : Ah !

C'est si bon de partir n'importe où

Bras dessus bras dessous

En chantant des chansons

C'est si bon de se dir' des mots doux

Des petits riens du tout

Mais qui en disent long

En voyant notre mine ravie

Les passants dans la rue nous envient

C'est si bon de guetter dans ses yeux

Un espoir merveilleux

Qui donne le frisson

C'est si bon ces petit's sensations

Ça vaut mieux qu'un million

Tell'ment, tell'ment c'est bon

2) Vous devinez quel bonheur est le nôtre
Et si je l'aim' vous comprenez pourquoi
Elle m'enivre et je n'en veux plus
d'autres

Car elle est tout's les femmes à la fois

Ell' me fait Oh ! Ell' me fait Ah !

C'est si bon de pouvoir l'embrasser

Et puis d' recommencer

A la moindre occasion

C'est si bon de jouer du piano

Tout le long de son dos

Tandis que nous dansons

C'est inouï ce qu'elle a pour séduire

Sans parler de c' que je n' peux pas dire

C'est si bon quand j' la tiens dans mes bras

De me dir' que tout ça

C'est à moi pour de bon

C'est si bon et si nous nous aimons

Cherchez pas la raison

C'est parc' que c'est si bon

C'est parc' que c'est... trop... bon

J'ai la mémoire qui flanche

Par. C. Bassiak, mus. C. B. et F. Rauser (1963)

J'ai la mémoire qui flanche
J' me souviens plus très bien
Comme il était très musicien
Il jouait beaucoup des mains
Tout entre nous a commencé
Par un très long baiser
Sur la vein' bleu-tée du poignet
Un long baiser sans fin

J'ai la mémoire qui flanche
J' me souviens plus très bien
Quel pouvait être son prénom
Et quel était son nom
Il s'appelait, je l'appelais
Comment l'appelait-on ?
Pourtant c'est fou comme j'aimais
L'appeler par son nom

J'ai la mémoire qui flanche
J' me souviens plus très bien
De quell' couleur étaient ses yeux
J' crois pas qu'ils étaient bleus
Étaient-ils verts, étaient-ils gris,
Étaient-ils vert-de-gris ?
Ou changeaient-ils
tout l' temps d' couleur
Pour un non, pour un oui ?

J'ai la mémoire qui flanche
J' me souviens plus très bien
Habitait-il ce vieil immeuble
Bourré de musiciens ?
Pendant qu'il me, pendant que je,
Pendant qu'on f'sait la fête,
Tous ces saxos, ces clarinettes,
Qui me tournaient la tête

J'ai la mémoire qui flanche
J' me souviens plus très bien
Lequel de nous deux c'est lassé
De l'autre le premier
Était-ce moi, était-ce lui,
Était-ce moi ou lui ?
Tout c' que je sais, c'est que depuis
Je n' sais plus qui je suis

J'ai la mémoire qui flanche
J' me souviens plus très bien
Voilà qu'après tout's ces nuits blanch's,
Il ne reste plus rien
Rien qu'un p'tit air qu'il sifflotait
Chaqu' jour en se rasant :
Padoudoudi,doudadoudi,
doudoudidoudida

Mon amant de Saint-Jean

Par. L. Agel, mus. E. Carrara (1942)

1) Je ne sais pourquoi j'allais danser
A Saint-Jean, au musette
Mais il m'a suffi d'un seul baiser
Pour que mon cœur soit prisonnier

Refrain :

*Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimait tant
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean
Je restais brisée, sans volonté
Sous ses baisers*

2) Sans plus réfléchir je lui donnai
Le meilleur de mon être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait
Je le savais, mais je l'aimais

Refrain

3) Mais hélas à Saint-Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
J'étais folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son cœur

*Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimait tant
Mon bel amour,
mon amant de Saint-Jean
Il ne m'aime plus... c'est du passé...
N'en parlons plus*

Le p'tit bal perdu

Par. Robert Nyel, mus. Gaby Verlor (1961)- Bourvil

1) C'était tout juste après la guerr'
Dans un p'tit bal qu'avait souffert,
Sur une piste de misère
Y en avait deux à découvert
Parmi les gravats ils dansaient
Dans ce p'tit bal qui s'appelait
Qui s'appelait, qui s'appelait
Qui s'appelait

Refrain:

*Non, je n' me souviens plus
Du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens
C'est de ces amoureux
Qui ne regardaient rien autour d'eux
Y avait tant d'insouciance
Dans leurs gestes émus
Alors quelle importance
Le nom du bal perdu
Non, je n' me souviens plus
Du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens
C'est qu'ils étaient heureux
Les yeux au fond des yeux
Et c'était bien, et c'était bien*

2) Ils buvaient dans le même verre
Toujours sans se quitter des yeux
Ils faisaient la même prière
D'être toujours, toujours heureux
Parmi les gravats ils souriaient
Dans ce p'tit bal qui s'appelait
Qui s'appelait, qui s'appelait
Qui s'appelait

Refrain

3) Et puis quand l'accordéoniste
S'est arrêté, ils sont partis
Le soir tombait dessus la piste
Sur les gravats et sur ma vie
Il était redev'nu tout triste
Ce petit bal qui s'appelait
Qui s'appelait, qui s'appelait
Qui s'appelait

*Non, je n' me souviens plus
Du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens*

*C'est de ces amoureux
Qui ne regardaient rien autour d'eux
Y avait tant de lumière
Avec eux dans la rue
Alors la belle affaire
Le nom du bal perdu
Non, je n' me souviens plus
Du nom du bal perdu
Ce dont je me souviens
C'est qu'on était heureux
Les yeux au fond des yeux
Et c'était bien, et c'était bien*

Il faudra leur dire

Francis Cabrel (1986)

Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment
Si les enfants sont tous les mêmes
Alors il faudra leur dire
C'est comme des parfums qu'on respire
Juste un regard, facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Puisqu'on vit dans la même lumière
Même s'il y a des couleurs qu'ils préfèrent
Nous on voudrait leur dire
C'est comme des parfums qu'on respire
Juste un regard, facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Juste un peu plus d'amour encore
Pour moins de larmes, pour moins de vide
Pour moins d'hiver

Puisqu'on vit dans les creux d'un rêve
Avant que leurs mains
ne touchent nos lèvres
Nous on voudrait leur dire
Les mots qu'on reçoit
C'est comme des parfums qu'on respire
Il faudra leur dire, facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Si c'est vrai qu'il y a des gens qui s'aiment
Si les enfants sont tous les mêmes
Alors... il faudra leur dire
Les mots qu'on reçoit
C'est comme des parfums qu'on respire
Il faudra leur dire, facile à faire
Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Le poinçonneur des Lilas

S. Gainsbourg (1958)

1) J' suis l' poinçonneur des Lilas
Le gars qu'on croise
Et qu'on n' regarde pas
Y a pas d' soleil sous la terre
Drôle de croisière
Pour tuer l'ennui j'ai dans ma vest'
Les extraits du Reader's Digest
Et dans c' bouquin y a écrit
Que des gens s' la coulent douce à Miami
Pendant c' temps que je fais l' zouave
Au fond d' la cave
Paraît qu'y a pas d'sot métier
Moi j' fais des trous dans des billets

*J' fais des trous, des p'tits trous
Encor' des p'tits trous
Des p'tits trous, des p'tits trous
Toujours des p'tits trous
Des trous d' second' classe
Des trous d' premièr' classe
J' fais des trous, des p'tits trous
Encore des p'tits trous
Des p'tits trous, des p'tits trous
Toujours des p'tits trous
Des petits trous, des petits trous
Des petits trous, des petits trous*

2) J' suis l' poinçonneur des Lilas
Pour Invalid's changer à Opéra
Je vis au cœur d'la planète, j'ai dans la tête
Un carnaval de confettis
J'en amène jusque dans mon lit
Et sous mon ciel de faïence
Je n' vois briller que les correspondances
Parfois je rêve, je divague
Je vois des vagues
Et dans la brume au bout du quai
J' vois un bateau qui vient m' chercher
Pour m' sortir de ce trou
Où je fais des trous

*Des p'tits trous, des p'tits trous
Toujours des p'tits trous
Mais l' bateau se taille
Et j' vois qu' je déraille
Et je rest' dans mon trou
A fair' des p'tits trous
Des p'tits trous, des p'tits trous*

Toujours des p'tits trous

Des petits trous, des petits trous

Des petits trous, des petits trous

3) J' suis l' poinçonneur des Lilas
Arts-et-Métiers direct par Levallois
J'en ai marre, j'en ai ma claque
De ce cloaque
Je voudrais jouer la fill' de l' air
Laisser ma casquette au vestiaire
Un jour viendra j'en suis sûr
Où j' pourrai m'évader dans la nature
J' partirai sur la grand' route
Et coût' que coûte
Et si pour moi il n'est plus temps
Je partirai les pieds devant

*J' fais des trous, des p'tits trous
Encor' des p'tits trous
Des p'tits trous, des p'tits trous
Toujours des p'tits trous
Y a d' quoi d'venir dingue
De quoi prendre un flingue
S' faire un trou, un p'tit trou
Un dernier p'tit trou
Un p'tit trou, un p'tit trou
Un dernier p'tit trou
Et on m' mettra dans un grand trou
Et j' n'entendrai plus parler d' trous
Plus jamais d' trous
De petits trous, de petits trous, de petits trous*

J'ai vu le loup

Chanson populaire de Bourgogne

1. J'ai vu le loup, le r'nard, le liè-vre
J'ai vu le loup, le r'nard cheuler ! (boire à la pinte)
C'est moi-même qui les ai r'beuillés (épier)
J'ai vu le loup, le r'nard, le lièvre
C'est moi-mêm' qui les ai r'beuillés
J'ai vu le loup, le r'nard cheuler !
2. J'ai ouï le loup, le r'nard, le liè-vre
J'ai ouï le loup, le r'nard chanter !
C'est moi-même qui les ai r'chignés, (imiter)
J'ai oui le loup, le r'nard, le liè-vre
C'est moi...r'chignés, j'ai oui...chanter !
3. J'ai vu le loup, le r'nard, le liè-vre
J'ai vu le loup le r'nard danser
C'est moi-même qui les ai r'virés (faire danser)
J'ai vu le loup, le r'nard, le liè-vre
C'est ...r'virés...j'ai vu...danser! Miserere!

La plus bath des javas

Par. Georgius, mus. Trémolo (1925)

1) Je vais vous raconter
Une histoire arrivée
A Nana et Julot Gueul' d'Acier
Pour vous raconter ça
Il fallait un' java
J'en ai fait un' bath écoutez-la
Mais j' vous préviens surtout
J'suis pas poèt' du tout
Mes couplets n' rim'nt pas bien
Mais j' m'en fous

L'grand Julot et Nana
Sur un air de java
S' connur'nt au bal musett'
Sur un air de javette
Ell' lui dit : « J'ai l' béguin »
Sur un air de javin
Il répondit : « Tant mieux »
Sur un air déjà vieux

Refrain

Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
Ecoutez ça si c'est chouette
Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
C'est la plus bath des javas

2) Ils partir'nt tous les deux
Comme des amoureux
A l'hôtel meublé du Pou Nerveux
Le lendemain, Julot
Lui dit : « J' t'ai dans la peau »
Et il lui botta le bas du dos
Ell' lui dit : « J'ai compris,
Tu veux d' l'argent, chéri,
J'en aurai à la sueur du nombril »

Alors ell' s'en alla
Sur un air de java
Boul'vard de la Chapelle
Sur un air de javelle
Elle s' vendit pour de l'or
Sur un air de javor
A trois francs la séance
Sur un air de jouvence

Refrain

3) Son homm' pendant ce temps
Ayant besoin d'argent
Mijotait un vol extravagant
Il chipa, lui, Julot
Une ram' de métro
Qu'il dissimula sous son pal'tot
Le coup était bien fait
Mais just' quand il sortait
Une roue péta dans son gilet

Alors on l'arrêta
Sur un air de java
Mais rouge de colère
Sur un air de javère
Dans le ventre du flic
Sur un air de javic
Il plongea son eustache
Sur un air de jeun' vache

Refrain

4) Nana ne sachant rien
Continuait son turbin
Six mois se sont passés...
Un matin
Ell' rentre à la maison
Mais elle a des frissons
Elle s'arrête devant la prison
L'échafaud se dress' là
L' bourreau qui n' s'en fait pas
Fait l' coup' ret à la Pâte Oméga

Julot vient à p'tits pas
Sur un air de java
C'est lui qu'on guillotine
Sur un air de javine
Sa têt' roul' dans l' panier
Sur un air de javier
Et Nana s'évanouille
Sur un air de javouille

Do-Re-Mi (de la Mélodie du Bonheur)

Do le Do, il a bon dos
Re Rayon de soleil d'or
Mi C'est la moitié d'un tout
Fa C'est facile à chanter
Sol La terre où vous marchez
La L'endroit où nous allons
Si Siffler comme un pinson
Et nous revenons à DO

Les petits papiers

S. Gainsbourg (1965)

*1. Laissez parler les p'tits papiers
A l'occasion papier chiffon
Puissent-ils un soir papier buvard
Vous consoler
Laisser brûler les p'tits papiers
Papier de riz ou d'Arménie
Qu'un soir ils puissent papier maïs
Vous réchauffer*

Un peu d'amour papier velours
Et d'esthétique papier musique
C'est du chagrin papier dessin
Avant longtemps
Laisser glisser papier glacé
Les sentiments papier collant
Ça impressionne papier carbone
Mais c'est du vent

Machin Machine papier machine
Faut pas s' leurrer papier doré
Celui qui touche papier tue-mouches
Est moitié fou
C'est pas brillant papier d'argent
C'est pas donné papier-monnaie
Ou l'on en meurt papier à fleurs
Ou l'on s'en fout
Reprise de 1

Julie la rousse

R. L. Lafforgue (1956)

Refrain :

*Fais-nous danser Julie la rousse
Toi dont les baisers font oublier*

Petit' gueule d'amour t'es à croquer
Quand tu passes en tricotant des hanches
D'un clin d'œil le quartier est dragué
C'est bien toi la reine de la place Blanche
Refrain

Petit' gueule d'amour t'es à croquer
Quand tu trimalles ton éventaire
Ton arsenal sans faire de chiqué
A vaincu plus d'un grand militaire
Refrain

Petit' gueule d'amour t'es à croquer
Les gens dis't que t'es

D' la mauvaise graine
Parc' qu'à chaque homme
Tu donnes la becquée
Et que l'amour pour toi
C'est d' la rengaine
Refrain
Petit' gueule d'amour t'es à croquer
Chapeau bas, t'es une vraie citoyenne
Tu soulages sans revendiquer
Les ardeurs extra républicaines
Refrain

Petit' gueule d'amour t'es à croquer
Car parfois tu travailles en artiste
Ton corps tu l' prêtes
Sans rien fair' casquer
A tous les gars qu'ont le regard triste
*Dans tes baisers Julie la Rousse
On peut embrasser le monde entier*

Osez Joséphine

Alain Bashung – Jean Fauque (1991) - chanté par Raphael

A l'arrière des berlines, /on devine/
Des monarques et leurs figurines
Juste une paire de demi-dieux
Livrés à eux, / ils font des petits
Ils font des envieux

A l'arrière des dauphines
Je suis le roi des scélérats
A qui sourit la vie
Marcher sur l'eau, /éviter les péages
Jamais souffrir/ juste faire hennir/
Les chevaux du plaisir

Refrain:

*Osez osez Joséphine
Osez osez Joséphine
Plus rien ne s'oppose à la nuit
Rien ne justifie
Usez/ vos souliers, /usez/ l'usurier
Soyez ma muse/
Et que ne durent que les moments doux
Durent que les moments doux /
Et que les doux*

Refrain

Osez osez osez osez

Refrain

A Paris

F. Lemarque (1948) –chanté aussi par Yves Montand

1) A Paris

Quand un amour fleurit
Ça fait pendant des s'main's
Deux cœurs qui se sourient
Tout ça parce qu'ils s'aim'nt, à Paris
Au printemps, sur les toits, les girouett's
Tourn't et font les coquett's
Avec le premier vent qui passe indifférent
Nonchalant, car le vent,
Quand il vient à Paris
N'a plus qu'un seul souci
C'est d'aller musarder
Dans tous les beaux quartiers de Paris
Le soleil, qui est son vieux copain
Est aussi de la fête
Et comm' deux collégiens
Ils s'en vont en goguett,' dans Paris
Et la main dans la main
Ils vont sans se frapper
Regardant en chemin si Paris a changé

2) Y a toujours des taxis en maraud'
Qui vous chargent en fraude
Avant le stationn'ment
Où y a encor' l'agent des taxis
Au café on voit n'importe qui
Qui boit n'importe quoi
Qui parle avec ses mains
Qu'est là depuis l' matin au café
Y a la Seine à n'importe quelle heure
Elle a ses visiteurs
Qui la r'gard'nt dans les yeux
Ce sont ses amoureux, à la Seine,
Et y a ceux ceux qui ont fait leur lit
Près du lit de la Seine
Et qui s' lav'nt à midi
Tous les jours de la s'main', dans la Seine.

3) Et les autres, ceux qui en ont assez
Parc' qu'ils en ont vu d' trop
Et qui veul'nt oublier
Alors ils s' jett'nt à l'eau,
Mais la Seine, ell' préfère
Voir les jolis bateaux se promener sur elle
Et au fil de son eau
jouer aux caravell's sur la Seine.
Les ennuis, y en a pas qu'à Paris
Y en a dans l' monde entier

Oui mais dans l' monde entier
Y a pas partout Paris v'la l'ennui
A Paris au quatorze Juillet
A la lueur des lampions
On danse sans arrêt
Au son d' l'accordéon dans les rues

Depuis qu'à Paris on a pris la Bastille
Dans tous les faubourgs
Et à chaque carr'four
Y a des gars et il y a des fill's
Qui sur les pavés sans arrêt, nuit et jour
Font des tours, et des tours, à Paris

L'eau vive

Guy Béart - 1958

Ma petite est comme l'eau,
elle est comme l'eau vive
Elle court comme un ruisseau,
que les enfants poursuivent
***Courez, courez vite si vous le pouvez
jamais, jamais, vous ne la rattraperez***

Lorsque chantent les pipeaux,
Lorsque danse l'eau vive
Elle mène les troupeaux,
au pays des olives
***Venez, venez, mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet***

Un jour que, sous les roseaux,
sommeillait mon eau vive
Vinrent les gars du hameau,
pour l'emmener captive
***Fermez, fermez votre cage'à double clé
Entre vos doigts, l'eau vive s'envolera***

Comme les petits bateaux,
emportés par l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux
voguent à la dérive
***Voguez, voguez, demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier***

Pourtant un matin nouveau,
à l'aube mon eau vive
Viendra battre son trousseau,
aux cailloux de la rive
***Pleurez, pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisselet, au large, s'en est allé***

Emmenez-moi

Par. C. Aznavour, mus. G. Garvarentz (1967)

1) Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits, les bateaux.
Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Au reflets de ciel bleu,
De mirages.
Traînant un parfum poivré
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nu,
Sur les plages.
Moi qui n'est connu toute ma vie
Que le ciel du Nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord.

Refrain

***Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil***

2) Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main
Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'envole et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève,
Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve
Quand les bars ferment,
Que les marins
Rejoignent leurs bords
Moi je rêve encor' jusqu'au matin
Debout sur le port.

Refrain

3) Un beau jour sur un rafiote craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerai dans
La soute à charbon.
Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre,
Où des filles alanguies
Vous ravissent le cœur
En tressant m'a-t-on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent.
Je fuirai laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort.

Refrain

Le petit bonheur

F. Leclerc (1950)

C'est un petit bonheur
Que j'avais ramassé
Il était tout en pleurs
Sur le bord d'un fossé
Quand il m'a vu passer
Il s'est mis à crier
Monsieur ramassez-moi
Chez vous emmenez-moi
***Mes frère's m'ont oublié, je suis tombé,
Je suis malade,
Si vous n' me cueillez point
Je vais mourir, quelle ballade !
Je me ferai petit, tendre et soumis,
Je vous le jure
Monsieur je vous en prie
Délivrez- moi de ma torture***

J'ai pris le p'tit bonheur
L'ai mis sous mes haillons
J'ai dit faut pas qu'il meure
Viens-t-en dans ma maison
Alors le p'tit bonheur
A fait sa guérison
Sur le bord de mon cœur
Y avait une chanson

*Mes jours mes nuits mes peines
Mes deuils mon mal tout fut oublié
Ma vie de traîne-misère
J'avais l' dégoût d' la recommencer
Quand il pleuvait dehors
Ou qu' mes amis m' faisaient des peines
J' prenais mon p'tit bonheur
Et j' lui disais c'est toi ma reine*

Mon bonheur a fleuri
Il a fait des bourgeons
C'était le paradis
Ça s' voyait sur mon front
Or un matin joli,
Quand j' sifflais ce refrain
Mon bonheur est parti
Sans me donner la main
*J'eus beau le supplier le cajoler
Lui faire des scènes
Lui montrer le grand trou
qu'il me faisait au fond du cœur
Il s'en allait toujours
La tête haute sans joie sans haine
Comme s'il ne voulait plus
Voir le soleil dans ma demeure*

J'ai bien pensé mourir
De chagrin et d'ennui
J'avais cessé de rire
C'était toujours la nuit
Il me restait l'oubli
Il me restait l' mépris
Enfin que je me suis dit
Il me reste la vie
J'ai repris mon bâton mes deuils
Mes peines et mes guenilles
Et je bats la semelle
Dans les pays de malheureux
Aujourd'hui quand je vois
Une fontaine ou une fille
Je fais un grand détour
Ou bien je me ferme les yeux
Je fais un grand détour
Ou bien je me ferme les yeux .

Accordéon

S. Gainsbourg (1962)

Dieu que la vie est cruelle
Au musicien des ruelles
Son copain son compagnon
C'est l'accordéon
Qui c'est-y qui l'aide à vivre
A s'asseoir quand il s'enivre
C'est-y vous c'est moi, mais non
C'est l'accordéon

Refrain :

***Accordez accordez accordez donc
L'aumône à l'accordé l'accordéon***

Ils sont comm' cul et chemise
Et quand on les verbalise
Il accompagne au violon
Son accordéon
Il passe une nuit tranquille
Puis au matin il refile
Un peu d'air dans les poumons
De l'accordéon

Refrain

Quand parfois il lui massacre
Ses petits boutons de nacre
Il en fauche à son veston
Pour l'accordéon
Lui, emprunte ses bretelles
Pour secourir la ficelle
Qui retient ses pantalons
En accordéon

Refrain

Mais un jour par lassitude
Il laiss'ra la solitude
Se pointer à l'horizon
De l'accordéon
Il en tirera cinquante
Centimes à la brocante
Et on f'ra plus attention
A l'accordéon

Refrain

Bambino

Nisa, J. Larue, G. Fanciulli (1956)

1) Les yeux battus,
La mine triste et les joues blêmes
Tu ne dors plus,
Tu n'es que l'ombre de toi-même
Seul dans la rue,
Tu rôdes comme une âme en peine
Et tous les soirs,
Sous sa fenêtre on peut te voir
Je sais bien que tu l'adores
Et qu'elle a de jolis yeux
Mais tu es trop jeune encor'
Pour jouer les amoureux

Et gratte, gratte, sur ta mandoline

Mon petit Bambino

Ta musique est plus jolie

Que tout le ciel de l'Italie

Et chante, chante de ta voix câline

Mon petit Bambino

Tu peux chanter tant que tu veux

Elle ne te prend pas au sérieux

Avec tes cheveux si blonds

Tu as l'air d'un chérubin

Va plutôt jouer au ballon

Comme font tous les gamins

2) Tu peux fumer
Comme un monsieur des cigarettes
Te déhancher
Sur le trottoir quand tu la guettes
Tu peux pencher
Sur ton oreille ta casquette
Ce n'est pas ça
Qui dans son cœur te vieillira
L'amour et la jalousie
Ne sont pas des jeux d'enfant
Et tu as toute la vie
Pour souffrir comme les grands

Et gratte, gratte, sur ta mandoline

Mon petit Bambino

Ta musique est plus jolie

Que tout le ciel de l'Italie

Et chante, chante de ta voix câline

Mon petit Bambino

Tu peux chanter tant que tu veux

Elle ne te prend pas au sérieux

Si tu as trop de tourment

Ne le garde pas pour toi

Va le dire à ta maman

Les mamans c'est fait pour ça

Les Champs-Élysées

Paroles Pierre Delanoë (1969)

1) Je m'baladais sur l'avenue
Le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour
A n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi
Je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler pour t'apprivoiser

Refrain

Aux Champs Élysées

Aux Champs Élysées

Au soleil sous la pluie

A midi ou à minuit

Il y a tout c'que vous voulez

Aux Champs Élysées

2) Tu m'as dit j'ai rendez-vous
Dans un sous-sol avec des fous
Ils vivent la guitare à la main
Du soir au matin
Alors je t'ai accompagné
On a chanté on a dansé
Et on n'a même pas pensé à s'embrasser

Refrain

3) Hier soir deux inconnus

Et ce matin sur l'avenue

Deux amoureux tout étourdis

Par la longue nuit

Et de l'étoile à la concorde

Un orchestre à mille cordes

Tous les oiseaux du point du jour

Chantent l'amour

Refrain

Le Jazz et la Java

Par. C. Nougaro, mus. J. Datin d'après un thème de Haydn (1962)

Quand le jazz est

Quand le jazz est là

La java s'en

La java s'en va

Il y a de l'orage dans l'air

Il y a de l'eau dans le... gaz

Entre le jazz et la java

1) Chaque jour un peu plus

Y'a le jazz qui s'installe

Alors la rage au cœur

La java s'fait la malle

Ses p'tit's fess's en bataille

Sous sa jupe fendue

Elle écrase sa Gauloise

Et s'en va dans la rue

2) Quand j'écoute béat

Un solo de batterie

V'la la java qui rôle

Au nom de la patrie

Mais quand je crie bravo

A l'accordéoniste

C'est le jazz qui m'engueule

Me traitant de raciste

3) Pour moi jazz et java

C'est du pareil au même

J'me saoule à la Bastille

Et m'noircis à Harlem

Pour moi jazz et java

Dans le fond c'est tout comme

Quand le jazz dit "Go men"

La java dit "Go home"

4) Jazz et java copains

Ca doit pouvoir se faire

Pour qu'il en soit ainsi

Tiens, je partage en frère

Je donne au jazz mes pieds

Pour marquer son tempo

Et je donne à la java mes mains

Pour le bas de..son dos

Et je donne à la java mes mains

Pour le bas de.. son dos

La Belle de Cadix

Par. M. Vandair, mus. F. Lopez (1945) – Luis Mariano

La Belle de Cadix a des yeux de velours

La Belle de Cadix vous invite à l'amour

Les caballeros sont là

Si dans la posada

On apprend qu'elle danse

Et pour ses jolis yeux noirs

Les hidalgos le soir

Viennent tenter la chance

Mais malgré son sourire

Et son air engageant

La Belle de Cadix ne veut pas d'un amant

Chica ! Chica ! chic ! Ay ! Ay ! Ay ! (x3)

Ne veut pas d'un amant

La Belle de Cadix a des yeux langoureux

La Belle de Cadix

A beaucoup d'amoureux

Juanito de Cristobal

Tuerait bien son rival

Un soir au clair de lune

Et Pedro le matador

Pour l'aimer plus encor

Donnerait sa fortune

Mais malgré son sourire

Et son air engageant

La Belle de Cadix n'a jamais eu d'amant

Chica ! Chica ! chic ! Ay ! Ay ! Ay ! (x3)

N'a jamais eu d'amant

La Belle de Cadix est partie un beau jour

La Belle de Cadix est partie sans retour

Elle a dansé une nuit

Dans le monde et le bruit

Toutes les seguedillas

Et puis dans le clair matin

Elle a pris le chemin

Qui mène à Santa-Filla

La Belle de Cadix n'a jamais eu d'amant

La Belle de Cadix est entré au couvent

Chica ! Chica ! chic ! Ay ! Ay ! Ay ! (x3)

Est entré au couvent

Le Soleil et la Lune

C. Trenet, mus. C. Trenet et A. Lasry (1939)

1) Sur le toit de l'hôtel où je vis avec toi
Quand j'attends ta venue mon amie
Quand la nuit fait chanter
Plus fort et mieux que moi
Tous les chats, tous les chats,
Tous les chats
Que dit-on sur les toits,
Que répètent les voix
De ces chats, de ces chats qui s'ennuient
Des chansons que je sais,
Que je traduis pour toi
Les voici, les voici, les voilà

Refrain

*Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil attend
Ici bas souvent chacun pour sa chacune
Chacun doit en faire autant
La lune est là, la lune est là,
La lune est là mais le soleil ne la voit pas
Pour la trouver, il faut la nuit
Il faut la nuit, mais le soleil ne le sait pas
et toujours lui*
*Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil attend.
Papa dit qu'il a vu ça, lui.*

2) Des savants, avertis par la pluie et le vent
Annonçaient n jour la fin du monde
Les journaux commentaient
En termes émouvants
Les avis, les aveux des savants
Bien des gens affolés
Demandaient aux agents
Si le monde était pris dans la ronde
C'est alors que docteurs,
Savants et professeurs
Entonnèr'nt subito tous en chœur

Refrain

3) Philosoph's, écoutez,
Cette phrase est pour vous
Le bonheur est un astre volage
Qui s'enfuit à l'appel
De bien des rendez-vous

Il s'efface, il se meurt devant nous
Quand on croit qu'il est loin,
Il est là tout près d' nous
Il voyage, il voyage, il voyage,
Puis il part, il revient,
Il s'en va n'importe où,
Cherchez-le, il est un peu partout

Refrain

Santiano

traditionnel américain Santy Ana adapté par Hugues Aufray (1961)

1) C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau,
Hisse et ho Santiano
Dix huit noeuds quatre cent tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

Refrain :

*Tiens bon la vague tiens bon le vent
Hisse et ho Santiano
Si Dieu veut toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco*

2) Je pars pour de longs mois
En laissant Margot,
Hisse et ho Santiano
D'y penser j'avais le coeur gros
En passant les feux de Saint-Malo

Refrain

3) On prétend que là-bas
L'argent coule a flot,
Hisse et ho Santiano
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots

Refrain

4) Un jour je reviendrai
chargé de cadeaux,
Hisse et ho Santiano
Au pays j'irai voir Margot
A son doigt je passerai l'anneau

Refrain

*Tiens bon la vague tiens bon le vent
Hisse et ho Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos nous irons
jusqu'à San Francisco*

Les Sabots d'Hélène

Georges Brassens (1954)

1) Les sabots d'Hélène
Étaient tout crottés
Les trois capitaines
l'auraient appelée vilaine
Et la pauvre Hélène
Était comme une âme en peine
Ne cherche plus longtemps la fontaine
Toi qui as besoin d'eau
Ne cherche plus, aux larmes d'Hélène
Va-t'en remplir ton seau

*Moi j'ai pris la peine
De les déchausser
Les sabots d'Hélène'
moi qui ne suis pas capitaine
Et j'ai vu ma peine
Bien récompensée.
Dans les sabots de la pauvre Hélène
Dans ses sabots crottés
Moi j'ai trouvé les pieds d'une reine
Et je les ai – gar - dés.*

2) Son jupon de laine
Était tout mité
Les trois capitaines
l'auraient appelée vilaine
Et la pauvre Hélène
Était comme une âme en peine
Ne cherche plus longtemps la fontaine
Toi qui as besoin d'eau
Ne cherche plus, aux larmes d'Hélène
Va-t'en remplir ton seau

*Moi j'ai pris la peine
De le retrousser
Le jupon d'Hélène'
moi qui ne suis pas capitaine
Et j'ai vu ma peine
Bien récompensée.
Sous les jupons de la pauvre Hélène
Sous son jupon mité
Moi j'ai trouvé des jambes de reine
Et je les ai – gar - dés.*

3) Et le coeur d'Hélène
Savait pas chanter
Les trois capitaines
l'auraient appelée vilaine

Et la pauvre Hélène
Était comme une âme en peine
Ne cherche plus longtemps la fontaine
Toi qui as besoin d'eau
Ne cherche plus, aux larmes d'Hélène
Va-t'en remplir ton seau

*Moi j'ai pris la peine
De m'y arrêter
Dans le coeur d'Hélène' moi
qui ne suis pas capitaine
Et j'ai vu ma peine
Bien récompensée.
Dans le coeur de la pauvre Hélène
Qu'avait jamais chanté
Moi j'ai trouvé l'amour d'une reine
Et je l'ai gar-dé.*

Le sud

Nino Ferrer (1975)

1) C'est un endroit qui ressemble à la
Louisiane, à l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse,
Et c'est joli

On dirait le Sud, le temps dure longtemps
Et la vie sûrement,
Plus d'un million d'années
Et toujours en été

2) Y'a plein d'enfants,
Qui se roulent sur la pelouse,
Y'a plein de chiens,
Y'a même un rat, une tortue,
Des poissons rouges, il ne manque rien

3) Un jour ou l'autre,
Il faudra qu'il y ait la guerre,
On le sait bien
On n'aime pas ça,
Mais on ne sait pas quoi faire,
On dit c'est le destin

Tant pis pour le sud, c'était pourtant bien,
On aurait pu vivre,
Plus d'un million d'années,
Et toujours en été.

Chanson pour l'Auvergnat

Georges Brassens (1954)

Elle est à toi cette chanson
Toi l'Auvergnat qui sans façon
M'as donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait froid
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient fermé la porte au nez
Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un feu de joie.
Toi l'auvergnat quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

Elle est à toi cette chanson
Toi l'hôtesse qui sans façon
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient à me voir jeûner
Ce n'était rien qu'un peu de pain
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand festin.
Toi l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

Elle est à toi cette chanson
Toi l'étranger qui sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir emmener
Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'étranger quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

Il est 5 heures, Paris s'éveille

Par. Jacques Lanzmann/Musique Jacques Dutronc (1975)

1) Je suis l'dauphin d'la plac'Dauphine
Et la plac'Blanche a mauvais'mine
Les camions sont pleins de lait
Les balayeurs sont pleins d'balais

Refrain :
Il est cinq heures,
Paris s'éveille
Paris s'éveille.

2) Les travestis vont se raser
Les stripteaseus'sont rhabillées
Les traversins sont écrasés
Les amoureux sont fatigués
refrain

3) Le café est dans les tasses,
Les cafés nettoient leurs glaces
Et sur le boulevard Montparnasse
La gare n'est plus qu'une carcasse
refrain

4) Les banlieusards sont dans les gares
A la Villette on tranche le lard
Paris by night, regagne les cars
Les boulangers font des bâtards
refrain

5) La tour Eiffel a froid aux pieds
L'Arc de Triomphe est ranimé
L'Obélisque est bien dressée
Entre la nuit et la journée
refrain

6) Les journaux sont imprimés
Les ouvriers sont déprimés
Les gens se lèvent, ils sont brimés
C'est l'heure où je vais me coucher.

Il est cinq heures
Paris se lève
Il est cinq heures
Et je n'ai pas sommeil.

Sacrée bouteille

Graeme Allwright (1968)

Refrain :

*Jolie bouteille, sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille ?
Je veux te quitter, je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie*

1) J'ai traîné dans tous les cafés
J'ai fait la manche bien des soirs
Les temps sont durs
Et j'suis même pas sûr
De me payer un coup à boire

2) J'ai mal à la tête
Et les punaises me guettent
Mais que faire dans un cas pareil
Je demande souvent aux passants
De me payer une bouteille

3) Dans la nuit j'écoute la pluie
Un journal autour des oreilles
Mon vieux complet est tout mouillé
Mais j'ai toujours ma bouteille

4) Chacun fait ce qui lui plaît
Tout l'monde veut sa place au soleil
Mais moi j'm'en fous j'n'ai rien du tout
Rien qu'une jolie bouteille

Une belle histoire

Michel Fugain (1975)

C'est un beau roman,
c'est une belle histoire.
C'est une romance d'aujourd'hui.
Il rentrait chez lui,
là haut vers le brouillard.
Elle descendait dans le midi, le midi.
Ils se sont trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances.
C'était sans doute un jour de chance.
Ils avaient le ciel à portée de main.
Un cadeau de la providence.
Alors pourquoi penser au lendemain.

Ils se sont cachés
dans un grand champ de blé,
Se laissant porter par les courants.
Se sont racontés leur vie qui commençait.

Ils n'étaient encore que des enfants,
des enfants.

Qui s'étaient trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances.
C'était sans doute un jour de chance.
Qui cueillir le ciel au creux de leurs mains.
Comme on cueille la providence.
Refusant de penser au lendemain.

C'est un beau roman,
C'est une belle histoire.
C'est une romance d'aujourd'hui.
Il rentrait chez lui,
là haut vers le brouillard.
Elle descendait dans le midi, le midi.
Ils se sont quittés au bord du matin.
Sur l'autoroute des vacances.
C'était fini le jour de chance.
Ils reprirent alors chacun leur chemin.
Saluèrent la providence
en se faisant un signe de la main.

Il rentra chez lui, là haut vers le brouillard.
Elle est descendu là bas dans le midi.
C'est un beau roman,
C'est une belle histoire.
C'est une romance d'aujourd'hui.

Au chant de l'alouette

Chanson enfantine du Québec

Si je vais à l'arbre c'est pour y cueillir
Si je vais à l'arbre c'est pour y cueillir
Je n'ai pas cueilli j'ai cherché des nids

Refrain

*Au chant de l'alouette je veille et je dors
J'écoute l'alouette et puis je m'endors*

2) Je n'ai pas cueilli, j'ai cherché des nids
J'ai trouvé la caille couchée sur son nid

3) J'ai trouvé la caille couchée sur son nid
J'lui marchai sur l'aile et la lui rompis

4) J'lui marchai sur l'aile et la lui rompis
Elle m'a dit : "Vilaine, va-t'en d'ici !"

5) Elle m'a dit : "Vilaine, va-t'en d'ici !"
Je n'suis pas vilaine, caille jolie "

Armstrong

Claude Nougaro (1967)

1) Armstrong je ne suis pas noir,
Je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir,
Quel manque de pot !
Oui j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,
Rien, rien, rien ne luit là-haut
Les anges, zéro, je suis blanc de peau.

2) Armstrong, tu te fends la poire,
On voit toutes tes dents
Moi je broie plutôt du noir,
Du noir en dedans.
Chante pour moi, Louis, oh oui,
Chante, chante, chante ça tient chaud
J'ai froid, oh moi qui suis blanc de peau.

3) Armstrong, la vie quelle histoire !
C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout du rouge, du rouge,
Sang, sang sans trêve ni repos,
Qu'on soit, ma foi noir ou blanc de peau.

4) Armstrong, un jour, tôt ou tard,
On n'est que des os...
Est-ce que les tiens seront noirs,
Ce s'rait rigolo
Allez Louis, alléluia,
Au delà de nos oripeaux,
Noir et blanc sont ressemblants comme
deux gouttes d'eau.

San Francisco

Maxime Le Forestier (1971)

1) C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là ont jeté la clé
On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et on vient s'asseoir autour du repas
Tout le monde est là à cinq heures du soir

*Quand San Francisco s'allume,
San Francisco, où êtes vous
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi*

2) Nageant dans le brouillard
Enlacés roulant dans l'herbe
On écouterait Tom à la guitare
Phil à la kénà jusqu'à la nuit noire
Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux, on s'endormira

*Quand San Francisco s'éveille
San Francisco, où êtes vous
Lizzard et Luc, Psylvia, attendez-moi*

3) C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là ont jeté la clé
Peuplée de cheveux longs
De grand lits et de musique
Peuplée de lumière et peuplée de fous
Elle sera dernière à rester debout

*Si San Francisco s'effondre,
San Francisco, Où êtes vous,
Lizzard et Luc, Psylvia
Attendez-moi*

Quand il est mort, le poète

Gilbert Bécaud (1965)

Quand il est mort, le poète,
Quand il est mort, le poète,
Tous ses amis,
Tous ses amis,
Tous ses amis pleuraient.

Quand il est mort le poète,
Quand il est mort le poète,
Le monde entier,
Le monde entier,
Le monde entier pleurait.

On enterra son étoile,
On enterra son étoile,
Dans un grand champ,
Dans un grand champ,
Dans un grand champ de blé.

Et c'est pour ça que l'on trouve,
Et c'est pour ça que l'on trouve,
Dans ce grand champ,
Dans ce grand champ,
Dans ce grand champ, des bleuets.
La, la, la...

Couleur menthe à l'eau

Eddy Mitchell / P.Papadiamandis (1981)

Elle était maquillée
comme une star de ciné,
Accoudée au juke-box la la la
Elle rêvait qu'elle posait
juste pour un bout d'essai
A la Century Fox la la la la
Elle semblait bien dans sa peau
Ses yeux couleur menthe à l'eau
Cherchaient du regard un spot
Le Dieu projecteur
Et moi je n'en pouvais plus,
bien sûr elle ne m'a pas vu
Perdu dans sa mégalo, moi j'étais de trop.

Elle marchait comme un chat
qui méprise sa proie
Où frôlant le flipper la la la la
La chanson qui couvrait
tous les mots qu'elle mimait
Semblait briser son cœur la la la la
Elle en faisait un peu trop
La fille aux yeux menthe à l'eau.
Hollywood est dans sa tête
Toute seule, elle répète
Son entrée dans un studio.
Décor: couleur menthe à l'eau
Perdue dans sa mégalo,
moi je suis de trop.

Mais un type est entré
et le charme est tombé
Arrêtant le flipper la la la
Ses yeux noirs ont lancé de l'agressivité
Sur le pauvre juke-box la la la la
La fille aux yeux menthe à l'eau
A rangé sa mégalo
et s'est soumise aux yeux noirs
Couleur de trottoir
Et moi je n'en pouvais plus.
Elle n'en a jamais rien su.
Ma plus jolie des mythos,
couleur menthe à l'eau.

Le métèque

George Moustaki (1969)

1) Avec ma gueule de métèque,
de juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents
Avec mes yeux tout délavés, qui me
donnent l'air de rêver
Moi qui ne rêve plus souvent.
Avec mes mains de maraudeur, de
musicien et de rôdeur
Qui ont pillé tant de jardins
Avec ma bouche qui a bu,
qui a embrassé et mordu
Sans jamais assouvir sa faim

2) Avec ma gueule de métèque,
de juif errant, de pâtre grec
De voleur et de vagabond
Avec ma peau qui s'est frottée
au soleil de tous les étés
Et tout ce qui portait jupon
Avec mon cœur qui a su faire souffrir
autant qu'il a souffert
Sans pour cela faire d'histoire
Avec mon âme qui n'a plus la moindre
chance de salut
Pour éviter le purgatoire.

3) Avec ma gueule de métèque,
de juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents
Je viendrai ma douce captive,
mon âme soeur, ma source vive
Je viendrai boire tes vingt ans
Et je serai prince de sang, rêveur,
ou bien adolescent
Comme il te plaira de choisir
Et nous ferons de chaque jour,
toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir.

Et nous ferons de chaque jour,
toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir.

Foule sentimentale

Alain Souchon (1993)

1) Oh la la la vie en rose
Le rose qu'on nous propose
D'avoir les quantités d' choses
Qui donnent envie d'autre chose
Aie on nous fait croire
Que le bonheur c'est d'avoir
De l'avoir plein nos armoires
Dérisions de nous dérisoires car...

Foule sentimentale

On a soif d'idéal

Attirée par les étoiles, les voiles

Que des choses pas commerciales

Foule sentimentale

Il faut voir comme on nous parle

Comme on nous parle

2) Il se dégage
De ces cartons d'emballage
Des gens lavés hors d'usage
Et tristes et sans aucun avantage
On nous inflige
Des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner
dès qu'on est né
Pour des cons alors qu'on est des...

Foules sentimentales

Avec soif d'idéal

Attirées par les étoiles, les voiles

Que des choses pas commerciales

Foule sentimentale

Il faut voir comme on nous parle

Comme on nous parle

3) On nous Claudia Schieffer
On nous Paul-Loup Sulitzer
Oh le mal qu'on peut nous faire
Et qui ravagea la moukère
Du ciel dévale
Un désir qui nous emballe
Pour demain nos enfants pâles
Un mieux, un rêve, un cheval

Foule sentimentale...

Chez Laurette

Par. M. Delpech, mus. R. Vincent (1965)

1) A sa façon de nous app'ler ses gosses
On voyait bien
Qu'elle nous aimait beaucoup
C'était chez elle
Que notre argent de poche
Disparaissait dans les machines à sous
Après les cours on allait boire un verre
Quand on entrait Laurette souriait
Et d'un seul coup nos leçons
Nos problèmes
Disparaissaient
Quand elle nous embrassait

C'était bien chez Laurette

Quand on y f'sait la fête

Elle venait vers nous, Laurette

C'était bien, c'était chouette

Quand on était fauché

Elle payait pour nous, Laurette

2) Et plus encore afin qu'on soit tranquille
Dans son café y'avait un coin pour nous
On s'y mettait pour voir passer les filles
Et j'en connais
Qui nous plaisaient beaucoup
Si par hasard on avait l'âme en peine
Laurette savait seule nous consoler
Elle nous parlait et l'on riait quand même
En un clin d'œil ell' pouvait tout changer

C'était bien chez Laurette

On y retournera

Pour ne pas l'oublier, Laurette

Ce s'ra bien, ce s'ra chouette

Et l'on reparlera

Des histor's du passé, chez Laurette

Ce s'ra bien, ce s'ra chouette

Et l'on reparlera

Des histor's du passé, chez Laurette

Laisse Béton

Renaud Séchan 1977

1) J'étais tranquille j'étais pénard
 Accoudé au flipper
 Le type est entré dans le bar
 A commandé un jambon beurre
 Et y s'est approché de moi
 Et y m'a regardé comme ça :

« T'as des bottes mon pote
 Elles me bottent/
 J' parie qu' c'est des Santiags
 Viens faire un tour dans l' terrain vague
 J' vais t'apprendre un jeu rigolo
 A grands coups de chaînes de vélo
 J' te fais des bottes à la baston »
 Moi j' lui dis:/ « Laisse béton »

*Y m'a filé une beigne
 J' lui ai filé une torgnolle
 Y m'a filé une châtaigne
 J' lui ai filé mes groles*

2) J'étais tranquille j'étais pénard
 Accoudé au comptoir
 Le type est entré dans le bar
 A commandé un café noir
 Puis y m'a tapé sur l'épaule
 Et m'a regardé d'un air drôle

« T'as un blouson mecton
 L'est pas bidon
 Moi j' me les gèle sur mon scooter
 Avec ça j' s'rai un vrai rocker
 Viens faire un tour dans la ruelle
 J' te montrerai mon Opinel
 J' te chouraverai ton blouson »
 Moi j' lui dis:/ « Laisse béton »

*Y m'a filé une beigne
 J' lui ai filé un marron
 Y m'a filé une châtaigne
 J' lui ai filé mon blouson*

3) J'étais tranquille j'étais pénard
 Je réparais ma mobylette
 Le type a surgi sur l'boul'vard
 Sur sa grosse moto super chouette
 S'est arrêté l' long du trottoir
 Et m'a regardé d'un air bête :

« T'as l' même blue jean que James Dean /
 T'arrête ta frime
 J' parie qu' c'est un vrai Lévis Strauss
 Il est carrément pas craignos
 Viens faire un tour derrière l'église
 Histoire que je te dévalise/
 A grands coups de ceinturon »
 Moi j' lui dis/ : « Laisse béton »

*Y m'a filé une beigne
 J' lui ai filé une mandale
 Y m'a filé une châtaigne
 J' lui ai filé mon futsal*

4) La morale de c'te pauvre histoire
 C'est qu' quand t'es tranquille et pénard
 Faut pas trop traîner dans les bars
 A moins d'être fringué en costard
 Quand à la fin d'une chanson
 Tu t' retrouve à poil sans tes bottes
 Faut avoir d'l'imagination
 Pour trouver une chute rigolote

La bamba

Air traditionnel mexicain

Para bailar la bamba, //
 Para bailar la bamba,
 Se necesita una poca de gracia/
 Una poca de gracia pa mi pa ti
 Y arriba y arriba //
 Y arriba y arriba, por ti sere,
 Por ti sere por ti sere //

Yo no soy marinero //
 Yo no soy marinero, soy capitán
 Soy capitán soy capitán. //
 Bam-ba-bamba, //
 Bam-ba-bamba, //
 Bam-ba-bamba, //

(2 fois avec interludes guitare)

(en chœurs : Ah Ah Ah Ah Ah en arpège.....)

Pour danser la bamba il faut un peu de grâce
 et une autre petite chose
 Aïe en haut et en haut, en haut et en haut, en haut j'irai
 Je ne suis pas marin, pour toi je le serai
 Pour monter au ciel il faut
 Une grande échelle et une autre petite
 Je ne suis pas marin, je suis capitaine

Mistral gagnant

Renaud Séchan (1985)

1)A m'asseoir sur un banc
Cinq minutes avec toi
Et regarder les gens tant qu'il y en a
Te parler du bon temps qu'est mort
Et qu'y r'viendra
En serrant dans ma main tes p'tits doigts
Puis donner à bouffer à des pigeons idiots
Leur filer des coups d' pieds pour de faux
Et entendre ton rire qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir mes blessures
Te raconter un peu comment j'étais mino,
Les bonbecs fabuleux
Qu'on piquait chez l' marchand
Car-en-Sac et Minto, caramel à un franc
Et les Mistral gagnants

2)A r'marcher sous la pluie
Cinq minutes avec toi
Et regarder la vie tant qu'y en a
Te raconter la Terre
En te bouffant des yeux
Te parler de ta mère un p'tit peu
Et sauter dans les flaques
Pour la faire râler
Bousiller nos godasses et s' marrer
Et entendre ton rire
Comme on entend la mer
S'arrêter, r'partir en arrière
Te raconter surtout les Carambars d'antan
Et les cocos bohères
Et les vrais Roudoudous
Qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les Mistral gagnants

3)A m'asseoir sur un banc
Cinq minutes avec toi
Et regarder le soleil qui s'en va
Te parler du bon temps qu'est mort
Et je m'en fou
Te dire que les méchants c'est pas nous
Que si moi je suis barge,
Ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage d'être deux
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut
Que s'envolent les oiseaux

Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si le temps est assassin
Et emporte avec lui les rires des enfants
Et les Mistral gagnants
Et les Mistral gagnants

Un jour tu verras

Paroles: Mouloudji. Musique: Georges Van Parys (1954)

*Un jour tu verras,
On se rencontrera
Quelque part, n'importe où
Guidés par le hasard
Nous nous regarderons
Et nous nous sourirons
Et la main dans la main
Par les rues nous irons*

Le temps passe si vite le soir cachera bien
Nos cœurs, ces deux voleurs
Qui gardent leur bonheur
Puis nous arriverons sur une place grise
Où les pavés seront doux à nos âmes grises

*Il y aura un bal
Très pauvre et très banal
Sous un ciel plein de brume
Et de mélancolie
Un aveugle jouera
d'orgue de Barbarie
Cet air pour nous sera
Le plus beau, le plus joli*

Puis je t'inviterai, ta taille je prendrai
Nous danserons tranquilles
Loin des gens de la ville
Nous danserons l'amour
Les yeux au fond des yeux
Vers une fin du monde
Vers une nuit profonde

*Un jour tu verras,
On se rencontrera
Quelque part, n'importe où
Guidés par le hasard
Nous nous regarderons
Et nous nous sourirons
Et la main dans la main
Par les rues nous irons*

Le Bon Dieu s'énervait

Hugues Aufray (1966)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
« Ca fait 3 ans déjà que j'ai planté cet arbre
Et j'ai beau l'arroser à longueur de journée,
Il pousse encore moins vite que ma barbe. »

*Pour faire un arbre, Dieu que c'est long(x3)
Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long.*

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
« Sur ce maudit baudet, dix ans j'ai travaillé.
Je n'arrive pas à le faire avancer
Et encore moins à le faire reculer. »

*Pour faire un âne,
Dieu que c'est long (x3)....*

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
En regardant Adam marcher à quatre pattes.
« Et pourtant, nom d'une pipe,
j'avais tout calculé
Pour qu'il marche sur ses deux pieds. »

Pour faire un homme,

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
En regardant le monde qu'il avait fabriqué.
« Les gens se battent comme des chiffonniers
Et je ne peux plus dormir en paix. »

Pour faire un monde, ...

Le Téléphone

Par. et musique Nino Ferrer - 1967

Bernadette, elle est très chouette
Et sa cousine, elle est divine
Mais son cousin, il est malsain
Je dirais même que c'est un bon à rien
Noémie est très jolie
Moins que Zoé, mais plus que Nathalie
Anatole, il est frivole
Monsieur Gaston s'occupe du téléphone

Refrain :

*Gaston y a l'téléfon qui son'
Et y a jamais person qui y répond
Gaston y a l'téléfon qui son'
Et y a jamais person qui y répond*

Marie-Louise, elle est exquise
Marie-Thérèse, elle est obèse
Marie-Berthe, elle est experte
Par l'entremise, de sa tante Artémise
Edou-ard fume le cigare
Et Léonard, porte une barbe noire
Léontine fait la cuisine
Monsieur Gaston s'occupe du téléphone
Gaston y a l' téléfon qui son'....

Mirza

Par. et musique Nino Ferrer (1965)

Z'avez pas vu Mirza ? Oh la la la la la
Z'avez pas vu Mirza ? Oh la la la la la
Z'avez pas vu Mirza ? Oh la la la la la

Où est donc passé ce chien
Je le cherche partout
Où est donc passé ce chien
Il va me rendre fou
Où est donc passé ce chien
Oh ! Ca y est je le vois !
Veux-tu venir ici,
Je n' le répèterai pas
Veux-tu venir ici,
Mmmmm, sale bête va !
Veux-tu venir ici,
Oh ! Il est reparti

Où est donc passé ce chien
Je le cherche partout
Où est donc passé ce chien
Il va me rendre fou
Où est donc passé ce chien
Oh ! Ca y est je le vois !
C'est bien la dernière fois
Que je te cherche comme ça
Veux-tu venir ici,
Je n' le répèterai pas
Veux-tu venir ici,
Oh et ne bouge pas
Veux-tu venir ici
Oh yeah ! Satané Mirza

Les jolies colonies de vacances

Pierre Perret (1966)

Refrain :

Les Jolies Colonies de Vacances

Merci maman, merci papa

Tous les ans,

je voudrais que ça r'commence

You kaïdi aïdi aïda

1) J' vous écris une petite bafouille
Pour pas qu' vous vous fassiez d' mouron
Ici on est aux p'tits oignons
J'ai que huit ans mais je m' débrouille
J' tousse un peu à cause qu'on avale
La fumée d' l'usine d'à côté
Mais c'est en face qu'on va jouer
Dans la décharge municipale.

Refrain

2) Pour becqueter on nous met à l'aise
C'est vraiment comme à la maison
Les faillots c'est du vrai béton
J'ai l'estomac comme une falaise
L' matin on va faire les poubelles
Les surveillants sont pas méchants
Ils ronflent les trois quarts du temps
Vu qu'ils sont ronds
comme des queues d' pelles

Refrain

3) Hier j'ai glissé de sur une chaise
En f'sant pipi dans l' lavabo
J'ai le menton en guidon d' vélo
Et trois canines au Père Lachaise
Les punitions sont plutôt dures
Le pion il a pas son pareil
Y nous attache en plein soleil
Tout nu barbouillés d' confiture

Refrain

4) Pour se baigner c'est l' coin tranquille
On est les seuls, personne y va
On va s' tremper dans un p'tit bras
Où sortent les égouts d' la ville
Parait qu'on a tous le typhus
On a l' petrus tout boutonneux
Et l' soir avant d' se mettre au pieux
On compte à celui qu'en aura l' plus

Refrain

5) Je vous envoie mes chers père et mère
Mes baisers les plus distingués
J' vous quitte là j'vais voir ma fiancée
Une vieille qu'a au moins ses six berges
Les p'tits on a vraiment pas d' chance
On nous fait jamais voyager
Mais les grandes filles vont à Tanger
Dans d'autres colonies d' vacances.

Refrain

Le Vent

Georges Brassens (1954)

Refrain :

Si par hasard, sur l' Pont des Arts

Tu croises le vent, le vent fripon

Prudenc', prends garde à ton jupon

Si par hasard, sur l' Pont des Arts

Tu croises le vent, le vent maraud

Prudent, prend garde à ton chapeau

1) Les Jean-foutre et les gens probes
Médis'nt du vent furibond
Qui rebrouss' les bois, détrouss' les toits,
retrouss' les robes
Des Jean-foutre et des gens probes
Le vent, je vous en répons
S'en souci, et c'est justic', comm' un
colin-tampon

Refrain

2) Bien sûr, si l'on ne se fonde
Que sur ce qui saute aux yeux
Le vent semble une brut' raffolant de
nuire à tout l' monde
Mais une attention profonde
Prouv' que c'est chez les fâcheux
Qu'il préfèr' choisir les victimes
de ses p'tits jeux

Refrain

Y a d'la joie

Charles Trenet (1937)

*Y a d'la joie, bonjour bonjour les hirondelles
Y a d'la joie, dans le ciel par dessus le toit
Y a d'la joie, et du soleil dans les ruelles
Y a d'la joie, partout y a d'la joie
Tout le jour, mon cœur bat,
chavire et chancelle
C'est l'amour qui vient avec je ne sais quoi
C'est l'amour bonjour,
bonjour les demoiselles
Y a d'la joie partout y a d'la joie*

Le gris boulanger bat la pâte à pleins bras
Il fait du bon pain du pain si fin que j'ai faim
On voit le facteur qui s'envole là-bas
Comme un ange bleu
portant ses lettres au Bon Dieu
Miracle sans nom à la station Javel
On voit le métro qui sort de son tunnel
Grisé de ciel bleu de chansons et de fleurs
Il court vers le bois, il court à toute vapeur

*Y a d'la joie, la tour Eiffel part en balade
Comme une folle
elle saute la Seine à pieds joints
Puis elle dit:
" Tant pis pour moi si j'suis malade
J'm'ennuyais tout' seule dans mon coin"
Y a d'la joie le percepteur met sa jaquette
Plie boutique
et dit d'un air très doux, très doux
" Bien l'bonjour, pour aujourd'hui
finie la quête gardez tout
Messieurs gardez tout"*

Mais soudain voilà je m'éveille dans mon lit
Donc j'avais rêvé, oui, car le ciel est gris
Il faut se lever, se laver, se vêtir
Et ne plus chanter si l'on n'a plus rien à dir'
Mais je crois pourtant que ce rêve a du bon
Car il m'a permis de faire une chanson
Chanson de printemps, chansonnette d'amour
Chanson de vingt ans chanson de toujours.

{reprise du 1er Refrain}

Les couleurs du temps

Guy Beart (1973)

1) La mer est en bleu
entre deux rochers bruns
Je l'aurais aimé en orange
Ou même arc-en-ciel comme les embruns
Etranges

*J'aimerais changer les couleurs du temps
Changer les couleurs du monde
Le soleil levant, la rose des vents
Le sens où tournera ma ronde
Et l'eau d'une larme et tout l'océan
Qui gronde*

J'ai brossé les rues et les bancs
Paré la ville de rubans
Peint la Tour Eiffel rose chair
Marié le métro à la mer !

2) Le ciel est de fer entre deux cheminées
Je l'aurais aimé violine
Ou même arc-en-ciel comme les fumées
De Chine

*J'aimerais changer les couleurs du temps
Changer les couleurs du monde
Le soleil levant, la rose des vents
Le sens où tournera ma ronde
Et l'eau d'une larme et tout l'océan
Qui gronde*

Je suis de toutes les couleurs
Et surtout de celle qui pleure
La couleur que je porte c'est
Celle qu'on veut effacer !

3) Et tes cheveux noirs étouffés par la nuit
Je les voudrais multicolores
Comme un arc-en-ciel
qui enflamme le pluie
D'aurore

*J'aimerais changer les couleurs du temps
Changer les couleurs du monde
Les mots que j'entends seront éclatants
Et nous danserons une ronde
Une ronde rouge et brune et safran
et blonde*

Le blues du businessman

Michel Berger – Starmania (1978)

J'ai du succès dans mes affaires
J'ai du succès dans mes amours
Je change souvent de secrétaire
J'ai mon bureau en haut d'une tour
D'où je vois la ville à l'envers
D'où je contrôle mon univers
J passe la moitié d'ma vie en l'air
Entre New York et Singapour
Je voyage toujours en première
J'ai ma résidence secondaire
Dans tous les Hilton de la terre
J'peux pas supporter la misère...
J'suis pas heureux mais j'en ai l'air
J'ai perdu le sens de l'humour
Depuis que j'ai le sens des affaires
J'ai réussi et j'en suis fier
Au fond je n'ai qu'un seul regret
J'fais pas c'que j'aurais voulu faire...

J'aurais voulu être un artiste
Pour pouvoir faire mon numéro
Quand l'avion se pose sur la piste
À Rotterdam ou à Rio

J'aurais voulu être un chanteur
Pour pouvoir crier qui je suis
J'aurais voulu être un auteur
Pour pouvoir inventer ma vie
Pour pouvoir inventer ma vie

J'aurais voulu être un acteur
Pour tous les jours changer de peau
Et pour pouvoir me trouver beau
Sur un grand écran en couleurs
Sur un grand écran en couleurs

J'aurais voulu être un artiste
Pour avoir le monde à refaire
Pour pouvoir être un anachiste
Et vivre comme... un millionnaire
Et vivre comme... un millionnaire

J'aurais voulu être un artiste
Oh oh....
Être un artiste...
Pour pouvoir dire... pourquoi j'existe

Petite Marie

Francis Cabrel (1977)

Petite Marie, je parle de toi
Parce qu'avec ta petite voix
Tes petites manies, tu as versé sur ma vie
Des milliers de roses

Petite furie, je me bats pour toi
Pour que dans dix mille ans de ça
On se retrouve à l'abri,
sous un ciel aussi joli
Que des milliers de roses

Refrain

*Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu
que le ciel autour*

Petite Marie, je t'attends transi
Sous une tuile de ton toit
Le vent de la nuit froide
me renvoie la ballade
Que j'avais écrite pour toi

Petite furie,
tu dis que la vie
C'est une bague à chaque doigt
Au soleil de Floride,
moi mes poches sont vides
Et mes yeux pleurent de froid

Dans la pénombre de ta rue,
Petite Marie, m'entends-tu?
Je n'attends plus que toi pour partir...
Dans la pénombre de ta rue,
Petite Marie, m'entends-tu?
Je n'attends plus que toi pour partir...

*Je viens du ciel et les étoiles entre elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour*

L'important c'est la rose

Gilbert Bécaud (1967)

1) Toi qui marche dans le vent
Seul dans la trop grande ville
Avec le cafard tranquille du passant
Toi qu'elle a laissé tomber
Pour courir d'autres lunes
Pour courir d'autres fortunes

L'important

L'important c'est la rose

L'important c'est la rose

L'important

C'est la rose crois-moi

2) Toi qui cherche quelque argent
Pour te boucler la semaine
Dans la ville ou tu promènes
Ton ballant
Cascateur soleil couchant
Tu passes devant les banques
Si tu n'es que saltimbanque

L'important....

3) Toi petit dont les parents
Ont laissé seul sur la terre
Petit oiseau sans lumière
Sans printemps
Dans ta veste de drap blanc
Il fait froid comme en Bohème
T'as le cœur comme en carême
Et pourtant
L'important c'est la rose
L'important c'est la rose
L'important
C'est la rose crois-moi

La ballade des gens heureux

(Paroles : Pierre Delanoë – Mus : Gérard Lenorman)-1975

Notre vieille terre est une étoile
Où toi aussi tu brilles un peu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Pas de titre ni de grade

Mais tu dis « tu » quand tu parles à Dieu

Je viens te chanter la ballade

La ballade des gens heureux

Je viens te chanter la ballade

La ballade des gens heureux

Journaliste, pour ta première page

Tu peux écrire ce que tu veux

Je t'offre un titre formidable

La ballade des gens heureux

Je viens te chanter la ballade

La ballade des gens heureux

Mais tu as planté un arbre

Dans ton petit jardin de banlieue

Je viens te chanter la ballade

La ballade des gens heureux

Je viens te chanter la ballade

La ballade des gens heureux

House of Rising Sun

Traditionnel (version the Animals en 1964)

Intro instrumentale (reprise après chaque couplet)

There is a house down in New Orleans

They call the Rising Sun

And its been the ruin of many a poor boy

And God I know I'm one

My mother was a tailor ,

She sewed my new blue jeans,

My father was a gambling man,

Down in New Orleans

Now the only things a gambler needs,

Is a suitcase and a trunk

And the only time he's satisfied,

Is when he's on a drunk

Oh Mother, tell your children

Not to do what I have done

Spend your life in sin and misery

In the House of the Rising Sun

There is a house in New Orleans

They call the Rising Sun

Its been the ruin of many poor boy

And God I know I'm one

Il est libre Max

Hervé Cristiani (1981)

1) Il met de la magie mine de rien
Dans tout c'qu'il fait
Il a le sourire facile même pour les imbéciles
Il s'amuse bien
il tombe jamais dans les pièges
Il s'laisse pas étourdir
Par les néons des manèges
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
Que font autour de lui
Les poissons dans la nasse

Refrain : *Il est libre Max*
Il est libre Max

Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

2) Il travaille un p'tit peu
Quand son corps est d'accord
Pour lui faut pas s'en faire
Il sait doser son effort
Dans l'panier de crabes,
Il joue pas les homards
Il cherche à tout prix
A faire des bulles dans la mare

Refrain

3) Il r'garde autour de lui
Avec les yeux de l'amour
Avant qu't'aies rien pu dire
Il t'aime déjà au départ
Il fait pas d'bruit, il joue pas du tambour
Mais la statue de marbre
Lui sourit dans la cour

Refrain puis *interlude guitare*

4) Et bien sur toutes les filles
Lui font leurs yeux de velours
Lui pour leur faire plaisir
Il leur raconte des histoires
Il les emmène par delà les labours
Chevaucher les licornes à la tombée du soir

Refrain

5) Comme il a pas d'argent
Pour faire le grand voyageur
Il va parler souvent aux habitants de son cœur
Qu'est-ce qu'y s'racontent
C'est ça qu'il faudrait savoir
Pour avoir comme lui
Autant d'amour dans l'regard

Refrain

Quand un soldat

Francis Lemarque (1953) chanté par Yves Montand

Fleur au fusil tambour battant il va
Il a vingt ans un cœur d'amant qui bat
Un adjudant pour surveiller ses pas
Et son barda contre ses flancs qui bat
Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a
Dans sa musette son bâton d'maréchal
Quand un soldat revient de guerre il a
Dans sa musette un peu de linge sale

Partir pour mourir un peu
A la guerre à la guerre
C'est un drôle de petit jeu
Qui n'va guère aux amoureux
Pourtant c'est presque toujours
Quand revient l'été qu'il faut s'en aller
Le ciel regarde partir ceux qui vont mourir
Au pas cadencé
Des hommes il en faut toujours
Car la guerre car la guerre
Se fout des serments d'amour
Elle n'aime que l'son du tambour (*Tambour...*)
Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a
Des tas de chansons et des fleurs sous ses pas
Quand un soldat revient de guerre il a
Simplement eu d'la veine et puis voilà...

On the road again

Mus : Sébastien Santa Maria – Par : Bernard Lavilliers (1988)

Nous étions jeunes et larges d'épaules
Bandits joyeux, insolents et drôles
On attendait que la mort nous frôle

Refrain : *On the road again, again (2 fois)*

Au petit jour on quittait l'Irlande
Et derrière nous s'éclairait la lande
Il fallait bien un jour qu'on nous pende

Refrain

La mer revient toujours au rivage
Dans les blés mûrs y a des fleurs sauvages
N'y pense plus, tu es de passage

Refrain

Nous étions jeunes et larges d'épaules
On attendait que la mort nous frôle
Elle nous a pris les beaux et les drôles

Refrain

Ami sais-tu que les mots d'amour
Voyagent mal de nos jours
Tu partiras encore plus lourd

Les copains d'abord

Georges Brassens (1964)

1) Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

2) Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

3) C'étaient pas des amis de luxe
Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe
Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boétie
Sur le ventre ils se taping fort
Les copains d'abord

4) C'étaient pas des anges non plus
L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors
Toutes voiles dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur credo, leur confiteor
Aux copains d'abord

5) Au rendez-vous des bons copains
Y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord
C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

6) Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ait jamais viré de bord
Mais viré de bord

Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Au bois de Saint-Amand

Barbara (1966)

Y a un arbre, je m'y colle,
Dans le petit bois de Saint-Amand,
Je t'attrape, tu t'y colles,
Je me cache, à toi maintenant,
(monter d'un 1/2 ton)- Db
Y a un arbre, pigeon vole,
Dans le petit bois de Saint-Amand,
Où tournent nos rondes folles,
Pigeon vole, vole, vole au vent,
(monter d'un 1/2 ton)-D
Dessus l'arbre, oiseau vole,
Et s'envole, voilà le printemps,
Y a nos quinze ans qui s'affolent,
Dans le petit bois de Saint-Amand,
(monter d'un 1/2 ton)- Eb
Et sous l'arbre, sans paroles,
Tu me berces amoureusement,
Et dans l'herbe, jupon vole,
Et s'envolent nos rêves d'enfants,
(monter d'un 1/2 ton)-E
Mais un beau jour, tête folle,
Loin du petit bois de Saint-Amand,
Et loin du temps de l'école,
Je suis partie, vole, vole au vent,
(Descendre d'un 1/2 ton) -Eb
Bonjour l'arbre, mon bel arbre,
Je reviens, j'ai le cœur content,
Sous tes branches qui se penchent,
Je retrouve mes rêves d'enfant,

(monter d'un 1/2 ton) -E

Y a un arbre, si je meurs,
Je veux qu'on m'y couche doucement,
Qu'il soit ma dernière demeure,
Dans le petit bois de Saint-Amand,
Qu'il soit ma dernière demeure,
Dans le petit bois de Saint-A...
Y a un arbre, pigeon vole,
Mon cœur vole,
Pigeon vole et s'envole,
Y a un arbre, pigeon vole...

Tu verras

Claude Nougaro-Mus : Chico Buarque (1973)

1) Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
L'amour c'est fait pour ça,
Tu verras, tu verras
Je ferai plus le con, j'apprendrai ma leçon
Sur le bout de tes doigts, tu verras, tu verras
Tu l'auras, ta maison avec des tuiles bleues
Des croisées d'hortensias,
Des palmiers plein les cieux
Des hivers crépitants, près du chat angora
Et je m'endormirai, tu verras, tu verras
Le devoir accompli, couché tout contre toi
Avec dans mes greniers,
Mes caves et mes toits
Tous les rêves du monde

2) Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
La vie, c'est fait pour ça, tu verras, tu verras
Tu verras mon stylo emplumé de soleil
Neiger sur le papier l'archange du réveil
Je me réveillerai, tu verras, tu verras
Tout rayé de soleil, ah, le joli forçat!
Et j'irai réveiller le bonheur dans ses draps
Je crèverai son sommeil, tu verras, tu verras
Je crèverai le sommier, tu verras, tu verras
En t'inventant l'amour
Dans le cœur de mes bras
Jusqu'au matin du monde

3) Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
Le diable est fait pour ça, tu verras, tu verras
Je ferai le voyou, tu verras, tu verras
Je boirai comme un trou et qui vivra mourra
Tu me ramasseras dans tes yeux de rosée
Et je t'insulterai dans du verre brisé
Je serai fou furieux, tu verras, tu verras
Contre toi, contre tous, et surtout contre moi
La porte de mon cœur grondera, sautera
Car la poudre et la foudre,
C'est fait pour que les rats
Envahissent le monde

4) Ah, tu verras, tu verras
Tout recommencera, tu verras, tu verras
Mozart est fait pour ça, tu verras, entendras
Tu verras notre enfant étoilé de sueur

S'endormir gentiment à l'ombre de ses sœurs
Et revenir vers nous scintillant de vigueur
Tu verras mon ami dans les os de mes bras
Craquer du fin bonheur de se sentir aidé
Tu me verras, chérie, allumer des clartés
Et tu verras tous ceux qu'on croyait décédés
Reprendre souffle et vie dans la chair de ma voix
Jusqu'à la fin des mondes Ah, tu verras, tu verras

Les souliers

Guy Béart (1965)

Dans la neige y avait des souliers,
Deux souliers,
Dans la neige, qui étaient oubliés.
Passe un homme qui marche à grands pas,
à grands pas,
Passe un homme qui ne les voit pas.
Le deuxième dans la nuit glacée,
Le deuxième glisse, il est pressé.
Le troisième met le pied dessus,
Le troisième n'a rien aperçu.

Dans la neige y avait deux souliers,
deux souliers
Dans la neige, qui étaient oubliés.
Une femme qui regarde mieux,
garde mieux,
Une femme ne croit pas ses yeux.
Le prochain dit: "Ils sont trop petits".
Le prochain trop vite est reparti.
Combien d'hommes qui passent sans voir?
Combien d'hommes qui n'ont pas d'espoir?

Quelle chance, je suis arrivé, arrivé
Quelle chance, je les ai trouvés!
J'ai couru nu-pieds tant de chemins,
J'ai couru, je les prends dans ma main.
Je les chauffe, ils sont encore froids,
Je les chauffe en les gardant sur moi.
O miracle, les petits souliers,
O miracle, sont juste à mon pied!

Dans la neige ils m'étaient promis,
Dans la neige je cherche une amie

Elle vendait des petits gâteaux

J. Bertet, mus.V. Scoto (1919) chantée par Maillol, Barbara

1) Elle était pâtissière, dans la rue du Croissant,
Ses gentilles p'tites manières, attiraient les clients,
On aimait à l'extrême, ses yeux de puits d'amour,
Sa peau douce comm' la crème,

Et sa bouche, un p'tit four,
Et du soir au matin, dans son petit magasin,

Refrain : *Elle vendait des p'tits gâteaux,
Qu'elle pliait bien comm' il faut,
Dans un joli papier blanc,
Entouré d'un p'tit ruban,*

En servant tous les clients,
Elle s' trémoussait gentiment,
Fallait voir comme elles sautaient
Ses petites brioches au lait.

2) Un jour dans sa boutique,
Un vieux Monsieur entra,
D'un p'tit coup d'œil oblique, vite, il la remarqua,
Pour parler à la belle, il choisit des bonbons,
« Donnez-moi, Mad'moiselle,
Un cornet de marrons »,
Et d'un air très malin, il en mit deux dans sa main.

Refrain

« Voulez-vous mon p'tit coco,
Des marrons et mon cœur chaud ? »
« Cœur chaud, dit-elle, vous l'avez,
Mais vos marrons sont glacés ».

3) Il s'assit à une table, pour manger un petit chou,
Elle se montra aimable, elle offrit un peu de tout,
Puis insista, coquette, pour qu'il prit du nougat,
Mais lui, hochant la tête, tristement répliqua,
"A mon âge, voyez-vous,
J'prends plus qu'du caramel mou"

Refrain

Le vieux lui faisait les yeux blancs,
Il sauçait en tremblottant,
Dans un verre d'eau et d'orgeat,
Une toute petite langue de chat

4) Y avait trois heures passées,
Qu'il était assis là, elle pensait, agacée,
Il ne partira pas, ne sachant plus que faire,
Pour l' dévisser du sol, elle lui dit, en colère,
« Mangez ces croquignoles »,
Il répond, d'un ton sec,
« Je n'aime pas les gâteaux secs »

Refrain

Elle lui dit, d'un p'tit air doux,
« Et bien cher Monsieur, si vous
N'aimez pas les gâteaux secs,
Mangez donc d'la merde avec ».

Déjà mal marié

Chanson enchaînée - Bretagne (Pierre Certon 1572)

Mon père m'a marié à un tailleur de pierre
Mon père m'a marié à un tailleur de pierre
Le lendemain d'mes noces
M'envoie t-a la carrière, la !

Refrain:

*Déjà mal ma-rié déjà, déjà mal marié gai !
Déjà mal marié déjà, déjà mal marié gai !*

Le lendemain d'mes noces
M'envoie t-a la carrière (bis)
Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre, la!
Refrain

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (bis)
Par là vient à passer le curé du village, la !

Refrain

Par là vient à passer le curé du village (bis)
Bonjour, monsieur l'curé,
J'ai 3 mots à vous dire, la!

Refrain

Bonjour monsieur le curé j'ai 3 mots à vous dire
(bis)
Hier vous m'avez fait femme,
aujourd'hui faites moi fille, la !

Refrain

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui ... (bis)
De fill' je peux faire femm',
de femme je n' fais point fille, la !

Refrain

Le port de Tacoma

traditionnel hollandais

1-C'est le matin qu'on fait l'brantl'-bas
Houla! Houla!
C'est le matin qu'on fait l'brantl'-bas
Houla! Houla la !

Refrain : *Parés à virer
Les gars, faut déhaler.
On se reposera quand on arrivera
Dans le port de Tacoma.*

2-C'est dans la cal' qu'on met les rats....

3-C'est dans la mer qu'on met les mâts...

4-C'est dans la pip' qu'on met le tabac...

5- C'est dans la gueul' qu'on se met le tafia...

6-Mais... les filles, ça se met dans les bras...

Aragon et Castille

Boby Lapointe (1960)

Refrain :

Au pays da-ga d'Aragon

Il y avait tu gud' une fill'

Qui aimait les glac's au citron

Et vanille ...

Au pays de-gue de Castille

Il y avait te-gue d'un garçon

Qui vendait des glaces vanill'

Et citron.

1) Moi j'aime mieux les glac's au chocolat,

Poil au bras !

Mais chez mon pâtissier il n'y en a plus

C'est vendu !

C'est pourquoi je n'en ai pas pris

Tant pis pour lui !

Et j'ai mangé pour tout dessert

Du camembert !

Le camembert c'est bon quand c'est bien fait

Viv' l'amour !

A ce propos rev'nons à nos moutons

2) Vendre des glac's c'est un très bon

métier Poil aux pieds !

C'est beaucoup mieux que marchand de

mourons Patapon !

Marchant d'mourron c'est pas marrant

J'ai un parent !

Qui en vendait pour les oiseaux

Mais les oiseaux !

N'en achetaient pas, ils préféraient l'crottin

De mouton !

A ce propos rev'nons à nos agneaux.

3) Mais la Castill' ça n'est pas l'Aragon

Ah ! Mais non !

Et l'Aragon ça n'est pas la Castille

Et la fill' !

S'est passée de glac's au citron

Avec vanille !

Et le garçon n'a rien vendu

Tout a fondu !

Dans un commerc'

c'est moch' quand le fond fond

Poil au pied !

A propos d'pieds, chantons jusqu'à demain

... **Refrain**

Yesterday

John LENNON et Paul Mac CARTNEY (1965)

1/Yesterday,

All my troubles seemed so far away

Now it looks as though they're here to stay

Oh, I believe in yesterday

2/Suddenly, I'm not half the man I used to be,

There's a shadow hanging over me

Oh, yesterday came suddenly

3/Why she had to go ?

I don't know, she wouldn't say

I said something wrong

Now I long for yesterday

4/Yesterday,

Love was such an easy game to play

Now I need a place to hide away

Oh, I believe in yesterday

Reprise 3 et 4 Mm mm mm mm mm mm mm

Michelle

John LENNON et Paul Mac CARTNEY (1965)

Michelle, ma belle.

These are words that go together well,

My Michelle.

Michelle, ma belle, sont des mots

Qui vont très bien ensemble,

Très bien ensemble.

I love you, I love you, I love you.

That's all I want to say, until I find a way

I will say the only words I know

That you'll understand.

Michelle, ma belle, sont des mots

Qui vont très bien ensemble,

Très bien ensemble.

I need you, I need you, I need you.

I need to make you see, oh, what you mean to me.

Until I do I'm hoping you will know what I mean.

I love you.

I want you, I want you, I want you.

I think you know by now

I'll get to you somehow.

Until I do I'm telling you so you'll understand.

I will say the only words I know that

You'll understand, my Michelle.

Les amoureux des bancs publics

Georges Brassens (1952)

1) Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents
Ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité car à la vérité
Ils sont là c'est notoire
Pour accueillir quelque temps
Les amours débutants

Refrain :

*Les amoureux qui s' bécotent
sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s'foutant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui se bécotent
sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s' disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des petites gueule bien sympathiques.*

2) Ils se tiennent par la main
Parlent du lendemain
Du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs
De leur chambre à coucher.
Ils se voient déjà doucement
Elle cousant, lui fumant,
Dans un bien-être sur
Et choisissant les prénoms
De leur premier bébé

3) Quand la sainte famille machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris
Elle leur décoche en passant
Des propos venimeux
N'empêche que toute la famille
Le père la mère la fille
Le fils le saint esprit
Voudrait bien de temps en temps
Pouvoir se conduire comme eux.

4) Quand les mois auront passé
Quand seront apaisés
Leurs beaux rêves flambants
Quand leur ciel se couvrira
De gros nuages lourds
Ils s'apercevront émus
Que c'est au hasard des rues
Sur un de ces fameux bancs
Qu'ils ont vécu
Le meilleur morceau de leur amour.

Prendre un enfant par la main

Yves Duteil (1977)

Prendre un enfant par la main
Pour l'emmener vers demain,
Pour lui donner la confiance en son pas,
Prendre un enfant pour un roi.
Prendre un enfant dans ses bras
Et pour la première fois,
Sécher ses larmes en étouffant de joie,
Prendre un enfant dans ses bras.

Prendre un enfant par le cœur
Pour soulager ses malheurs,
Tout doucement, sans parler, sans pudeur,
Prendre un enfant sur son cœur.
Prendre un enfant dans ses bras
Mais pour la première fois,
Verser des larmes en étouffant sa joie,
Prendre un enfant contre soi.

Prendre un enfant par la main
Et lui chanter des refrains
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,
Prendre un enfant par l'amour.
Prendre un enfant comme il vient
Et consoler ses chagrins,
Vivre sa vie des années, puis soudain,
Prendre un enfant par la main
En regardant tout au bout du chemin,
Prendre un enfant pour le sien.

Le moribond

Jacques Brel (1961)

1) Adieu l'Émile je t'aimais bien
Adieu l'Émile je t'aimais bien tu sais
On a chanté les mêmes vins
On a chanté les mêmes filles
On a chanté les mêmes chagrins
Adieu l'Émile je vais mourir
C'est dur de mourir au printemps tu sais
Mais je pars aux fleurs la paix dans l'âme
Car vu que tu es bon
comme du pain blanc
Je sais que tu prendras soin de ma femme

Refrain :

*J' veux qu'on rie
J' veux qu'on danse
J' veux qu'on s'amuse comme des fous
J' veux qu'on rie
J' veux qu'on danse
Quand c'est qu'on m' mettra dans le trou*

2) Adieu Curé je t'aimais bien
Adieu Curé je t'aimais bien tu sais
On n'était pas du même bord
On n'était pas du même chemin
Mais on cherchait le même port
Adieu Curé je vais mourir
C'est dur de mourir au printemps tu sais
Mais je pars aux fleurs la paix dans l'âme
Car vu que tu étais son confident
Je sais que tu prendras soin de ma femme

3) Adieu l'Antoine je t'aimais pas bien
Adieu l'Antoine je t'aimais pas bien tu sais
J'en crève de crever aujourd'hui
Alors que toi tu es bien vivant
Et même plus solide que l'ennui
Adieu l'Antoine je vais mourir
C'est dur de mourir au printemps tu sais
Mais je pars aux fleurs la paix dans l'âme
Car vu que tu étais son amant
Je sais que tu prendras soin de ma femme

4) Adieu ma femme je t'aimais bien
Adieu ma femme je t'aimais bien tu sais
Mais je prends le train pour le Bon Dieu
Je prends le train qui est avant le tien

Mais on prend tous le train qu'on peut
Adieu ma femme je vais mourir
C'est dur de mourir au printemps tu sais
Mais je pars aux fleurs les yeux fermés
ma femme
Car vu que je les ai fermés souvent
Je sais que tu prendras soin de mon âme

Une chanson douce

Le loup la biche et le chevalier

Mus : Henri Salvador/par : Maurice Pon (1950)

Une chanson douce
Que me chantait ma maman
En suçant mon pouce
J'écoutais en m'endormant
Cette chanson douce
Je veux la chanter pour toi
Car ta peau est douce
Comme la mousse des bois

La petite biche est aux abois
Dans le bois se cache le loup hou hou hou hou
Mais le brave chevalier passa
Et prit la biche dans ses bras la la la la

La petite biche
Ce sera toi si tu veux
Le loup on s'en fiche
Contre lui nous serons deux
Une chanson douce
Pour tous les petits enfants
Une chanson douce
Que me chantait ma maman

Oh le joli conte que voilà
La biche en femme se changea la la la la
Et dans les bras du beau chevalier
Belle princesse elle est restée
à tout jamais

La belle princesse
Avait des jolis cheveux
La même caresse
Se lit au fond de tes yeux
Une chanson douce
Que me chantait ma maman
En suçant mon pouce
J'écoutais en m'endormant
J'écoutais en m'endormant

Sous le ciel de Paris

J.Dréjac- Mus: H.Giraud (1951) - Piaf, Montand

1) Sous le ciel de Paris
S'envole une chanson Hum Hum
Elle est née d'aujourd'hui
Dans le cœur d'un garçon
Sous le ciel de Paris
Marchent des amoureux Hum Hum
Leur bonheur se construit
Sur un air fait pour eux

*Sous le pont de Bercy
Un philosophe assis
Deux musiciens,
quelques badauds
Puis les gens par milliers*

2) Sous le ciel de Paris
Jusqu'au soir vont chanter Hum Hum
L'hymne d'un peuple épris
De sa vieille cité

*Près de Notre Dame
Parfois couve un drame
Oui mais à Paname
Tout peut s'arranger
Quelques rayons
Du ciel d'été
L'accordéon
D'un marinier
L'espoir fleurit
Au ciel de Paris*

3) Sous le ciel de Paris
Coule un fleuve joyeux Hum Hum
Il endort dans la nuit
Les clochards et les gueux
Sous le ciel de Paris
Les oiseaux du Bon Dieu Hum Hum
Viennent du monde entier
Pour bavarder entre eux

*Et le ciel de Paris
A son secret pour lui
Depuis vingt siècles il est épris
De notre Ile Saint Louis*

4) Quand elle lui sourit
Il met son habit bleu Hum Hum
Quand il pleut sur Paris
C'est qu'il est malheureux

Quand il est trop jaloux
De ses millions d'amants Hum Hum
Il fait gronder sur nous
Son tonnerr' éclatant
Mais le ciel de Paris
N'est pas longtemps cruel Hum Hum
Pour se fair' pardonner
Il offre un arc en ciel

Bella Ciao

Chant de travail italien,
adaptée par les partisans antifascistes

Una mattina, /mi son svegliato,
**O bella ciao, bella ciao,
bella ciao, ciao, ciao,**
Una matina, /mi son svegliato
E ho trovato l'invasor.

O Partigiano, /portami via
**O bella ciao, bella ciao,
bella ciao, ciao, ciao,**
O Partigiano, / portami via,
Ché mi sento di morir.

E si io muoio, /da Partigiano,
**O bella ciao, bella ciao,
bella ciao, ciao, ciao,**
E si io muoio, /da Partigiano,
Tu mi devi seppellir.

Seppellire, / lassù in montagna,
**O bella ciao, bella ciao,
bella ciao, ciao, ciao,**
Seppellire, /lassu in montagna
Sotto l'ombra d'une bel fior.

E la genti/ che passeranno
**O bella ciao, bella ciao,
bella ciao ciao ciao**
E la genti/ che passeranno
Mi diranno: che bel fior

È questo il fiore/ del partigiano
**O bella ciao, bella ciao,
bella ciao ciao ciao**
È questo il fiore/ del partigiano
Morto per la libertà.

C'est extra

Leo Ferré- (1969)

1) Une robe de cuir comme un fuseau
Qui aurait du chien sans l'faire exprès
Et dedans comme un matelot

Une fille qui tangué un air anglais

C'est extra

Un Moody Blues qui chante la nuit

Comme un satin de blanc marié

Et dans le port de cette nuit

Une fille qui tangué et vient mouiller

C'est extra, c'est extra

C'est extra, c'est extra

2) Des cheveux qui tombent
comme le soir

Et d'la musique en bas des reins

Ce jazz qui jasse dans le noir

Et ce mal qui nous fait du bien

C'est extra

Des mains qui jouent de l'arc-en-ciel

Sur la guitare de la vie

Et puis ces cris qui montent au ciel

Comme une cigarette qui prie

C'est extra, c'est extra

C'est extra, c'est extra

3) Ces bas qui tiennent haut perchés

Comme les cordes d'un violon

Et cette chair que vient troubler

L'archet qui coule ma chanson

C'est extra

Et sous le voile à peine clos

Cette touffe de noir Jésus

Qui ruisselle dans son berceau

Comme un nageur qu'on n'attend plus

C'est extra, c'est extra

C'est extra, c'est extra

4) Une robe de cuir comme un oubli

Qui aurait du chien sans l'faire exprès

Et dedans comme un matin gris

Une fille qui tangué et qui se tait

C'est extra

Les Moody Blues qui s'en balancent

Cet ampli qui n'veut plus rien dire

Et dans la musique du silence

Une fille qui tangué et vient mourir

C'est extra, c'est extra

C'est extra

C'est extra-a-a

La Tendresse

Hubert Giraud, Noël Roux (1963)

Chanté par Bourvil, Marie Laforêt

1) On peut vivre sans richesse

Presque sans le sou

Des seigneurs et des princesses

Y'en a plus beaucoup

Mais vivre sans tendresse

On ne le pourrait pas

Non, non, non, non

On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire

Qui ne prouve rien

Etre inconnu dans l'histoire

Et s'en trouver bien

Mais vivre sans tendresse

Il n'en est pas question

Non, non, non, non

Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse

Quel joli sentiment

Ce besoin de tendresse

Qui nous vient en naissant

Vraiment, vraiment, vraiment

2) Dans le feu de la jeunesse

Naissent les plaisirs

Et l'amour fait des prouesses

Pour nous éblouir

Oui mais sans la tendresse

L'amour ne serait rien

Non, non, non, non

L'amour ne serait rien

Un enfant nous embrasse

Parce qu'on le rend heureux

Tous nos chagrins s'effacent

On a les larmes aux yeux

Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours

Le roi a fait battre tambour

traditionnel

1. Le roi a fait battre tambour (bis)
Pour voir toutes ses da-mes
Et la première qu'il a vue
Lui a ravi son â-me
2. Marquis dis-moi la connais-tu (bis)
Qui est cette jolie da-me ?
Le marquis lui a répondu
Sire roi, c'est ma fem-me
Tralala, tralala, tralalala lala.
3. Marquis, tu es plus heureux que moi (bis)
D'avoir femme si bel-le
Si tu voulais me la donner
Je me chargerais d'el-le
4. Sire, si vous n'étiez le roi (bis)
J'en tirerais vengean-ce
Mais puisque vous êtes le roi
A votre obéissan-ce.
Tralala, tralala, tralalala lala.
5. Marquis ne te fâche donc pas (bis)
T'auras ta récompen-se
Je te ferai dans mes armées
Beau maréchal de Fran-ce
6. Adieu, ma mie, adieu, mon cœur ! (bis)
Adieu mon espéran-ce
Puisqu'il te faut servir le roi
Séparons-nous d'ensem-ble
Tralala, tralala, tralalala lala.
7. La reine a fait faire un bouquet (bis)
De belles fleurs de lys-e
Et la senteur de ce bouquet
A fait mourir marqui-se

Tout au fond de la mer

Chanson enfantine

1) Tout au fond de la mer
Les poissons sont assis
Les poissons sont assis
Attendant patiemment
Qu'les pêcheurs soient partis
Q'les pêcheurs soient partis
Ah ! Ah ! Ah !

Refrain:

***Ohé du bateau, du grand mât,
De la hune,
Ohé du beaupré, du grand mât,
Des huniers !
Tra la la la la !
Tra la la la la !***

- 2) Y a des vétérans
Tout barbus, tout fripés (bis)
Echappés par hasard
Des hameçons, des filets. (bis)
Ah ! Ah ! Ah !
- 3) Les plus jeunes des poissons
Passent ainsi leur temps (bis)
A charmer les grands fonds,
De leurs cris, de leurs chants. (bis)
Ah ! Ah ! Ah !
- 4) Et voilà donc pourquoi
Seuls rentreront aux ports (bis)
Les plus grands terre-neuvas
Les cales vides jusqu'au bord. (bis)
Ah ! Ah ! Ah !

!Ay Linda!

Anonyme - Renaissance espagnole

**Ay! linda a-miga que no vuelvo-a ver te
Cuerpo garido que me lleva la muerte.**

No-hay amor sin pena, pena sin dolor
Ni dolor tan agudo como-el del amor
Ni dolor tan agudo como-el del amor
Ay! Linda a-miga

Levante me madre al salir el sol
Fui por los campos verdes abuscar mi amor
Fui por los campos verdes abuscar mi amor
Ay! Linda a-miga

Belle-Ile-en-mer

Souchon-Voulzy (1985)

Refrain

Belle-Ile-en-Mer

Marie-Galante

Saint-Vincent

Loin Singapour

Seymour Ceylan

Vous c'est l'eau, c'est l'eau

Qui vous sépare

Et vous laisse à part

1) Moi des souvenirs d'enfance

En France

Violence

Manque d'indulgence

Par les différences que j'ai

Café

Léger

Au lait mélangé

Séparé petit enfant

Tout comme vous

Je connais ce sentiment

De solitude et d'isolement

Refrain

2) Comme laissé tout seul en mer

Corsaire Sur terre

Un peu solitaire

L'amour je l'voyais passer

Ohé Ohé

Je l'voyais passer

Séparé petit enfant

Tout comme vous

Je connais ce sentiment

De solitude et d'isolement

Refrain

Karukera

Calédonie

Ouessant

Vierges des mers

Toutes seules

Tout l'temps

Vous c'est l'eau c'est l'eau

Qui vous sépare

Et vous laisse à part

Oh oh...

Syracuse

Par : Bernard Dimey –Mus : Henri Salvador (1962)

J'aimerais tant voir Syracuse

L'île de Pâques et Kairouan

Et les grands oiseaux qui s'amuse

A glisser l'aile sous le vent

Voir les jardins de Babylone

Et le palais du Grand Lama

Rêver des amants de Vérone

Au sommet du Fuji Yama

Voir le pays du matin calme

Aller pêcher au cormoran

Et m'enivrer de vin de palme

En écoutant chanter le vent

Avant que ma jeunesse s'use

Et que mes printemps soient partis

J'aimerais tant voir Syracuse

Pour m'en souvenir à Paris

Je ne veux pas travailler

Pink Martini (1996)

Ma chambre a la forme d'une cage

Le soleil passe son bras par la fenêtre

Les chasseurs à ma porte

Comme des petits soldats

Qui veulent me prendre

Refrain :

Je ne veux pas travailler

Je ne veux pas déjeuner

Je veux seulement l'oublier

Et puis je fume

Déjà j'ai connu le parfum de l'amour

Un millions de roses

n'embaumeraient pas autant

Maintenant une seule fleur

dans mes entourages

Me rend ma-la-de

Refrain

Je ne suis pas fière de ça

Vie qui veut me tuer

C'est magnifique

Etre sympathique

Mais je ne le connais jamais

Refrain

Interlude musical puis reprise dernier couplet

Refrain

Vesoul

Jacques Brel(1968)

1)T'as voulu voir Vierzon et on a vu Vierzon
T'as voulu voir Vesoul et on a vu Vesoul
T'as voulu voir Honfleur et on a vu Honfleur
T'as voulu voir Hambourg et on a vu Hambourg
J'ai voulu voir Anvers et on a revu Hambourg
J'ai voulu voir ta sœur et on a vu ta mère
Comme toujours

2)T'as plus aimé Vierzon et on a quitté Vierzon
T'as plus aimé Vesoul et on a quitté Vesoul
T'as plus aimé Honfleur et on a quitté Honfleur
T'as plus aimé Hambourg
Et on a quitté Hambourg
T'as voulu voir Anvers
Et on n'a vu qu'ses faubourgs
Tu n'as plus aimé ta mère et on a quitté ta sœur
Comme toujours

**3)Mais je te le dis, je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens, j'irai pas à Paris
D'ailleurs, j'ai horreur de tous les flons flons,
De la valse musette et de l'accordéon**

4)T'as voulu voir Paris et on a vu Paris
T'as voulu voir Dutronc et on a vu Dutronc
J'ai voulu voir ta sœur, j'ai vu le mont Valérien
T'as voulu voir Hortense
Elle était dans l'Cantal
J'ai voulu voir Byzance et on a vu Pigalle
À la gare Saint-Lazare
J'ai vu les Fleurs du Mal, par hasard

5)T'as plus aimé Paris, on a quitté Paris
T'as plus aimé Dutronc
On a quitté Dutronc
Maintenant j'confond ta sœur
Et le Mont-Valérien
De c'que je sais d'Hortense
J'irai plus dans l'Cantal
Et tant pis pour Byzance
Parc'que j'ai vu Pigalle
Et la Gare Saint-Lazare
c'est cher et ça fait mal, au hasard

**Mais je te le redis
Je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens
Le voyage est fini**

**D'ailleurs j'ai horreur
De tous les flons flons
De la valse musette
Et de l'accordéon**
(reprise 1, 2, 3 et 4)

C'est beau la vie

Cl.Delecluse,Mich.Senlis/Jean Ferrat (1963)

Le vent dans tes cheveux blonds
Le soleil à l'horizon
Quelques mots d'une chanson
Que c'est beau, c'est beau la vie

Un oiseau qui fait la roue
Sur un arbre déjà roux
Et son cri par dessus tout
Que c'est beau, c'est beau la vie.

**Tout ce qui tremble et palpite
Tout ce qui lutte et se bat
Tout ce que j'ai cru trop vite
A jamais perdu pour moi**

Pouvoir encore regarder
Pouvoir encore écouter
Et surtout pouvoir chanter
Que c'est beau, c'est beau la vie.
(monter 1/2 ton)

Le jazz ouvert dans la nuit
Sa trompette qui nous suit
Dans une rue de Paris
Que c'est beau, c'est beau la vie.

La rouge fleur éclatée
D'un néon qui fait trembler
Nos deux ombres étonnées
Que c'est beau, c'est beau la vie.

**Tout ce que j'ai failli perdre
Tout ce qui m'est redonné
Aujourd'hui me monte aux lèvres
En cette fin de journée**

Pouvoir encore partager
Ma jeunesse, mes idées
Avec l'amour retrouvé
Que c'est beau, c'est beau la vie.
(monter 1/2 ton)

Pouvoir encore te parler
Pouvoir encore t'embrasser
Te le dire et le chanter
Oui c'est beau, c'est beau la vie.

Nathalie

Gilbert Bécaud (1964)

La place Rouge était vide
Devant moi marchait Nathalie
Il avait un joli nom, mon guide
Nathalie

La place Rouge était blanche
La neige faisait un tapis
Et je suivais par ce froid dimanche
Nathalie

Elle parlait en phrases sobres
De la révolution d'octobre Je pensais déjà
Qu'après le tombeau de Lénine
On irait au café Pouchkine
Boire un chocolat

La place Rouge était vide
J'ai pris son bras, elle a souri
Il avait des cheveux blonds, mon guide
Nathalie, Nathalie...

Dans sa chambre à l'université
Une bande d'étudiants
L'attendait impatiemment
On a ri, on a beaucoup parlé
Ils voulaient tout savoir Nathalie traduisait

*Moscou, les plaines d'Ukraine
Et les Champs-Élysées
On a tout mélangé et l'on a chanté
Et puis ils ont débouché
En riant à l'avance
Du champagne de France et l'on a dansé*

Et quand la chambre fut vide
Tous les amis étaient partis
Je suis resté seul avec mon guide
Nathalie

Plus question de phrases sobres
Ni de révolution d'octobre
On n'en était plus là
Fini le tombeau de Lénine
Le chocolat de chez Pouchkine
C'est, c'était loin déjà

Que ma vie me semble vide
Mais je sais qu'un jour à Paris
C'est moi qui lui servirai de guide
Nathalie, Nathalie

Ta Katie t'a quitté

Bobby Lapointe (1962)

1.Ce soir au bar de la gare
Igor hagard est noir
Il n'arrête guère/ de/ boire
Car sa Katia, sa jolie Katia
Vient de le quitter, sa Katie l'a quitté.
Il a fait chou-blanc
Ce grand-duc avec ses trucs
Ses astuces, ses ruses de Rus/se/ blanc
Ma tactique était toc, dit Igor qui s'endort
Ivre mort au comptoir/ du/ bar.

*Un Russe blanc qui est noir
Quel bizarre hasard! Se marrent
Les fêtards paillards du bar
Car encore Igor y dort
Mais près d' son oreille
Merveille ! Un réveil vermeil
Lui prodigue des conseils
Pendant son sommeil.*

Tic-tac tic-tac ta Katie t'a quitté
Tic-tac tic-tac ta Katie t'a quitté
Tic-tac tic-tac t'es cocu, qu'attends-tu ?
Cuite-toi, t'es cocu T'as qu'à, t'as qu'à t' cuire
Et quitter ton quartier ta Katie t'a quitté
Ta tactique était toc, ta tactique était toc
Ta Katie t'a quitté
Ote ta toque et troque/ ton tricot tout crotté/
Et ta croûte au couteau/ qu'on t'a tant attaqué
Contre un tacot coté/
Quatre écus tout comptés/
Et quitte ton quartier/ ta Katie t'a quitté (4 fois)

2.Tout à côté
Des catins décaties
Taquinaient un cocker/ co/ quin
Et d'étiques coquettes tout en tricotant
Caquetaient et discutaient et critiquaient
Un comte toqué qui comptait en tiquant
Tout un tas de tickets/ de/ quai
Quand tout à coup
Tic-tac-ticdriing !

Au matin quel réveil
Mâtin quel réveille-matin
S'écrie le Russe, blanc de peur
Pour une sonnerie - -
C'est une belle sonnerie !

Ma liberté

Georges Moustaki (1970) chanté par Serge Regiani

Ma liberté

Longtemps je t'ai gardée

Comme une perle ra-re

Ma liberté

C'est toi qui m'as aidé

À larguer les amarres

Pour aller n'importe où

Pour aller jusqu'au bout

Des chemins de fortune

Pour cueillir en rêvant

Une rose des vents

Sur un rayon de lune

Ma liberté

Devant tes volontés

Mon âme était soumise

Ma liberté

Je t'avais tout donné

Ma dernière chemise

Et combien j'ai souffert

Pour pouvoir satisfaire

Tes moindres exigences

J'ai changé de pays

J'ai perdu mes amis

Pour gagner ta confiance

Ma liberté tu as su désarmer

Toutes mes habitudes

Ma liberté toi qui m'as fait aimer

Même la solitude

Toi qui m'as fait sourire

Quand je voyais finir

Une belle aventure

Toi qui m'as protégé

Quand j'allais me cacher

Pour soigner mes blessures

Ma liberté pourtant je t'ai quittée

Une nuit de décembre

J'ai déserté les chemins écartés

Que nous suivions ensemble

Lorsque sans me méfier

Les pieds et poings liés

Je me suis laissé faire

Et je t'ai trahie pour une prison d'amour

Et sa belle geolière (bis)

Boum

Charles Trenet (1940)

1. La pendule fait *tic tac tic tic*

Les oiseaux du lac font *pic pac pic pic*

Glou glou glou font tous les dindons

Et la jolie cloche *ding din don*, mais....

Boum

Quand notre cœur fait *Boum*

Tout avec lui dit *Boum*

Et c'est l'amour qui s'éveille.

Boum Il chante "love in bloom"

Au rythme de ce *Boum*

Qui reedit *Boum* à l'oreille

Tout a changé depuis hier

Et la rue a des yeux

qui regardent aux fenêtres

Y a du lilas et y a des mains tendues

Sur la mer le soleil va paraître

Boum

L'astre du jour fait *Boum*

Tout avec lui dit *Boum*

Quand notre cœur fait *Boum Boum*

2. Le vent dans les bois fait *hou hou hou*

La biche aux abois fait *mê mê mê*

La vaisselle cassée fait *cric cric crac*

Et les pieds mouillés font *flic flic flac*

Mais... *Boum*

Quand notre cœur fait *Boum*

Tout avec lui dit *Boum*

L'oiseau dit *Boum*, c'est l'orage *Boum*

L'éclair qui lui fait *Boum*

Et le bon Dieu dit *boum*

Dans son fauteuil de nuages.

Car mon amour est plus vif que l'éclair

Plus léger qu'un oiseau qu'une abeille

Et s'il fait Boum s'il se met en colère

Il entraîne avec lui des merveilles....

Boum Le monde entier fait *Boum*

Tout avec lui dit *Boum*

Parc'que mon cœur fait

Boum boum boum

Je n'entends que *Boum boum*

Ça fait toujours *Boum boum*

Boum boum boum...

Les filles du bord de mer

Salvatore Adamo (1964)

Je me souviens du bord de mer
Avec ses filles au teint si clair
Elles avaient l'âme hospitalière
C'était pas fait pour me déplaire//
Naives autant qu'elles étaient belles
On pouvait lire dans leurs prunelles
Qu'elles voulaient pratiquer le sport
Pour garder une belle ligne de corps
Et encore, et encore//
Z'auraient pu danser la java

Z'étaient chouettes

Les filles du bord de mer

Z'étaient faites pour qui savait y faire

Y'en avait une qui s'appelait Eve
C'était vraiment la fille d'mes rêves
Elle n'avait qu'un seul défaut
Elle se baignait plus qu'il ne faut//
Plutôt qu'd'aller chez le masseur
Elle invitait le premier baigneur
A tâter du côté de son coeur
En douceur, en douceur,//
En douceur et profondeur

Z'étaient chouettes

Les filles du bord de mer (la,la,la)

Z'étaient faites pour qui savait y faire

Lui pardonnant cette mani-e
J'lui proposas de partager ma vie
Mais dès que revint l'été
Je commençai à m'inquiéter//
Car sur les bords d'la Mer du Nord
Elle se remit à faire du sport
Je tolérais ce violon d'Ingres
Sinon elle devenait malingre//
Puis un beau jour j'en ai eu marre
C'était pis que la mer à boire
J'lai refilé à un gigolo
Et j'ai nagé vers d'autres eaux
En douceur, en douceur /

Z'étaient chouettes

Les filles du bord de mer

Z'étaient faites

Pour qui savait leur plaire

La la la....

Tout le bonheur du monde

Sinsemilia (2004)

Refrain :

On vous souhaite

tout le bonheur du monde

Et que quelqu'un vous tende la main

Que votre chemin évite les bombes

Qu'il mène vers de calmes jardins.

On vous souhaite

tout le bonheur du monde

Pour aujourd'hui comme pour demain

Que votre soleil éclaircisse l'ombre

Qu'il brille d'amour au quotidien.

1.Puisque l'avenir vous appartient
Puisqu'on ne contrôle pas votre destin
Que votre envol est pour demain
Comme tout ce qu'on a à vous offrir
Ne saurait toujours vous suffire
Dans cette liberté à venir
Puisque on ne sera pas toujours là
Comme on le fut aux premiers pas.

Refrain

2.Toute une vie s'offre devant vous
Tant de rêves à vivre jusqu'au bout
Sûrement plein de joie au rendez-vous
Libre de faire vos propres choix
De choisir qu'elle sera votre voie
Et où celle-ci vous emmènera
J'espère juste que vous prendrez l' temps
De profiter de chaque instant.

Refrain

Interlude guitare

3.Je ne sais pas quel monde on vous laissera
On fait de notre mieux, seulement parfois,
J'ose espérer que cela suffira
Pas à sauver votre insouciance
Mais à apaiser notre conscience
Aurai-je le droit de vous faire confiance...

Refrain

La valse à mille temps

J.Brel - 1959

Au premier temps de la valse
Toute seule tu souris déjà
Au premier temps de la valse
Je suis seul, mais je t'aperçois

Et Paris qui bat la mesure
 Paris qui mesure notre émoi
 Et Paris qui bat la mesure
 Me murmure, murmure tout bas

Refrain:

*Une valse à trois temps//
 Qui s'offre encore le temps//
 Qui s'offre encore le temps de s'offrir des
 détours du côté de l'amour comme c'est
 charmant une valse à quatre temps//
 C'est beaucoup moins dansant//*

*C'est beaucoup moins dansant
 mais tout aussi charmant
 qu'une valse à trois temps une valse
 à quatre temps une valse à vingt ans//
 C'est beaucoup plus troublant//*

*C'est beaucoup plus troublant
 mais beaucoup plus charmant
 qu'une valse à trois temps
 une valse à vingt ans//
 Une valse à cent temps //*

*Une valse à cent temps une valse ça s'entend
 à chaque carrefour dans Paris
 que l'amour rafraîchit au printemps
 une valse à mille temps ! //
 Une valse à mille temps//*

*Une valse a mis l'temps
 de patienter vingt ans
 pour que tu aies vingt ans
 et pour que j'aie vingt ans
 une valse à mille temps//
 Une valse à mille temps//*

*Une valse à mille temps
 offre seule aux amants
 trois cent trente-trois fois l'temps
 de bâtir un roman*

Au deuxième temps de la valse
 On est deux, tu es dans mes bras
 Au deuxième temps de la valse
 Nous comptons tous les deux : une deux trois
 Et Paris qui bat la mesure
 Paris qui mesure notre émoi
 Et Paris qui bat la mesure
 Nous fredonne, fredonne déjà

Refrain

Au troisième temps de la valse
 Nous valsons enfin tous les trois
 Au troisième temps de la valse
 Il y a toi, y a l'amour et y a moi
 Et Paris qui bat la mesure
 Paris qui mesure notre émoi
 Et Paris qui bat la mesure
 Laisse enfin éclater sa joie.

Refrain

Le lion est mort ce soir

adaptation et paroles de Henri Salvador (1951)

Woe-----O wimoweh
 Woe-----O wimoweh
 (à 3 voix)
 O Wimoweh O wimoweh
 O Wimoweh O wimoweh
 O Wimoweh O wimoweh
 O Wimoweh O wimoweh

Dans la jungle, terrible jungle
 Le lion est mort ce soir
 Et les hommes tranquilles s'endorment
 Le lion est mort ce soir
 Wee-----O wimoweh

Tout est sage dans le village
 Le lion est mort ce soir
 Plus de rage, plus de carnage
 Le lion est mort ce soir
 Wee-----O wimoweh

L'indomptable, le redoutable
 Le lion est mort ce soir
 Viens ma belle, viens ma gazelle
 Le lion est mort ce soir
 Wou - - Woo - - Wo -o-wimoweh

Wee-----O wimoweh
 Wee-----O wimoweh

Fais comme l'oiseau

Michel Fugain (1972)

Refrain:

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau

D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau

Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau,

D'aller plus haut

Mais je suis seul dans l'univers

J'ai peur du ciel et de l'hiver

J'ai peur des fous et de la guerre

J'ai peur du temps qui passe, dit

Comment peut on vivre aujourd'hui

Dans la fureur et dans le bruit

Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

Refrain

Mais l'amour dont on m'a parlé

Cet amour que l'on m'a chanté

Ce sauveur de l'humanité

Je n'en vois pas la trace, dit

Comment peut on vivre sans lui

Sous quelle étoile, dans quel pays

Je n'y crois pas, je n'y crois plus,

Je suis perdu

Refrain

Mais j'en ai marre d'être roulé

Par des marchands de liberté

Et d'écouter se lamenter

Ma gueule dans la glace, dis

Est-ce que je dois montrer les dents

Est-ce que je dois baisser les bras

Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

Refrain

Quelque chose de Tennessee

Michel Berger (1985) - chanté par Johnny Haliday

On a tous quelque chose

En nous de Tennessee

Cette volonté de prolonger la nuit

Ce désir fou de vivre une autre vie

Ce rêve en nous avec ses mots à lui

Quelque chose de Tennessee

Cette force qui nous pousse vers l'infini

Y a peu d'amour avec tellement d'envie

Si peu d'amour avec tellement de bruit

Quelque chose en nous de Tennessee

interlude

Ainsi vivait Tennessee

Le cœur en fièvre et le corps démoli

Avec cette formidable envie de vie

Ce rêve en nous c'était son cri à lui

Quelque chose de Tennessee

interlude

Comme une étoile qui s'éteint dans la nuit

A l'heure où d'autres s'aiment à la folie

Sans un éclat de voix et sans un bruit

Sans un seul amour, sans un seul ami

Ainsi disparut Tennessee

interlude

A certaines heures de la nuit

Quand le cœur de la ville s'est endormi

Il flotte un sentiment comme une envie

Ce rêve en nous, avec ses mots à lui

Quelque chose de Tennessee

interlude

Quelque chose de Tennessee

Y a quelque chose en nous de Tennessee

(3 fois)

Le temps des cerises

Jean-Baptiste Clément/Antoine Renard (1866)

Quand nous chanterons

Le temps des cerises

Et gai rossignol et merle moqueur

Seront tous en fête

Les belles auront la folie en tête

Et les amoureux du soleil au cœur

Quand nous chanterons

Le temps des cerises

Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises

Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant

Des pendants d'oreilles...

Cerises d'amour aux robes pareilles

Tombant sous la feuille

En gouttes de sang...

Mais il est bien court le temps des cerises

Pendants de corail

Qu'on cueille en rêvant !

Quand vous en serez au temps des cerises

Si vous avez peur des chagrins d'amour

Évitez les belles !

Moi qui ne crains pas les peines cruelles

Je ne vivrai pas sans souffrir un jour...

Quand vous en serez au temps des cerises

Vous aurez aussi des chagrins d'amour !

J'aimerai toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte !
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne saurait jamais calmer ma douleur...
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur !

Les feuilles mortes

Prévert/Kosma – (1946) ch. Yves Montand

Oh je voudrais tant que tu te souviennes
Des jours heureux ou nous étions amis
En ce temps là, la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Tu vois je n'ai pas oublié
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Les souvenirs et les regrets aussi
Et le vent du nord les emportent
Dans la nuit froide de l'oubli
Tu vois, je n'ai pas oublié
La chanson que tu me chantais

Refrain :

*C'est une chanson, qui nous ressemble
Toi tu m'aimais, et je t'aimais
Et nous vivions, tous deux ensemble
Toi qui m'aimait, moi qui t'aimais
Mais la vie sépare ceux qui s'aiment
Tout doucement sans faire de bruit
Et la mer efface sur le sable
Le pas des amants désunis*

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle
Les souvenirs et les regrets aussi,
Mais mon amour silencieux et fidèle
Sourit toujours et remercie la vie.
Je t'aimais tant, tu étais si jolie,
Comment veux-tu que je t'oublie?
En ce temps-là la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.
Tu étais ma plus douce amie
Mais je n'ai que faire des regrets.
Et la chanson que tu chantais,
Toujours, toujours je l'entendrai.

Refrain

Le chat noir

Aristide Bruant (1884)

1) La lune était sereine
Quand sur le boulevard,
Je vis poindre Sosthène
Qui me dit : Cher Oscar !
D'où viens-tu, vieille branche ?
Moi, je lui répondis :
C'est aujourd'hui dimanche,
Et c'est demain lundi ...

Refrain:

*Je cherche fortune,
Autour du Chat Noir,
Au clair de la lune, A Montmartre !
Je cherche fortune ;
Autour du Chat Noir,
Au clair de la lune,
A Montmartre, le soir.*

2) La lune était moins claire,
Lorsque je rencontrai
Mademoiselle Claire
A qui je murmurai :
Comment vas-tu, la belle ?
- Et Vous ? - Très bien, merci.
- A propos, me dit-elle,
Que cherchez-vous, ici ?

Refrain

3) La lune était plus sombre,
En haut les chats braillaient,
Quand j'aperçus, dans l'ombre,
Deux grands yeux qui brillaient.
Une voix de rogomme
Me cria : Nom d'un chien !
Je vous y prends, jeune homme,
Que faites-vous ? - Moi... rien...

Refrain

4) La lune était obscure,
Quand on me transborda
Dans une préfecture,
Où l'on me demanda :
Etes-vous journaliste,
Peintre, sculpteur, rentier,
Poète ou pianiste ? ...
Quel est votre métier ?

Refrain

Le chant des partisans

Paroles : Kessel-Druon/Mus : Anna Marly (1943)

Ami entends-tu le vol noir
Des corbeaux sur nos plaines.
Ami entends-tu les cris sourds
Du pays qu'on enchaîne,
Ohé partisans ouvriers et paysans,
C'est l'alarme !
Ce soir l'ennemi connaîtra
Le prix du sang et des larmes
Montez de la mine, descendez des collines,
Camarades.
Sortez de la paille les fusils, la mitraille,
Les grenades.
Ohé! les tueurs à la balle et au couteau
Tuez vite !
Ohé! Saboteurs attention à ton fardeau
Dynamite !

C'est nous qui brisons les barreaux
Des prisons pour nos frères.
La haine à nos trousses
Et la faim qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens
Au creux des lits font des rêves.
Ici, nous vois-tu, nous on marche
Et nous on tue, nous on crève

Ici, chacun sait ce qu'il veut,
Ce qu'il fait, quand il passe
Ami, si tu tombes,
Un ami sort de l'ombre à ta place.
Demain du sang noir séchera
Au grand soleil sur les routes.
Chantez compagnons, dans la nuit,
La liberté nous écoute ...

Ami entends-tu les cris sourds
Du pays qu'on enchaîne,
Ami entends-tu le vol noir des corbeaux
Sur nos plaines. Oh oh oh oh ...

L'enfant au tambour

Paroles Fr: Georges Coulonges/ - 1959

Mus: Harry Simeone . Chanté par Nana Mouskouri

Sur la route, param pam pam pam
Petit tambour s'en va, param pam pam pam
Il sent son coeur qui bat, param pam pam pam

Au rythme de ses pas, param pam pam pam
Ram pam pam pam, ram pam pam pam
O, petit enfant, param pam pam pam
Où, où vas-tu ?

Hier mon père, param pam pam pam
A suivi le tambour, param pam pam pam
Le tambour des soldats, param pam pam pam
Alors, je vais au ciel, param pam pam pam
Ram pam pam pam, ram pam pam pam
Là, je veux donner pour son retour
Mon-on tambour.

Tous les anges, param pam pam pam
Ont pris leurs beaux tambours,
param pam pam pam
Et ont dit à l'enfant, param pam pam pam
"Ton père est de retour", param pam pam pam
Ram pam pam pam, ram pam pam pam
Et l'enfant s'éveille, param pam pam pam
Sur son tambour.

Chanson à boire

Gabriel Bataille (1615)

Qui veut chasser une mig-rai-ne
N'a qu'à boire tou-jours du bon !
Et main-te-nir sa ta-ble plei-ne
De cer-vel-as et de jam-bon !

Refrain :

*L'eau ne fait rien que pourrir le poumon!
Bou-te, bou-te, bou-te, bou-te compagnon
Vide-nous ce verre et nous le rem-pli-rons !
L'eau ne fait rien que pourrir le poumon!
Bou-te, bou-te, bou-te, bou-te com-pagnon
Vide-nous ce verre et nous le remplirons !*

Le vin goûté par ce bon père
Qui s'en rendit si bon garçon !
Nous fait dis-cou-rir sans gram-mai-re
Et nous rend sa-vant sans le-çon !

Refrain

Beu-vons donc tous à la bonne heu-re
Pour nous é-mou-voir le ro-gnon !
Et que ce-lui d'en-tre nous meu-re
Qui dé-di-ra son com-pa-gnon !

Refrain

Le jardin extraordinaire

Charles Trenet (1957)

C'est un jardin extraordinaire
Il y a des canards qui parlent anglais
Je leur donne du pain
ils remuent leur derrière
En m'disant " Thank you very much
Monsieur Trenet "
On y voit aussi des statues
Qui se tiennent tranquilles
Tout le jour dit-on
Mais moi je sais que dès la nuit venue
Elles s'en vont danser sur le gazon
Papa, c'est un jardin extraordinaire
Il y a des oiseaux qui tiennent un buffet
Ils vendent du grain
Des petits morceaux de gruyère
Comme clients ils ont Monsieur le maire
Et le Sous-Préfet

*Il fallait bien trouver,
Dans cette grande ville maussade
Où les touristes s'ennuient
Au fond de leurs autocars
Il fallait bien trouver
Un lieu pour la promenade
J'avoue que ce samedi-là
Je suis entré par hasard dans dans dans..*

Un jardin extraordinaire
Loin des noirs buildings
Et des passages cloutés
Y avait un bal qu'donnaient des primevères
Dans un coin d'verdure
Deux petites grenouilles chantaient

Une chanson pour saluer la lune
Dès que celle-ci parut toute rose d'émotion
Elles entonnèrent je crois la valse brune
Une vieille chouette me dit:
" Quelle distinction! "
Maman dans ce jardin extraordinaire
Je vis soudain passer la plus belle des filles
Elle vint près de moi
Et là me dit sans manières
Vous me plaisez beaucoup j'aime les
Hommes dont les yeux brillent !

*Il fallait bien trouver
Dans cette grande ville perverse*

*Une gentille amourette
Un petit flirt de vingt ans
Qui me fasse oublier
Que l'amour est un commerce
Dans les bars de la cité :
Oui mais oui mais pas dans...Dans dans*

Mon jardin extraordinaire
Un ange du Bizarre un agent nous dit
Etendez-vous sur la verte bruyère
Je vous jouerai du luth
Pendant que vous serez réunis
Cet agent était un grand poète
Mais nous préférons Artémise et moi
La douceur d'une couchette secrète
Qu'elle me fit découvrir au fond du bois
Pour ceux qui veulent savoir
Où ce jardin se trouve Il est vous le voyez
Au cœur de ma chanson J'y vol' parfois
Quand un chagrin m'éprouve
Il suffit pour ça d'un peu d'imagination(3)

Caresse sur l'océan

Bruno Coulais /C. Baratier - du film Les Choristes (2004)

Caresse sur l'océan
Porte l'oiseau si léger
Revenant des terres enneigées
Air éphémère de l'hiver
Au loin ton écho s'éloigne
Châteaux en Espagne

*Vire au vent tournoie déploie tes ailes
Dans l'aube grise du levant
Trouve un chemin vers l'arc-en-ciel
Se découvrira le printemps*

Caresse sur l'océan
Pose l'oiseau si léger
Sur la pierre d'une île immergée
Air éphémère de l'hiver
Enfin ton souffle s'éloigne
Loin dans les montagnes

*Vire au vent tournoie déploie tes ailes
Dans l'aube grise du levant
Trouve un chemin vers l'arc-en-ciel
Se découvrira le printemps*

Cal- - -me sur l'océan.

Les joyeux bouchers

Boris Vian (1955)

C'est le tango des bouchers de la Villette
C'est le tango des tueurs des abattoirs
Venez cueillir la fraise et l'amourette
Et boire du sang avant qu'il soit tout noir
Faut qu' ça saigne
Faut qu' les gens ayent à bouffer
Faut qu' les gros puissent se goinfrer
Faut qu' les petits puissent engraisser
Faut qu' ça saigne
Faut qu' les mandataires aux Halles
Puissent s'en fourer plein la dalle
Du filet à huit cent balles
Faut qu' ça saigne
Faut qu' les peaux se fassent tanner
Faut qu' les pieds se fassent paner
Que les têtes aillent mariner
Faut qu' ça saigne
Faut avaler d' la barbaque
Pour êt'e bien gras quand on claque
Et nourrir des vers comaques
Faut qu' ça saigne
Bien fort

C'est le tango des joyeux militaires
Des gais vainqueurs de partout et d'ailleurs
C'est le tango des fameux va-t-en guerre
C'est le tango de tous les fossoyeurs

Faut qu' ça saigne
Appuie sur la baïonnette
Faut qu' ça rentre ou bien qu' ça pète
Sinon t'auras une grosse tête
Faut qu' ça saigne
Démolis en quelques-uns
Tant pis si c'est des cousins
Fais-leur sortir le raisin
Faut qu' ça saigne
Si c'est pas toi qui les crèves
Les copains prendront la r'lève
Et tu joueras la Vie brève
Faut qu' ça saigne
Demain ça sera ton tour
Demain ça sera ton jour
Pus d' bonhomme et pus d'amour
Tiens ! Voilà du boudin ! Voilà du boudin!
Voilà du boudin !

Les enfants du Pirée

Mános Hadjidákis (1960) –chanté par M.Mercoury, Dalida,

Noyés de bleu sous le ciel grec
Un bateau, deux bateaux, trois bateaux
S'en vont chantant
Griffant le ciel à coups de bec
Un oiseau, deux oiseaux, trois oiseaux
Font du beau temps
Dans les ruelles d'un coup sec
Un volet, deux volets, trois volets
Claquent au vent,
Et faisant une ronde avec
Un enfant, deux enfants, trois enfants
Dansent gaiement.

*Mon dieu que j'aime,
Ce port du bout du monde
Que le soleil inonde
De ses reflets dorés
Mon dieu que j'aime,
Sous les bonnets oranges
Tous les visages d'anges
Des enfants du Pirée.*

Je rêve aussi d'avoir un jour,
Un enfant, deux enfants, trois enfants
Jouant comme eux
Le long du quai flânent toujours
Un marin, deux marins, trois marins
aventureux
De notre amour on se fera
Un amour, dix amours, mille amours
Noyés de bleus
Et nos enfants feront des gars
Que les filles
A leur tour rendront heureux.

*Mon dieu que j'aime,
Ce port du bout du monde
Que le soleil inonde
De ses reflets dorés
Mon dieu que j'aime,
Sous les bonnets oranges
Tous les visages d'anges
Des enfants du Pirée.*

Besame mucho

Consuelo Velazquez (Mexique) (1941)
Chanté par Cesaria Evora, Andréa Bocelli, Diana Krall...

Besame, besame mucho

Como si fuera esta noche la última vez

Besame, besame mucho

Que tengo miedo perderte,

perderte despues (bis)

Quiero tenerte muy cerca,

Mirarme en tus Ojos,

Verte junto a mí

Piensa que tal vez Mañana

Yo ya estaré Lejos,

Muy lejos de ti

Besame, besame mucho

Como si fuera esta noche la última vez

Besame mucho

Que tengo miedo perderte, perderte después

Doudou moué

Traditionnel Antillais

1. Moué sai oun chàm pou chamer tit'fill'a

Moué éfléchi à ien foce y pas bon

Moué pouends oun chàm,

Li jeté dans la mé,

Si tit'fill' a content moué

Li ka maché dé'iè moué

Refrain :

Doudou moué dans bouas moué :

c'est à moué! (ter)

Femm' co ça, ka pas dansé au Casséco !

2. Si moué té peux,

Touné dans ti z'oiseau,

La ossignol qui ka volé dans l'ai,

Moué zé volé dans bouas à moué aimée,

Pou moué li ka aconté

Ce que coeu moué ka pensé.

Refrain

3. Moué zé touavaill'

Six jous dans la semain' :

Touas jous pou moué,

Touas jous pou Doudou Moué.

Sam'di vini, Béké pas payé moué.

Tit'fill' a pouend poignad li,

Pou que li poignadé moué.

Refrain

La maladie d'amour

Michel Sardou/Jacques Reveau (1973)

Refrain :

Elle court elle court

La maladie d'amour

Dans le coeur des enfants

De sept à soixante dix-sept ans

Elle chante elle chante

La rivière insolente

Qui unit dans son lit

Les cheveux blonds les cheveux gris

Elle fait chanter les hommes

Et s'agrandir le monde

Elle fait parfois souffrir

Tout le long d'une vie

Elle fait pleurer les femmes

Elle fait crier dans l'ombre

Mais le plus douloureux

C'est quand on en guérit

Refrain

Elle surprend l'écolière

Sur le banc d'une classe

Par le charme innocent

D'un professeur d'anglais

Elle foudroie dans la rue

Cet inconnu qui passe

Et qui n'oubliera plus

Ce parfum qui volait

Refrain

Count Basie (Lil' Darlin')

Jazz - Paroles : Franck Ténor - Salvador

Tous les matins quand j'sors du lit

Je mets un disque de Count Basie

Il ne m'en faut pas davantage

Pour m'enlever tous mes soucis

Juste un p'tit disque de Count Basie

En prenant mon café au lit

J'écoute un disque de Count Basie

Et ça me donne du courage

Je me sens comme au paradis

Avec un disque de Count Basie

Juste un p'tit disque de Count Basie

Un bon p'tit disque de Count Basie

Basie ! Basie ! Oui !

Le blues du dentiste

Boris Vian – Henri Salvador (1958)

Ce matin-là en me levant
J'avais bien mal aux dents *Oh oh la la*
J'sors de chez moi
Et j'fonce en pleurant
Chez un nommé Durand, *oh oh*
Qu'est dentiste de son état
Et qui pourra m'arranger ça

La salle d'attente est bourrée de gens
Et pendant que j'attends *oh oh la la*
Sur un brancard
Passe un mec tout blanc
Porté par deux mastards *oh oh*
Je m'lève déjà pour fout' le camp
Mais l'infirmier dit : "Au suivant !"
Je suis debout devant le dentiste
Je lui fais un sourire de crétin
I m'pouss' dans l'fauteuil et me crie :
"En piste." Il a des tenailles à la main!
Oh oh oh oh Maman
J'ai les guiboll's en fromag' blanc-anc
Avant même que j'ai pu faire ouf
Il m'fait déjà sauter trois dents

En moins d'un' plombe
mes pauvres molaires
Sont r'tournées dans leur tombe
Oh oh la la
Voilà qui m'plombe
Mes deux plus bell's dents
Cell's que j'ai par devant *Mm Mm*
I' m'grill' la gueul' au chalumeau
Et il me file un grand verre d'eau
Il me dit faut régler votre dette
Je venais d'être payé la veille
Ce salaud me fauche tout mon oseille
Et me refile cinquante ball' net
Oh oh oh oh Maman
Et il ajoute en rigolant
J'suis pas dentiste' je suis plombier
Entre voisins faut s'entr' aider
Oh oh
Et moi je gueul' ce soir
Le blouse du dentiste dans le noir

Comme de bien entendu

Paroles: Jean Boyer, musique: Georges Van Parys, (1939)

Voici, contée sur une valse musette,
L'histoire en quelques mots
Du beau roman d'une jeune midinette
Et d'un petit Parigot
Tous les refrains d'amour sont un peu
bêtes, celui là l'est aussi
Mais si vous reprenez en chœur
Ma chansonnette,
Je vous dirai: Merci!

Elle était jeune et belle,
Comme de bien entendu
Il eut le béguin pour elle,
Comme de bien entendu
Elle était demoiselle, ***Comme....***
Il se débrouilla pour qu'elle ne le soit plus!
Comme de bien entendu !

Ils se mirent en ménage, ***Comme....***
Elle avait du courage, ***Comme....***
Il était au chômage, ***Comme....***
Ça lui faisait déjà un gentil petit revenu...
Comme de bien entendu !

Voulant faire une folie, ***Comme....***
Il offrit à sa mie, ***Comme....***
Un billet de la loterie, ***Comme....***
Ça ne lui fit jamais
que cent balles de perdues...
Comme de bien entendu !

Mais il se mit à boire, ***Comme....***
Elle ne fit pas d'histoires, ***Comme....***
Mais pour ne pas être une poire, ***comme....***
Elle se consola en le faisant cocu
Comme de bien entendu !

Il la trouva mauvaise ***Comme....***
Mais elle ramenait du pèze, ***Comme....***
Au lieu de ramener sa fraise, ***Comme....***
Il se contenta de lui foutre son pied au cul,
Comme de bien entendu !

Et, depuis, l'on raconte, ***Comme....***
Qu'il y trouve son compte, ***Comme....***
Et, quand chez lui, on monte, ***Comme....!***
Il s'en va faire un petit tour au P.M.U.
Comme de bien entendu !

Les roses blanches

Par : Ch.L Potier /Mus : Léon Raiter (1927)

C'était un gamin, un gosse de Paris,
Pour famille il n'avait qu' sa mère
Une pauvre fille aux grands yeux rougis,
Par les chagrins et la misère
Elle aimait les fleurs, les roses surtout,
Et le cher bambin tous les dimanche
Lui apportait de belles roses blanches,
Au lieu d'acheter des joujoux
La câlinant bien tendrement,
Il disait en les lui donnant :

*"C'est aujourd'hui dimanche,
Tiens ma jolie maman
Voici des roses blanches,
Toi qui les aime tant
Va quand je serai grand,
J'achèterai au marchand
Toutes ses roses blanches,
Pour toi jolie maman"*

Au printemps dernier, le destin brutal,
Vint frapper la blonde ouvrière
Elle tomba malade et pour l'hôpital,
Le gamin vit partir sa mère
Un matin d'avril parmi les promeneurs
N'ayant plus un sous dans sa poche
Sur un marché tout tremblant
le pauvre mioche,
Furtivement vola des fleurs
La marchande l'ayant surpris,
En baissant la tête, il lui dit :

*"C'est aujourd'hui dimanche
Et j'allais voir maman
J'ai pris ces roses blanches
Elle les aime tant
Sur son petit lit blanc, là-bas elle m'attend
J'ai pris ces roses blanches,
Pour ma jolie maman"*

La marchande émue, doucement lui dit,
"Emporte-les je te les donne"
Elle l'embrassa et l'enfant partit,
Tout rayonnant qu'on le pardonne
Puis à l'hôpital il vint en courant,
Pour offrir les fleurs à sa mère
Mais en le voyant, une infirmière,
Tout bas lui dit "Tu n'as plus de maman"

Et le gamin s'agenouillant dit,
Devant le petit lit blanc :
*"C'est aujourd'hui dimanche,
Tiens ma jolie maman
Voici des roses blanches,
Toi qui les aimais tant
Et quand tu t'en iras,
Au grand jardin là-bas
Toutes ces roses blanches,
Tu les emporteras"*

Un petit poisson un petit oiseau

J.Max Rivière/Gérard Bourgeois - Gréco (1966)

Refrain:

*Un petit poisson, un petit oiseau
S'aimaient d'amour tendre
Mais comment s'y prendre
Quand on est dans l'eau
Un petit poisson, un petit oiseau
S'aimaient d'amour tendre
Mais comment s'y prendre
Quand on est là-haut*

Quand on est là-haut
Perdu aux creux des nuages
On regarde en bas pour voir
Son amour qui nage
Et l'on voudrait bien changer
Au cours du voyage
Ses ailes en nageoires
Les arbres en plongeoir
Le ciel en baignoire

Refrain

Quand on est dans l'eau
On veut que vienne l'orage
Qui apporterait du ciel
Bien plus qu'un message
Qui pourrait d'un coup
Changer au cours du voyage
Des plumes en écailles
Des ailes en chandail
Des algues en paille

Refrain

La Farandole

Yves Duteil (1996)

Je me souviens de ces farandoles
Que l'on faisait quand j'étais enfant.
L'une d'entre elles avait des paroles,
La farandole du cerf-volant.

Comme, comme, comme le vent
Elle entraînait dans sa course folle,
Comme, comme, comme le vent
Nos voix, nos rires et nos cœurs d'enfants.

Demander la main d'une fille aux parents,
C'est pas si facile et pourtant
Dans la farandole, avec un peu d'ardeur,
Elle est prête à vous donner son cœur.
Pour peu que la vie, au hasard du chemin,
La prenne à nouveau par la main,
Dans la farandole, au détour de la rue,
La belle aura déjà disparu.

Comme, comme, comme le vent
Elle emporte tout dans sa fuite en avant.
Si l'on n'y prend garde,
à la course au bonheur,
On pourrait même y laisser son cœur. (2x)

La fête au village avait battu son plein,
Mais on entendait au matin
Cette farandole qui dansait toujours
Au son des fifres et des tambours.
Et Dieu sait alors où tout ça peut finir.
Au milieu des cris et des rires,
Une farandole qui part en folie,
Jamais plus ne vous laisse en répit.

Comme, comme, comme le vent
Ell' prend son envol
et s'enfuit dans les champs.
Si l'on n'y prend garde
à la tombée des jours,
On pourrait même y trouver l'amour. (2x)

Quand je rencontre une farandole
Comme on faisait quand j'étais enfant,
J'ai le sourire et mon cœur s'envole.
Je pense à celle du cerf-volant.

Comme, comme, comme le vent
Elle m'entraîne en sa course folle,
Comme, comme, tout comme avant
Nos voix, nos rires et nos cœurs d'enfants.

Comme, comme, comme le vent
Elle emporte tout dans sa fuite en avant.
Si l'on n'y prend garde à la course au bonheur,
On pourrait même y laisser son cœur.
Comme, comme, comme le vent
Ell' prend son envol et s'enfuit dans les champs.
Si l'on n'y prend garde à la tombée des jours,
On pourrait même y trouver l'amour.
Comme, comme, comme le vent
Ell' va comme elle veut vers le soleil levant.
Si l'on n'y prend garde en volant dans les airs,
On pourrait faire le tour de la terre...

La plus belle pour aller danser

chanté par Sylvie Vartan (1964)

1. Ce soir, je serai la plus belle
Pour aller danser—er, danser
Pour mieux évincer toutes celles
Que tu as aimées—ées, aimées
Ce soir je serai la plus tendre
Quand tu me diras—as, diras
Tous les mots que je veux entendre
Murmurer par toi—oi, par toi

*Je fonde l'espoir que la robe que j'ai voulue
Et que j'ai cousue point par point
Sera chiffonnée
Et les cheveux que j'ai coiffés
Décoiffés par tes mains*

2. Quand la nuit refermait ses ailes
J'ai souvent rêvé—é, rêvé
Que dans la soie et la dentelle
Un soir je serai la plus belle
La plus belle pour aller danser
interlude
La plus belle pour aller danser (2 fois)
*Tu peux me donner le souffle
qui manque à ma vie
Dans un premier cri de bonheur
Si tu veux ce soir cueillir
le printemps de mes jours
Et l'amour en mon cœur*

3. Pour connaître la joie nouvelle
Du premier baiser—er je sais
Qu'au seuil des amours éternelles
Il faut que je sois la plus belle
La plus belle pour aller danser
interlude
La plus belle pour aller danser (2 fois)

Avec le temps

Leo Ferré (1970)

Avec le temps...
Avec le temps va tout s'en va
On oublie le visage et l'on oublie la voix
Le coeur quand ça bat plus
C'est pas la peine d'aller
Chercher plus loin faut laisser faire
Et c'est très bien
Avec le temps...
Avec le temps va tout s'en va
L'autre qu'on adorait
qu'on cherchait sous la pluie
L'autre qu'on devinait au détour d'un regard
Entre les mots entre les lignes
Et sous le fard d'un serment maquillé
Qui s'en va faire sa nuit
Avec le temps tout s'évanouit

Avec le temps...
Avec le temps va tout s'en va
Même les plus chouettes souvenirs
Ça t'as une de ces gueules
A la Galerie Farfouille
Dans les rayons de la mort, le samedi soir
Quand la tendresse s'en va toute seule
Avec le temps...

Avec le temps va tout s'en va
L'autre à qui l'on croyait
Pour un rhume pour un rien
L'autre à qui l'on donnait
Du vent et des bijoux
Pour qui l'on eût
Vendu son âme pour quelques sous
Devant quoi l'on se traînait
Comme traînent les chiens
Avec le temps va tout va bien

Avec le temps...
Avec le temps va tout s'en va
On oublie les passions
Et l'on oublie les voix
Qui vous disaient tout bas
les mots des pauvres gens
Ne rentre pas trop tard
Surtout ne prends pas froid
Avec le temps...
Avec le temps va tout s'en va
Et l'on se sent blanchi
Comme un cheval fourbu

Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard
Et l'on se sent tout seul peut-être
Mais peinard !
Et l'on se sent floué par les années perdues
Alors vraiment
Avec le temps on n'aime plus...

Pas de boogie-woogie avant...

(1976) Chanté par Eddy Mitchell

Le pape a dit... que l'acte d'amour...
...sans être marié,.. est un péché !
Cette nouvelle, il me faut l'annoncer!
A ma paroisse, / je suis curé
J'ai pris / une dose de whisky
Afin de préparer mon sermon/
Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit
Je me posais bien trop de questions/
Au petit matin, Dieu m'est apparu
Et il m'a donné la solution, aussitôt, vers l'église,
J'ai couru parler à mes fidèles sur ce ton :

Refrain :

Mes biens chers frères, // mes biens chères sœur, //
Reprenez avec moi tous en chœur :

***Pas de boogie woogie
avant de faire vos prières du soir***
(boogie woogie, pas de boogie woogie)

***Ne faites pas de boogie woogie
avant de faire vos prières du soir***
(boogie woogie, pas de boogie woogie)

***Maintenant,
L'amour est devenu péché mortel
Ne provoquez pas votre Père Eternel
Pas de boogie woogie/
Avant vos prières du soir***

Puis j'ai réclamé le silence
Afin d'observer les réactions/
Sur certains visages de l'assistance
Se reflétait surtout l'indignation/
Quant aux autres, visiblement obtus,
Sachant qu'ils n'avaient rien compris/
Ils me demandèrent de faire à nouveau
Le sermon du boogie woogie

Refrain

Maintenant, tout est fait, tout est dit
Mais mes fidèles sont partis
Dieu, je reste seul dans ta maison
J'en ai l'air, mais le dire, à quoi bon ?
Si ton pape m'a fait perdre l'affaire
J'irai tout droit, tout droit en enfer
Mais j'essaierai encore à la messe de midi
Le sermon du boogie woogie -> ***Refrain***

Né quelque part

Maxime Le Forestier (1988), chanté par Juliette Gréco,..

On choisit pas ses parents,
On choisit pas sa famille
On choisit pas non plus
Les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher
Etre né quelque part
Etre né quelque part
Pour celui qui est né
C'est toujours un hasard
Nom'inqwando yes qxag iqwahaha {2x}

Y a des oiseaux de basse cour
Et des oiseaux de passage
Ils savent où sont leur nids,
Quand ils rentrent de voyage
Ou qu'ils restent chez eux
Ils savent où sont leurs œufs

Etre né quelque part
Etre né quelque part
C'est partir quand on veut,
Revenir quand on part
Nom'inqwando yes qxag iqwahaha

Est-ce que les gens naissent
Egaux en droits
A l'endroit où ils naissent
Nom'inqwando yes qxag iqwahaha

Est-ce que les gens naissent
Egaux en droits
A l'endroit
Où ils naissent
Que les gens naissent
Pareils ou pas

On choisit pas ses parents,
On choisit pas sa famille
On choisit pas non plus
Les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher

Je suis né quelque part
Je suis né quelque part
Laissez moi ce repère
Ou je perds la mémoire..

Tous les garçons et les filles

Françoise Hardy / Roger Samyn (1962)

Tous les garçons et les filles de mon âge
Se promènent dans la rue deux par deux
Tous les garçons et les filles de mon âge
savent bien ce que c'est d'être heureux
Et les yeux dans les yeux
Et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux
Sans peur du lendemain
Oui mais moi, je vais seule par les rues,
L'âme en peine oui mais moi, je vais seule,
Car personne ne m'aime

***Mes jours comme mes nuits
Sont en tous points pareils
Sans joies et pleins d'ennuis
personne ne murmure
"je t'aime" à mon oreille***

Tous les garçons et les filles de mon âge
Ont ensemble des projets d'avenir
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent très bien ce qu'aimer veut dire
Et les yeux dans les yeux
Et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux
Sans peur du lendemain
Oui mais moi, je vais seule par les rues,
L'âme en peine oui mais moi, je vais seule,
Car personne ne m'aime

***Mes jours comme mes nuits
Sont en tous points pareils
Sans joies et pleins d'ennuis oh!
Quand donc pour moi brillera le soleil?***

Comme les garçons et les filles de mon âge
Connaîtrais-je bientôt ce qu'est l'amour?
Comme les garçons et les filles de mon âge
Je me demande quand viendra le jour
Où les yeux dans ses yeux
Et la main dans sa main
J'aurai le cœur heureux sans peur du lendemain
Le jour où je n'aurai plus du tout
l'âme en peine
le jour où moi aussi
J'aurai quelqu'un qui m'aime

Habanera (Carmen)

Bizet – Extrait de Carmen (1875)

1.L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser.
Rien n'y fait menace ou prière,
L'un parle bien, l'autre se tait,
Et c'est l'autre que je préfère,
Il n'a rien dit mais il me plaît.

Refrain (2 fois)

(chœur : l'amour est un oiseau rebelle...)

***L'amour, l'amour, l'amour, l'amour
L'amour est enfant de Bohème,
Il n'a jamais, jamais connu de loi,
Si tu ne m'aimes pas je t'aime,
Si je t'aime prends garde à toi !***

(chœur : prend garde à toi !)

***Si tu ne m'aimes pas,
Si tu ne m'aime pas, je t'aime, (chœur:...)
Mais si je t'ai-me, si je t'ai-me //
prends garde... à toi !***

2.L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola,
L'amour est loin, tu peux l'attendre,
Tu ne l'attends plus, il est là.
Tout autour de toi, vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient,
Tu crois le tenir, il t'évite,
Tu crois l'éviter, il te tient
Refrain (chœur : l'oiseau que tu croyais surprendre...)

Hymne à l'amour

Edith Piaf / Margueritte Monot -1949

Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer
Et la terre peut bien s'écrouler
Peu m'importe si tu m'aimes
Je me fous du monde entier

Tant qu'l'amour inondera mes matins
Tant que mon corps frémit sous tes mains
Peu m'importent les problèmes
Mon amour puisque tu m'aimes

J'irais jusqu'au bout du monde
Je me ferais teindre en blonde
Si tu me le demandais
J'irais décrocher la lune,

J'irais voler la fortune
Si tu me le demandais
Je renierais ma patrie
Je renierais mes amis
Si tu me le demandais
On peut bien rire de moi
Je ferais n'importe quoi
Si tu me le demandais

Si un jour la vie t'arrache à moi
Si tu meurs que tu sois loin de moi
Peu m'importe si tu m'aimes
Car moi je mourrai aussi
Nous aurons pour nous l'éternité
Dans le bleu de toute l'immensité
Dans le ciel plus de problèmes
Mon amour crois-tu qu'on s'aime
(Interlude musical)
Dieu réunit ceux qui s'aiment.

Imagine

John Lennon (1971)

Imagine there's no heaven,
It's easy if you try,
No hell below us, above us only sky,
Imagine all the people living for today...
Imagine there's no countries,
It isn't hard to do,
Nothing to kill or die for,
And no religion too,
Imagine all the people
living life in peace...

***You may say I'm a dreamer
But I'm not the only one
I hope someday you'll join us
And the world will live as one.***

Imagine no possessions,
I wonder if you can,
No need for greed or hunger,
A brotherhood of man,
Imagine all the people
Sharing all the world...

***You may say I'm a dreamer
But I'm not the only one
I hope someday you'll join us
And the world will live as one.***

Au lycée Papillon

Georgius (1936)

1. Élève Labélure ? ... Présent !
Vous êtes premier en histor' de France ?
Eh bien, parlez-moi d'Vercingétorix
Quelle fut sa vie ? sa mort ? sa naissance ?
Répondez-moi bien ... et vous aurez dix.
Monsieur l'Inspecteur,
Je sais tout ça par cœur.
Vercingétorix né sous Louis-Philippe
Battit les Chinois un soir à Ronc'vaux
C'est lui qui lança la mode des slips
Et mourut pour ça sur un échafaud.
Le sujet est neuf, bravo, vous aurez neuf !

refrain :

On n'est pas des imbéciles

On a mêm' de l'instruction

Au lycée Pa-pa...au lycée Pa-pil...

Au lycée Papillon.

2. Élève Peaudarent ?... Présent !
Vous connaissez l'histoir' naturelle ?
Eh bien, dites-moi c'qu'est un ruminant.
Et puis citez-m'en... et je vous rappelle
Que je donne dix quand je suis content.
Monsieur l'Inspecteur,
Je sais tout ça par cœur.
Les ruminants sont des coléoptères
Tels que la langouste ou le rat d'égout,
Le cheval de bois, le pou, la bell'-mère...
Qui bav' sur sa proie et pis qu'aval'tout.
Très bien répondu,
Je vous donn' huit... pas plus... !

refrain

3. Élève Isaac ? ... Présent

En arithmétique' vous êt's admirable,
Dites-moi ce qu'est la règle de trois
D'ailleurs votre pèr' fut-il pas comptable
Des films Hollywood, donc répondez-moi.
Monsieur l'Inspecteur,
Je sais tout ça par cœur.
La règle de trois ? ...
C'est trois hommes d'affaires
Deux grands producteurs de films
et puis c'est Un troisièm'
qui est le commanditaire
Il fournit l'argent et l'revoit jamais.
Isaac, mon p'tit Vous aurez neuf et d'mi !..

refrain

4. Élève Trouffigne ? ... Présent !
Vous êtes unique en géographie ?
Citez-moi quels sont les départements
Les fleuv's et les vill's de la Normandie
Ses spécialités et ses r'présentants ?
Monsieur l'Inspecteur,
Je sais tout ça par cœur.
C'est en Normandie que coul' la Moselle
Capital' Béziers et chef-lieu Toulon.
On y fait l'caviar et la mortadelle
Et c'est là qu'mourut Philibert Besson.
Vous êt's très calé,
j'donn' dix sans hésiter.

refrain

5. Élève Legateux ? ... Présent !
Vous êt's le meilleur en anatomie ?
Répondez, j'vous prie, à cette question
Pour qu'un être humain puiss' vivre sa vie
Quels sont ses organ's,
quell's sont leurs fonctions ?
Monsieur l'Inspecteur,
Je sais tout ça par cœur.
Nous avons un crân',
pour fair' des crân'ries
Du sang pour sentir, des dents pour danser
Nous avons des bras ...
C'est pour les brass'ries
Des reins pour rincer
Un foie pour fouetter.
Bien, c'est clair et net
Mais ça n'vaut pas plus d'sept.

refrain

Kumbaya

Gospel

Kumbaya, my Lord, Kumbaya,
Kumbaya, my Lord, Kumbaya,
Kumbaya, my Lord, Kumbaya,
oh, Lord, Kumbaya.
oh, Lord, Kumbaya.

Someone's singing, my Lord,
Kumbaya,....

.....
Someone's praying,
.....

Someone's crying,
Someone's sleeping,
Someone's dancing

Nini peau d'chien

Aristide Bruant (1910)

Quand elle était p'tite, le soir, elle allait,
A Saint'-Marguerite, où qu'elle s' dessalait ;
Maint'nant qu'elle est grande,
Ell' marche, le soir, avec ceux d'la bande
Du Richard-Lenoir.

refrain :

A la Bastille

On aime bien Nini Peau d'Chien

Elle est si bonne et si gentille !

On aime bien Nini Peau d'chien

A la Basti-ille.

Elle a la peau douce, aux taches de son,
A l'odeur de rousse qui donne un frisson...
Et de sa prunelle, aux tons vert-de-gris,
L'amour étincelle dans ses yeux d'souris.

refrain

Quand le soleil brille dans ses cheveux roux,
L' génie' d' la Bastille lui fait les yeux doux,
Et, quand a s' promène, du bout d' l'Arsenal,
Tout l' quartier s'amène au coin du canal.

refrain

Mais celui qu'elle aime,
Qu'elle a dans la peau,
C'est Bibi-la-Crème, parc' qu'il est costaud,
Parc' que c'est un homme
Qui n'a pas l' foi' blanc,
Aussi faut voir comme Nini l'a dans l' sang !

refrain

Dès que le printemps revient

Jacques Plante – Hughes Auffray - 1964

1 - Les filles sont jolies
Dès que le printemps est là
Mais les serments s'oublent
Dès que le printemps s'en va
Là-bas dans la prairie
J'attends toujours, mais en vain
Une fille en organdi
Dès que le printemps revient.

Refrain:

Non, le temps n'y fait rien

Oh non, le temps n'y peut rien

2 - Je repense à ses yeux
Dès que le printemps est là
Je revois nos adieux
Dès que le printemps s'en va
Mais son image rôde
Au détour de mon chemin
Quand les soirées se font chaudes
Dès que le printemps revient.

Refrain

3 - Je crois la retrouver
Dès que le printemps est là
Je cesse d'y rêver
Dès que le printemps s'en va
Après bien des hivers
Pourtant mon cœur se souvient
Comme si c'était hier
Dès que le printemps revient.

Refrain

4 - Parfois je veux mourir
Dès que le printemps est là
Je crois toujours guérir
Dès que le printemps s'en va
Mais je sens la brûlure
D'une douleur qui m'étreint
Comme une ancienne blessure
Dès que le printemps revient {x2}

Le petit pont de bois

Yves Duteil (1977)

Tu te souviens du pont qu'on traversait, naguère,
Pour passer la rivière, tout près de la maison,
Le petit pont de bois qui ne tenait plus guère
Que par un grand mystère
et deux piquets tout droits,
Le petit pont de bois qui ne tenait plus guère
Que par un grand mystère
Et deux piquets tout droits.

Si tu reviens par là, tu verras la rivière
Et j'ai refait en pierre le petit pont de bois,
Puis je l'ai recouvert de rondins de bois vert
Pour rendre à la rivière son vieil air d'autrefois,
Puis je l'ai recouvert de rondins de bois vert
Pour rendre à la rivière son vieil air d'autrefois.

Elle suit depuis ce temps son cours imaginaire
Car il ne pleut plus guère
qu'une ou deux fois par an
Mais dans ce coin de terre, un petit pont bizarre
Enjambe un nénuphar au milieu des fougères,
Mais dans ce coin de terre un petit pont bizarre
Enjambe un nénuphar Au milieu des fougères
Pour aller nulle part, Et pourtant j'en suis fier...

Quand la musique est bonne

Jean-Jacques Goldman (1982)

J'ai trop saigné // sur les Gibson//
J'ai trop rodé // dans les Tobacco road//
Il n'y a plus qu' les caisses//
qui me résonnent//
Et quand je me casse j' voyage
toujours en fraude
Des champs de coton// dans ma mémoire//
Trois notes de blues //
C'est un peu d'amour noir//
Quand je suis trop court //
quand je suis trop tard//
C'est un recours pour une autre histoire.

Refrain : *2 fois et avec choeurs*

Quand la musique est bonne

/bonne,bonne,bonne

Quand la musique donne/donne,donne,donne

Quand la musique sonne/sonne/sonne/

1-Quand elle ne triche pas (*quand elle ne....*)

2-Quand elle guide mes pas (*quand elle guide..*)

J'ai plus d'amour // J'ai pas le temps//
J'ai plus d'humour//
Je ne sais plus //d'ou vient le vent//
J'ai plus qu'un clou// une étincelle//
Des trucs en plomb qui me brisent les ailes
Un peu de swing// un peu du King//
Pas mal de feeling //et de décibels//
C'est pas l'usine //c'est pas la mine//
Mais ça suffit pour se faire la belle

Refrain

L'Age d'or

Leo Ferré - 1966

Nous aurons du pain, doré comme les filles
Sous les soleils d'or.
Nous aurons du vin, de celui qui pétille
Même quand il dort.
Nous aurons du sang
Dedans nos veines blanches
Et, le plus souvent, lundi sera dimanche.
Mais notre âge alors, sera l'AGE D'OR.

Nous aurons des lits creusés comme des filles
Dans le sable fin.
Nous aurons des fruits,
Les mêmes qu'on grappille

Dans le champ voisin.
Nous aurons, bien sûr,
Dedans nos maisons blêmes,
Tous les becs d'azur qui là-haut se promènent.
Mais notre âge alors,
Sera l'AGE D'OR.

Nous aurons la mer à deux pas de l'étoile
Les jours de grand vent,
Nous aurons l'hiver avec une cigale
Dans ses cheveux blancs.
Nous aurons l'amour
Dedans tous nos problèmes
Et tous les discours
Finiront par "je t'aime"
Vienne, vienne alors,
Vienne l'AGE D'OR.

Molly Malone

Traditionnel irlandais

1.In Dublin's fair city,
where the girls are so pretty,
I first set my eyes on sweet Molly Malone,
As she wheeled her wheel-barrow,
Through streets broad and narrow,
Crying, "Cockles and mussels,
alive alive oh!"

Refrain :

**"Alive-a-live-oh, Alive-a-live-oh",
Crying "Cockles and mussels,
alive alive oh".**

2.She was a fishmonger,
And sure 'twas no wonder,
For so were her father and mother before,
And they both wheeled their barrow,
Through streets broad and narrow,
Crying, "Cockles and mussels, alive, alive oh!"
Refrain

3.She died of a fever,
And no one could save her,
And that was the end of my sweet Molly Malone.
Now her ghost wheels her barrow,
Through streets broad and narrow,
Crying, "Cockles and mussels, alive, alive oh!"
Refrain

Göttingen

Barbara (1965)

1. Bien sûr, ce n'est pas la Seine,
Ce n'est pas le bois de Vincennes,
Mais c'est bien joli tout de même,
A Göttingen, à Göttingen,
Pas de quai et pas de rengaines,
Qui se lamentent et qui se trainent,
Mais l'amour y fleurit quand même,
A Göttingen, à Göttingen,
*Ils savent mieux que nous, je pense,
L'histoire de nos rois de France,
Hermann, Peter, Helga et Hans,
A Göttingen,
Et que personne ne s'offense,
Mais les contes de notre enfance,
"Il était une fois" commencent,
à Göttingen,*

2. Bien sûr, nous avons la Seine,
Et puis notre bois de Vincennes,
Mais, Dieu, que les roses sont belles,
A Göttingen, à Göttingen,
Nous, nous avons nos matins blêmes,
Et l'âme grise de Verlaine,
Eux, c'est la mélancolie même,
A Göttingen, à Göttingen,
*Quand ils ne savent rien nous dire,
Ils restent là à, nous sourire,
Mais nous les comprenons quand même,
Les enfants blonds de Göttingen,
Et tant pis pour ceux qui s'étonnent,
Et que les autres me pardonnent,
Mais les enfants se sont les mêmes,
A Paris ou à Göttingen,
Ô faites que jamais ne revienne,
Le temps du sang et de la haine,
Car il y a des gens que j'aime,
A Göttingen, à Göttingen,
Et lorsque sonnerait l'alarme,
S'il fallait reprendre les armes,
Mon coeur verserait une larme,
Pour Göttingen, Pour Göttingen...*

Et maintenant

Gilbert Bécaud/Pierre Delanoë (1961)

Et maintenant que vais-je faire
De tout ce temps que sera ma vie

De tous ces gens qui m'indiffèrent
Maintenant que tu es partie

*Toutes ces nuits, pourquoi pour qui
Et ce matin qui revient pour rien
Ce cœur qui bat, pour qui, pourquoi
Qui bat trop fort, trop fort*

Et maintenant que vais-je faire
Vers quel néant glissera ma vie
Tu m'as laissé la terre entière
Mais la terre sans toi c'est petit

*Vous, mes amis, soyez gentils
Vous savez bien que l'on n'y peut rien
Même Paris crève d'ennui
Toutes ses rues me tuent*

Et maintenant que vais-je faire
Je vais en rire pour ne plus pleurer
Je vais brûler des nuits entières
Au matin je te haïrai

*Et puis un soir dans mon miroir
Je verrai bien la fin du chemin
Pas une fleur et pas de pleurs
Au moment de l'adieu*

Je n'ai vraiment plus rien à faire
Je n'ai vraiment plus rien ...

Saltimbanques

Appollinaire – Mus. L.Bessière- chanté par Montand (1956)

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe

Pam, pam, pam...

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage.

Reprise puis :

*Et les enfants s'en vont devant,
les autres suivent en rêvant.
dans la plaine, les baladins
s'éloignent au long des jardins*

Oh happy days

Gospel

Soliste (*Tous*, à 3 voix)

Oh happy day (*oh happy day*)

Oh happy day (*oh happy day*)

When Jesus washed (*when he washed*)

Oh when he washed (*when he washed*)

When Jesus washed (*when he washed*)

He washed my sins away (*oh happy day*)

Oh happy day (*oh happy day*)

Oh happy day (*oh happy day*)

Oh happy day (*oh happy day*)

When Jesus washed (*when he washed*)

Oh when he washed (*when he washed*)

When Jesus washed (*when he washed*)

He washed my sins away (*oh happy day*)

Oh happy day (*oh happy day*)

Tous :

He taught me how ---- To watch -----

Fight and pray -----Fight and pray

and live rejoy-----cing

every, every day -----Every day!

Vive le vent

Chant de Noël traditionnel (Jingle Bell)

Refrain

Vive le vent, vive le vent

Vive le vent d'hiver

Qui s'en va sifflant, soufflant

Dans les grands sapins verts...

Oh ! Vive le temps, vive le temps

Vive le temps d'hiver

Boule de neige et jour de l'an

Et bonne année grand-mère...

Sur le long chemin

Tout blanc de neige blanche

Un vieux monsieur s'avance

Avec sa canne dans la main

Et tout là-haut le vent

Qui siffle dans les branches

Lui souffle la romance

Qu'il chantait petit enfant : **Refrain**

Et le vieux monsieur

Descend vers le village,

C'est l'heure où tout est sage

Et l'ombre danse au coin du feu

Mais dans chaque maison

Il flotte un air de fête

Partout la table est prête

Et l'on entend la même chanson **Refrain**

Oh Freedom

Gospel

Oh, freedom,

Oh, freedom,

Oh freedom over me.

And before I'd be a slave

I'd be buried in my grave

And go home to my Lord and be free.

No more shootin' etc...

No more runnin', etc...

No more cryin' etc...

There'll be singing etc...

Mon âne

Chanson enfantine avec répétition

1.Mon âne, mon âne

A bien mal à **sa tête**

Madame lui a fait faire

Un bonnet pour sa fête (bis)

Et des souliers lilas, la, la,

Et des souliers lilas

2.Mon âne, mon âne

A bien mal **aux oreilles**

Madame lui a fait faire

Une paire de boucles d'oreilles (bis)

Un bonnet pour sa fête

Et des souliers lilas, la, la,

Et des souliers lilas

3.mal à **ses yeux**...*paire de lunettes bleues*

boucle d'oreilles, bonnet, souliers

4....mal à **son nez**... *joli p'tit cache-nez*

lunettes bleues, boucle d'oreilles, bonnet, souliers

5....mal à **ses dents**... *ratelier d'argent*

joli p'tit cache-nez, lunettes,... etc

6...mal à **l'estomac**...*bol de chocolat*

ratelier d'argent, cache-nez, boucles,

bonnet, lunettes, souliers

Qui suis-je ?

Guy Béart (1989)

Je suis né dans un arbre
Et l'arbre on l'a coupé
Dans le soufre et l'asphalte
Il me faut respirer
Mes racines vont sous le pavé
Chercher une terre mouillée
Qui suis-je, qu'y puis-je
Dans ce monde en litige
Qui suis-je, qu'y puis-je
Dans ce monde en émoi ?

On m'a mis à l'école
Et là j'ai tout appris
Des poussières qui volent
À l'étoile qui luit
Une fois que j'ai tout digéré
On me dit "Le monde a changé !"
Qui change, qui range
Dans ce monde en mélange
Qui change, qui range
Dans ce monde en émoi ?

On m'a dit "Faut te battre !"
On m'a dit "Vas-y !"
On me donne une grenade
On me flanque un fusil
Une fois qu'on s'est battu beaucoup
On me dit "Embrassez-vous !"
Qui crève, qui rêve
Dans ce monde sans trêve
Qui crève, qui rêve
Dans ce monde en émoi ?

J'ai pris la route droite
La route défendue la route maladroite
Dans ce monde tordu
En allant tout droit tout droit tout droit
Je me suis retrouvé derrière moi !
Qui erre, qui espère
Dans ce monde mystère
Qui erre, qui espère
Dans ce monde en émoi ?

On m'a dit "la famille", les dollars les autos
On m'a dit "la faucille",
On m'a dit "le marteau",
On m'a dit on m'a dit on m'a dit
Et puis on s'est contredit !
Qui pense, qui danse

Dans cette effervescence
Qui pense, qui danse
Dans ce monde en émoi ?

Mes amours étaient bonnes
Avant que les docteurs
Me disent que deux hormones
Nous dirigent le coeur
Maintenant quand j'aime je suis content
Que ça ne vienne plus de mes sentiments !
Qui aime, qui saigne
Dans ce monde sans thème
Qui aime, qui saigne
Dans ce monde en émoi ?

Et pourtant je me jette
Et j'aime et je me bats
Pour des mots pour des êtres
Pour cet homme qui va
Tout au fond de moi je crois je crois
Je ne sais plus au juste en quoi !
Qui suis-je, qu'y puis-je
Dans ce monde en litige
Qui suis-je, qu'y puis-je
Dans ce monde en émoi ?

La lune est morte ?

Jacques Mareuil./Georges Liferman (1968)

Pleurez Pierrots, poètes et chats noirs,
La Lune est morte, la Lune est morte.
Pleurez Pierrots, poètes et chats noirs,
La Lune est morte ce soir...

1. Un homme marche sur le sol
De ce vieux miroir de vos rêves
Et c'est votre coeur que l'on crève.
La corde qu'on vous passe au col !
Il va falloir aller plus loin,
Par delà des millions d'étoiles
À la recherche de l'étoile
Qui vous fera rêver demain...

2. Comme une fleur de tournesol
On a mis la Lune en bouteille
Et les enfants de la corbeille
Ont applaudi comme à guignol.
Un homme marche sur le sol
De ce vieux miroir aux merveilles,
Dans mon jardin depuis la veille,
Ne chante plus le rossignol...

Ambalaba

Chanson de Claudio Veererarago – M. Le Forestier (1988)

Moi ti n'a mon tifemme dans mon la case
Moi ti n'a princesse, tu vas guetter
Dans ma tête, j'entends le grand ciné
Avec son gros anneau dans son zoreille

Refrain :

*Tout c'que ti besoin moi donne toi
Ti robe à fleurs, moi donne toi
Chapeau la paille, tu peux gagner
Tu fais toucatacata dans mon la case
Ambalaba, ambalaba, ambalaba
Tu mouses mon salade, ambalaba
Ambalaba, ambalaba, ambalaba
Tu mouses mon salade, ambalaba*

Moi ti n'a mon bateau Marie-Thérèse
Ti n'a l'hameçon numéro un
Moi ti n'a la ligne à pendants
Qui pêche poissons dans les brisants

Refrain

Moi ti n'a mon ti femme dans mon la case
Moi ti n'a princesse, tu vas guetter
Dans ma tête, j'entends le grand ciné
Avec son gros anneau dans son zoreille

Refrain

Aline

Christophe (1965)

J'avais dessiné sur le sable
Son doux visage qui me souriait
Puis il a plu sur cette plage
Dans cet orage, elle a disparu

Refrain :

*Et j'ai crié, crié,
Aline, pour qu'elle revienne
Et j'ai pleuré, pleuré,
Oh! j'avais trop de peine*

Je me suis assis près de son âme
Mais la belle dame s'était enfuie
Je l'ai cherchée sans plus y croire
Et sans un espoir, pour me guider

Refrain

Je n'ai gardé que ce doux visage
Comme une épave sur le sable mouillé

Refrain (2 fois)

Que je t'aime

Gilles Thibaut / Jean Renard - Johnny Hallyday (1969)

Quand tes cheveux s'étaient
Comme un soleil d'été
Et que ton oreiller
Ressemble aux champs de blé
Quand l'ombre et la lumière
dessinent sur ton corps
Des montagnes des forêts
Et des îles aux trésors

Refrain :

*Que je t'aime, que je t'aime, que je t'aime,
Que je t'aime, que je t'aime, que je t'aime !*

Quand ta bouche se fait douce
Quand ton corps se fait dur
Quand le ciel de tes yeux
D'un seul coup n'est plus sûr
Quand tes mains voudraient bien
Quand tes doigts n'osent pas
Quand ta pudeur dit non
D'une toute petite voix

Refrain

Quand tu n'te sens plus chatte
Et que tu deviens chienne
Et qu'à l'appel du loup
Tu brises enfin tes chaînes
Quand ton premier soupir
Se finit dans un cri Quand c'est moi qui dis non
Quand c'est toi qui dit oui

Refrain

Quand mon corps sur ton corps
Lourd comme un cheval mort
Ne sait pas ne sait plus
S'il existe encore
Quand on a fait l'Amour
Comme d'autres font la guerre
Quand c'est moi le soldat
Qui meure et qui la perd

Refrain

Just a gigolo

Roger Graham – Spencer Williams (1931)

I'm Just a gigolo
And everywhere I go
People know the part I'm playing

Paid for every dance
Selling each romance
Oh, what they're saying

There will come a day
Youth will pass away
Then what will they say about me

When the end comes I know
They'll say just a gigolo
As life goes on without me

(reprise du couplet)

***'Cause/// I aint got nobody
Nobody nobody cares for me
I'///m so sad and lonely
Sad and lonely sad and lonely
Won't some sweet mama
Come and take a chance with me
Cause I aint so bad***

And I'll sing out, sweet love songs
All of the time
She will only be, only be
Bosdibosdi bop sidibop

***I ain't got nobody, nobody,
Nobody cares for me
I'm so sad and lonely
Sad and lonely sad and lonely
Won't some sweet mama come
And take a chance with me
Cause I aint so bad***

And I'll sing out, sweet love songs
All of the time
She will only be, only, only, only be
Baby sugar darling
I aint got nobody baby
And there's nobody (*nobody !*)
...There's no one ...(*no one !*)
(plusieurs fois...)
Nobody,Cares for me

We are the world

Mikael Jackson/ Lionel Ritchie (1985)

There comes a time
When we head a certain call
When the world
Must come together as one
There are people dying
And it's time to lend a hand to life
The greatest gift of all

We can't go on
Pretending day by day
That someone, somewhere
Will soon make a change
We are all a part of
God's great big family
And the truth,
You know love is all we need

Refrain:

***We are the world
We are the children
We are the ones
Who make a brighter day
So let's start giving
There's a choice we're making
We're saving our own lives
It's true we'll make a better day
Just you and me***

Send them your heart
So they'll know that someone cares
And their lives will be stronger and free
As God has shown us
By turning stone to bread
So we all must lend a helping hand

Refrain

When you're down and out
There seems no hope at all
But if you just believe
There's no way we can fall
Well, well, well, well, let us realize
That a change will only come
When we stand together as one

Refrain

La Montagne

Jean Ferrat (1964)

1) Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre

refrain :

*Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?*

2) Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centaines
A ne plus savoir qu'en faire
S'il ne vous tournait pas la tête

refrain

3) Deux chèvres
et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie ils seront flics
ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones

Ex-fan des sixties

Serge Gainsbourg (1978) Chanté par Jane Birkin

////

*Ex-fan des sixties, petite Baby Doll/
Comme tu dansais bien le rock'n'roll//
Ex-fan des sixties où sont tes années folles/
Que sont devenues toutes tes idoles/*

////

Où est l'ombre des Shadows / Des Byrds/
des Doors /des Animals des Moo/Dy Blues

////

Séparés McCartney/ George Harrison/
Et Ringo Starr et John/ Lennon//

*Ex-fan des sixties petite Baby Doll//
Comme tu dansais bien le rock'n'roll//
Ex-fan des sixties où sont tes années folles//
Que sont devenues toutes tes idoles/*

////

Disparus Brian Jones/, Jim Morrison /
Eddie Cochran, Buddy/ Holly//

////

Idem Jimi Hendrix/, Otis Redding/ Janis Joplin,
T. Rex, Elvis/ (+ 2 fois en montant 1/2 ton)

Pour un flirt

Michel Delpech (1971)

1. Pour un flirt / avec toi
Je ferais n'importe quoi
Pour un flirt / avec toi
Je serais/ prêt à tout
Pour un simple rendez-vous
Pour un flirt /avec toi

Refrain :

*Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps*

2. Je pourrais/ tout quitter
Quitte à faire démodé
Pour un flirt /avec toi
Je pourrais me damner
Pour un seul baiser volé
Pour un flirt /avec toi

refrain

3. Je ferais l'amoureux Pour te câliner un peu
Pour un flirt avec toi Je ferais des folies
Pour arriver dans ton lit Pour un flirt avec toi

refrain

Comme un manouche sans guitare

Thomas Dutronc (2008)

Comme un manouche sans guitare
Comme un château sans la Loire
Quand t'es pas là, Je suis comme ça

Comme un rasta sans pétard
Comme un corse sans pétard
Une Normande sans armoire

Comme t'es pas là, je suis sur les "point com"

Meetic, pornographiques

et je suis comme un con

Je suis aphone, j'ai plus d'neurones

J'tombe de mon trône

Quand t'es pas là, j'n'existe pas

Comme Sherlock sans sa loupe
Comme Tintin sans sa houpe
Comme Amanda sans sa coupe
interlude

Comme une pizza sans olive
Une page de pub sans lessive
Si t'es pas là, j'n'suis plus moi

Comme un arbre sans racine
Comme le théâtre sans Racine
Sur cette plage sans Aline

Comme t'es pas là, je suis sur les "point com"

Rolex, Viagra, tout ça

et je suis comme un con

J'ai dix-huit montres, la bête qui monte

J'me rends plus compte

Quand t'es pas là,

J'n'existe pas

Comme un martien sans soucoupe
Comme un coiffeur sans un scoop
Comme un pâté sans sa croûte
interlude

Je suis aphone, j'ai plus d'neurones

J'tombe de mon trône quand t'es pas là,

J'n'existe pas

Comme t'es pas là, j' suis sur les "point com"

Meetic, pornographiques

et je suis comme un con

J'ai dix-huit montres, j'me rends plus compte

La bête qui monte quand t'es pas là,

J'n'existe pas

Comme un manouche sans guitare
Comme un château sans la Loire
Une Normande sans armoire

Puisque vous partez en voyage

Jean Sablon et Mireille (1936)-F.Hardy et J.Dutronc
et Brassens, Jean Sablon

Puisque vous partez en voyage
Puisque nous nous quittons ce soir
Mon cœur fait son apprentissage
Je veux sourire avec courage

Voyez j'ai posé vos bagages,
Marche avant, côté du couloir
Et pour les grands signaux d'usage
J'ai préparé mon grand mouchoir

Dans un instant le train démarre
Je resterai seul sur le quai
Et je vous verrai de la gare
Me dire adieu là-bas avec votre bouquet
Promettez-moi d'être bien sage
De penser à moi tous les jours
Et revenez dans notre cage
Où je guette votre retour.

Puisque vous partez en voyage
Vous m'avez promis ma chérie
De m'écrire quatorze pages
Tous les matins ou davantage

Pour que je voie votre visage
Baissez la vitre je vous prie
C'est affreux je perds tout courage
Soudain je déteste Paris

Le contrôleur crie : "En voiture"
Le cochon il sait pourtant bien
Que je dois rester, mais je jure
Que s'il le crie encore une fois,
moi je viens

J'ai mon amour pour seul bagage
Et tout le reste je m'en fous
Puisque vous partez en voyage
Ma chérie... je pars avec vous.

Brave Margot

Georges Brassens (1953)

1) Margoton la jeune bergère
Trouvant dans l'herbe un petit chat
Qui venait de perdre sa mère
L'adopta
Elle entrouvre sa collerette
Et le couche contre son sein
C'était tout c'quelle avait pauvrette
Comme coussin
Le chat la prenant pour sa mère
Se mit à têter tout de go
Emue, Margot le laissa faire Brave Margot
Un croquant passant à la ronde
Trouvant le tableau peu commun
S'en alla le dire à tout l'monde
Et le lendemain

Refrain :

*Quand Margot dégrafait son corsage
Pour donner la gougoutte à son chat
Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, la la la la la la
Étaient là, la la la la la
Et Margot qu'était simple et très sage
Présumait qu'était pour voir son chat
Qu'tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, la la la la la la
Étaient là, la la la la la*

2) L'maître d'école et ses potaches
Le maire, le bedeau, le bougnat
Négligeaient carrément leur tâche
Pour voir ça
Le facteur d'ordinaire si preste
Pour voir ça, n'distribuait plus
Les lettres que personne au reste
N'aurait lues
Pour voir ça, Dieu le leur pardonne
Les enfants de cœur au milieu
Du Saint Sacrifice abandonnent
Le saint lieu
Les gendarmes, même les gendarmes
Qui sont par nature si ballots
Se laissaient toucher par les charmes
Du joli tableau
refrain

3) Mais les autres femmes de la commune
Privées d'eux époux, d'eux galants
Accumulèrent la rancune
patiemment
Puis un jour ivres de colère
Elles s'armèrent de bâtons
Et farouches elles immolèrent
le chaton
La bergère après bien des larmes
Pour s'consoler prit un mari
Et ne dévoila plus ses charmes
que pour lui
Le temps passa sur les mémoires
On oublia l'évènement
Seuls des vieux racontent encore
A leurs p'tits enfants
refrain

Jardin d'Hiver

B. Biolay/Kerenn Ann- chanté par Henry Salvador (2000)

Je voudrais du soleil vert
Des dentelles et des théières
Des photos de bord de mer
Dans mon jardin d'hiver

Je voudrais de la lumière
Comme en Nouvelle Angleterre
Je veux changer d'atmosphère
Dans mon jardin d'hiver

Refrain :

*Ta robe à fleur
Sous la pluie de novembre
Mes mains qui courent
Je n'en peux plus de t'attendre
Les années passent
Qu'il est loin l'âge tendre
Nul ne peut nous entendre*

Je voudrais du Fred Astaire
Revoir un Latécoère
Je voudrais toujours te plaire
Dans mon jardin d'hiver

Je veux déjeuner par terre
Comme au long des golfes clairs
T'embrasser les yeux ouverts
Dans mon jardin d'hiver
Refrain

La Mamma

Charles Aznavour (1964)

Il sont venus, ils sont tous là
Dès qu'ils ont entendu ce cri
Elle va mourir la mamma
Ils sont venus, ils sont tous là
Même ceux du Sud de l'Italie
Y a même Giorgio le fils maudit
Avec des présents plein les bras
Tous les enfants jouent en silence
Autour du lit ou sur le carreau
Mais leurs jeux n'ont pas d'importance
C'est un peu leur dernier cadeau
A la mamma

On la réchauffe de baisers
On lui remonte ses oreillers
Elle va mourir la mamma
Sainte Marie pleine de grâce
Dont la statue est sur la place
Bien sûr vous lui tendez les bras
En lui chantant Ave Maria

Ave Maria

*Y a tant d'amour, de souvenirs
Autour de toi, toi la mamma
Y a tant de larmes et de sourires
A travers toi, toi la mamma*

Et tous les hommes ont eu si chaud
Sur les chemins de grand soleil
Elle va mourir, la mamma
Qu'ils boivent frais le vin nouveau
Le bon vin de la bonne treille
Tandis que s'entassent pêle-mêle
Sur les bancs, foulards et chapeaux

C'est drôle, on ne se sent pas triste
Près du grand lit de l'affection
Y a même un oncle guitariste
Qui joue en faisant attention
A la mamma

Et les femmes se souvenant
Des chansons tristes des veillées
Elle va mourir la mamma

Tout doucement les yeux fermés
Chantent comme on berce un enfant
Après une bonne journée
Pour qu'il sourie en s'endormant
Ave Maria

*Y a tant d'amour, de souvenirs
Autour de toi, toi la mamma
Y a tant de larmes et de sourires
A travers toi, toi la mamma
Que jamais, jamais, jamais
Tu nous quitteras*

Enfants de tous pays

Enrico Macias (1962)

Refrain :

*Enfants de tous pays,
tendez vos mains meurtries
Semez l'amour et puis donnez la vie
Enfants de tous pays
Et de toutes couleurs
Vous avez dans le cœur notre bonheur*

1. C'est dans vos mains
que demain notre terre
Sera confiée pour sortir de notre nuit
Et notre espoir de revoir la lumière
Est dans vos yeux qui s'éveillent à la vie
Séchez vos larmes, jetez vos armes
Faites du monde un paradis

Refrain

2. Il faut penser au passé de nos pères
Et aux promesses
qu'ils n'ont jamais tenues
La vérité c'est d'aimer sans frontières
Et de donner chaque jour un peu plus
Car la sagesse, et la richesse
N'ont qu'une adresse : le paradis

Refrain

3. Et puis le jour où l'amour sur la terre
Deviendra roi, vous pourrez vous reposer
Lorsque la joie couvrira nos prières
Vous aurez droit à votre éternité
Et tous les rires de votre empire
Feront du monde un paradis

Belle

Luc Plamondon./ Rich. Cocciante – Notre-Dame Paris (1998)

Belle

C'est un mot qu'on dirait inventé pour elle
Quand elle danse et qu'elle met
son corps à jour, tel
Un oiseau qui étend ses ailes pour s'envoler
Alors je sens l'enfer s'ouvrir sous mes pieds
J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane
A quoi me sert encore de prier Notre-Dame ?
Quel est celui qui lui jettera
la première pierre ?
Celui-là ne mérite pas d'être sur Terre

Ô Lucifer !

**Oh ! Laisse-moi rien qu'une fois
Glisser mes doigts
dans les cheveux d'Esmeralda**

Belle,

Est-ce le diable qui s'est incarné en elle
Pour détourner mes yeux du Dieu éternel ?
Qui a mis dans mon être ce désir charnel
Pour m'empêcher de regarder vers le Ciel ?
Elle porte en elle le péché originel
La désirer fait-il de moi un criminel ?
Celle
Qu'on prenait pour une fille de joie,
une fille de rien
Semble soudain porter
la croix du genre humain

Ô Notre-Dame !

**Oh ! Laisse-moi rien qu'une fois
Pousser la porte du jardin d'Esmeralda**

Belle

Malgré ses grands yeux noirs
qui vous ensorcèlent
La demoiselle serait-elle encore pucelle ?
Quand ses mouvements
me font voir monts et merveilles
Sous son jupon
aux couleurs de l'arc-en-ciel

Ma dulcinée laissez-moi vous être infidèle
Avant de vous avoir menée jusqu'à l'autel
Quel est l'homme qui détournerait
son regard d'elle
Sous peine d'être changé en statue de sel ?

Ô Fleur-de-Lys

Je ne suis pas homme de foi

J'irai cueillir la fleur d'amour d'Esmeralda

J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane
A quoi me sert encore de prier Notre-Dame ?
Quel est celui qui lui jettera
la première pierre ?
Celui-là ne mérite pas d'être sur Terre
Ô Lucifer !
**Oh ! Laisse-moi rien qu'une fois
Glisser mes doigts
dans les cheveux d'Esmeralda
d'Esmeralda...**

Quand les hommes vivront d'amour

Raimond Levesque (1956) chanté par Gilles Vigneault, leclerc...

Refrain

**Quand les hommes vivront d'amour,
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous nous serons morts, mon frère**

Quand les hommes vivront d'amour,
Ce sera la paix sur la terre
Les soldats seront troubadours,
Mais nous nous serons morts, mon frère

**Dans la grande chaîne de la vie,
Où il fallait que nous passions,
Où il fallait que nous soyons,
Nous aurons eu la mauvaise partie
→ Refrain**

Mais quand les hommes vivront d'amour,
Qu'il n'y aura plus de misère
Peut-être songeront-ils un jour
À nous qui serons morts, mon frère

Nous qui aurons aux mauvais jours,
Dans la haine et puis dans la guerre
Cherché la paix, cherché l'amour,
Qu'ils connaîtront alors mon frère

**Dans la grande chaîne de la vie,
Pour qu'il y ait un meilleur temps
Il faut toujours quelques perdants,
De la sagesse ici-bas c'est le prix
→ Refrain**

Les amants d'un jour

C. Delecluse, Mich. Senlis/ Marguerite Monnot (1954)

*Moi j'essuie les verres, au fond du café
J'ai bien trop à faire, pour pouvoir rêver
Mais dans ce décor, banal à pleurer
Il me semble encore les voir arriver...*

1.

Ils sont arrivés se tenant par la main
L'air émerveillé de deux chérubins
Portant le soleil ils ont demandé
D'une voix tranquille un toit pour s'aimer
Au cœur de la ville
Et je me rappelle qu'ils ont regardé
D'un air attendri la chambre d'hôtel
Au papier jauni
Et quand j'ai fermé la porte sur eux
Y avait tant de soleil au fond de leurs yeux
Que ça m'a fait mal, que ça m'a fait mal...

2.

*Moi, j'essuie les verres, au fond du café
J'ai bien trop à faire, pour pouvoir rêver
Mais dans ce décor, banal à pleurer
C'est corps contre corps
Qu'on les a trouvés...*

On les a trouvés, se tenant par la main
Les yeux fermés, vers d'autres matins
Remplis de soleil, on les a couchés
Unis et tranquille, dans un lit creusé
Au cœur de la ville, et je me rappelle
Avoir refermé dans le petit jour
La chambre d'hôtel des amants d'un jour
Mais ils m'ont planté tout au fond du cœur
Un goût de leur soleil et tant de couleurs
Que ça m'a fait mal, que ça m'a fait mal...

*Moi j'essuie les verres, au fond du café
J'ai bien trop à faire, pour pouvoir rêver
Mais dans ce décor, banal à pleurer
Y a toujours dehors ... la chambre à louer...*

Caravane

Raphael Haroche (2005)

Puisque j'en ai les larmes aux yeux
Que nos mains ne tiennent plus ensemble
Que moi aussi je tremble un peu
Parce que je ne vais plus attendre

Est-ce qu'on va reprendre la route
Est-ce que nous sommes proches de la nuit
Est-ce que ce monde a le vertige
Est-ce qu'on sera un jour puni

Puisque je rampe comme un enfant
Et que je n'ai plus de chemise
Que c'est le bon Dieu qui nous fait
Que c'est le bon Dieu qui nous brise

Puisque rien ne peut arriver
Puisqu'il faut qu'il y ait une justice
Je suis né dans cette caravane
Et nous partons.

Allez, viens, Allez, viens
tududu... tududu...

Parce que ma peau est la seule que j'ai
Que bientôt mes os seront dans le vent
Je suis né dans cette caravane
Et nous partons.

Allez, viens Allez, viens
tududu... tududu...

Porque te vas ? (Cria cuervos)

Jose Luis Perales (1976)- Janette

Hoy en mi ventana brilla el sol,
Y el corazón
Se pone triste contemplando la ciudad
Porqué te vas,
Como cada noche desperté
Pensando en tí,
Y en mi reloj todas las horas vi pasar,
Porqué te vas

Refrain

*Todas las promesas de mi amor
Se irán contigo*

*Me olvidarás, me olvidarás
Junto a la estación yo lloraré
Igual que un niño*

*Porqué te vas, porque te vas,
Porqué te vas, porque te vas...*

Bajo la penumbra de un farol
Se dormirán

Todas las cosas que quedaron por decir
Se dormirán

Junto a las manillas de un reloj esperarán
Todas las horas que quedaron por vivir,
Esperarán → *Refrain*

Si j'avais un marteau

Pete Seeger -1949- Cl.François 1963

Oh oh

Si j'avais un marteau
Je cognerais le jour
Je cognerais la nuit
J'y mettrais tout mon coeur
Je bâtirais une ferme
Une grange et une barrière
Et j'y mettrais mon père
Ma mère, mes frères et mes soeurs
Oh oh, ce serait le bonheur

Si j'avais une cloche
Je sonnerais le jour
Je sonnerais la nuit
J'y mettrais tout mon coeur,
Pour le travail à l'aube
Et le soir pour la soupe
J'appellerais mon père
Ma mère, mes frères et mes soeurs
Oh oh, ce serait le bonheur

Si j'avais une chanson
J'la chanterais le jour
J'la chanterais la nuit
J'y mettrais tout mon coeur
En retournant la terre
Pour alléger nos peines
J'la chanterais à mon père
Ma mère, mes frères et mes soeurs
Oh oh, ce serait le bonheur

Si j'avais un marteau
Et si j'avais une cloche
Puis si j'avais une chanson à chanter
Je serais le plus heureux
Je ne voudrais rien d'autre
Qu'un marteau, une cloche et une chanson
Pour l'amour de mon père
Ma mère, mes frères et mes soeurs
Oh oh, ce serait le bonheur

C'est le marteau du courage
C'est la cloche de la liberté
Mais la chanson c'est pour mon père
Ma mère, mes frères et mes soeurs
Oh oh, pour moi c'est le bonheur
C'est ça le vrai bonheur
Si j'avais un marteau (bis)

Nights in white satin

The moody blues (1967) – chanté par Bashung

Nights in white satin,
Never reaching the end,
Letters I've written,
Never meaning to send.
Beauty I'd always missed
With these eyes before.
Just what the truth is, I can't say anymore.

*'Cause I love you, yes I love you,
oh how I love you.*

Gazing at people, some hand in hand,
Just what I'm going through
They can't understand.
Some try to tell me,
Thoughts they cannot defend,
Just what you want to be,
You will be in the end.

*And I love you, yes I love you,
Oh how I love you, oh how I love you.*

Nights in white satin,
Never reaching the end,
Letters I've written,
Never meaning to send.
Beauty I've always missed,
With these eyes before.
Just what the truth is,
I can't say anymore.

*'Cause I love you, yes I love you,
oh how I love you. (bis)*

Amsterdam

Jacques Brel (1964)

1/Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs

Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

2/Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
A croquer la fortune
A décroisser la lune
A bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
A revenir en plus cuit
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

3/Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave, alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

4/Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or

Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam...

Les Corons

Pierre Lang / Pierre Bachelet (1982)

Au nord, c'étaient les corons

La terre c'était le charbon

Le ciel c'était l'horizon

Les hommes des mineurs de fond

Nos fenêtres donnaient
Sur des f'nêtres semblables
Et la pluie mouillait mon cartable
Et mon père en rentrant
Avait les yeux si bleus
Que je croyais voir le ciel bleu
J'apprenais mes leçons,
La joue contre son bras
Je crois qu'il était fier de moi
Il était généreux comme ceux du pays
Et je lui dois ce que je suis

Refrain

Et c'était mon enfance, et elle était heureuse
Dans la buée des lessiveuses
Et j'avais des terrils à défaut de montagnes
D'en haut je voyais la campagne
Mon père était "gueule noire"
Comme l'étaient ses parents
Ma mère avait les cheveux blancs
Ils étaient de la fosse,
Comme on est d'un pays
Grâce à eux je sais qui je suis

Refrain

Y avait à la mairie le jour de la kermesse
Une photo de Jean Jaures
Et chaque verre de vin était un diamant rose
Posé sur fond de silicose
Ils parlaient de 36 et des coups de grisou
Des accidents du fond du trou
Ils aimaient leur métier
Comme on aime un pays
C'est avec eux que j'ai compris

Refrain

S'il suffisait d'aimer

J.J.Goldman (1998) Céline Dion

Je rêve son visage
Je décline son corps
Et puis je l'imagine habitant mon décor
J'aurais tant à lui dire si j'avais su parler
Comment lui faire lire
Au fond de mes pensées?

Mais comment font ces autres
A qui tout réussit?
Qu'on me dise mes fautes
Mes chimères aussi
Moi j'offrirais mon âme,
Mon coeur et tout mon temps
Mais j'ai beau tout donner,
tout n'est pas suffisant

*S'il suffisait qu'on s'aime,
S'il suffisait d'aimer
Si l'on changeait les choses un peu,
Rien qu'en aimant donner
S'il suffisait qu'on s'aime,
S'il suffisait d'aimer
Je ferais de ce monde un rêve,
Une éternité*

J'ai du sang dans mes songes,
Un pétale séché
Quand des larmes me rongent
Que d'autres ont versées
La vie n'est pas étanche,
Mon île est sous le vent
Les portes laissent entrer les cris
Même en fermant

Dans un jardin l'enfant,
Sur un balcon des fleurs
Ma vie paisible où j'entends
Battre tous les coeurs
Quand les nuages foncent,
Présages des malheurs
Quelles armes répondent
Aux pays de nos peurs?

*S'il suffisait qu'on s'aime,
S'il suffisait d'aimer
Si l'on changeait les choses un peu,
Rien qu'en aimant donner*

*S'il suffisait qu'on s'aime,
S'il suffisait d'aimer
Je ferais de ce monde un rêve,
Une éternité
S'il suffisait qu'on s'aime,
S'il suffisait d'aimer
Si l'on pouvait changer les choses
Et tout recommencer
S'il suffisait qu'on s'aime,
S'il suffisait d'aimer
Nous ferions de ce rêve un monde
S'il suffisait d'aimer*

Méditerranée

Opérette (1955) chanté par Tino Rossi

Sous le climat qui fait chanter tout le Midi,
Sous le soleil qui fait mûrir les ritournelles,
Dans tous les coins on se croirait au Paradis
Près d'une mer toujours plus bleue,
Toujours plus belle
Et pour qu'elle ait dans sa beauté
Plus de douceur
Mille jardins lui font
Comme un collier de fleurs...

Refrain :
*Méditerranée
Aux îles d'or ensoleillées
Aux rivages sans nuages
Au ciel enchanté !
Méditerranée
C'est une fée qui t'a donné
Ton décor et ta beauté
Mé-di-terranée !*

Au clair de lune,
Entendez-vous dans le lointain,
Comme un écho
Qui, sur les vagues, s'achemine ?
Entendez-vous le gai refrain
Des tambourins
Accompagné du trémolo des mandolines?
C'est la chanson qui vient bercer,
Toutes les nuits,
Les amoureux du monde entier
Qu'elle a séduits.

Refrain (plusieurs en montant d'un demi-ton)

Guerre, guerre, vente, vent

Tri Yann – chant de marin

Après sept années de guerre, sept années de bâtiment
Après sept années de guerre, sept années de bâtiment
Je reviens de Grande Terre, je reviens à Lorient
Je reviens de Grande Terre, guerre, guerre, vente, vent

J'ai passé des nuits entières debout au gaillard d'avant (x2)
Sous bon vent, sous vent contraire,
Sous la brise, sous les brisants
Sous bon vent, sous vent contraire, guerre, guerre, vente, v

Voyez mon sac de misère, lourd de gourdes, vide d'argent(x2)
Allez dire au capitaine, j'ai obéi trop souvent
Allez dire au capitaine, guerre, guerre, vente, vent

Bonjour ma mie qui m'est chère revoilà ton cher aimant(x2)
Je suis las de trop de guerres sans voir grandir mes enfants
Je suis las de trop de guerres, guerre, guerre, vente, vent

J'ai reçu tes mille lettres par le rossignol chantant(x2)
Je t'écrivais moins peut-être, je t'envoyais des rubans
Je t'écrivais moins peut-être, guerre, guerre, vente, vent

Mes amis plus que naguère, vous me verrez bien souvent(x2)
Après tant d'années de guerre, j'aurai tant et tant de temps
Après tant d'années de guerre, guerre, guerre, vente, vent

De Lorient à Grande Terre, vent arrière, vent avant (x2)
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps
Les fleurs d'hiver étaient belles, guerre, guerre, vente, vent

La Bohème

Charles Aznavour (1966)

Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-là
Accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenêtres
Et si l'humble garni
Qui nous servait de nid
Ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu
Moi qui criait famine
Et toi qui posais nue

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns

Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistrot
Contre un bon repas chaud
Nous prenait une toile
Nous récitons des vers
Groupés autour du poêle
En oubliant l'hiver

La bohème, la bohème
Ça voulait dire tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avions tous du génie

Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein
Du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café-crème
Epuisés mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème
Ça voulait dire on a vingt ans
La bohème, la bohème
Et nous vivions de l'air du temps

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
A mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus
Ni les murs, ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème
On était jeunes, on était fous
La bohème, la bohème
Ça ne veut plus rien dire du tout

Le Tourbillon de la vie

Serge Rezvani - (1962) (Jules et Jim)

Elle avait des bagues à chaque doigt,
Des tas de bracelets autour des poignets,
Et puis elle chantait avec une voix
Qui, sitôt, m'enjôla.

Elle avait des yeux, des yeux d'opale,
Qui me fascinaient, qui me fascinaient.
Y avait l'ovale de son visage pâle
D'une femme fatale qui m'fut fatale (bis).

On s'est connus, on s'est reconnus,
On s'est perdus de vue,
On s'est r'perdus d'vue
On s'est retrouvés, on s'est réchauffés,
Puis on s'est séparés.

*Chacun pour soi est reparti.
Dans l'tourbillon de la vie
Je l'ai revue un soir, aie aie aie
Ça fait déjà un fameux bail (bis)*

Au son des banjos je l'ai reconnue.
Ce curieux sourire qui m'avait tant plu.
Sa voix si fatale, son beau visage pâle
M'émurent plus que jamais.

*Je me suis soûlé en l'écoutant.
L'alcool fait oublier le temps.
Je me suis réveillé en sentant
Des baisers sur mon front brûlant (bis).*

On s'est connus tout les deux,
On s'est reconnus, on s'est perdus de vue,
On s'est r'perdus de vue
On s'est retrouvés, on s'est séparés.
Puis on s'est réchauffés.

*Chacun pour soi est reparti.
Dans l'tourbillon de la vie.
Je l'ai revue un soir ah là là
Elle est retombée dans mes bras.*

Quand on s'est connus,
Quand on s'est reconnus,
Pourquoi se perdre de vue
Se reperdre de vue ?
Quand on s'est retrouvés,
Quand on s'est réchauffés,
Pourquoi se séparer ?

*Alors tous deux, on est repartis
Dans l'tourbillon de la vie
On a continué à tourner
Tous les deux enlacés (3 fois)*

Pour une amourette

Leni Escudéro (1962)

Pour une amourette qui passait par là
J'ai perdu la tête et puis me voilà
Pour une amourette qui se posait là
Pour une amourette qui m'tendait les bras
Pour une amourette qui me disait viens
J'ai cru qu'une fête dansait dans mes mains
Pour une amourette qui faisait du bonheur
J'ai fui la planète pour la suivre ailleurs
*Alors je me suis dit t'es au bout du chemin
Tu peux t'arrêter là te reposer enfin
Et lorsque l'amour s'est noyé dans ses yeux
J'ai cru que je venais d'inventer le ciel bleu*

Pour une amourette qui m'avait souri
Je me suis fait honnête j'ai changé ma vie
Pour une amourette qui savait m'aimer
Pour une amourette qui croyait m'aimer
Pour une amourette l'amour éternel
Dure le temps d'une fête le temps d'un soleil
Et mon amourette qui était trop jolie
Vers d'autres conquêtes bientôt reparti
*Le premier adieu a gardé son secret
Elle emportait l'amour me laissant les regrets
Même le dieu Printemps au loin reflleurissait
Et tout contre mon cœur déjà il me disait:*

Une petite amourette
Faut la prendre comme ça
Un jour, deux peut-être
Longtemps quelquefois
Va sécher tes larmes
Un nouvel amour
Te guette et désarme
Les peines d'un jour
Une petite amourette un jour reviendra
Te tourner la tête te tendre les bras
Chanter la romance du rêve joli
Et je sais d'avance que tu diras oui
*Alors les amours pour toi reflleuriront
Tu aimeras encore à la belle saison
Une petite Amourette jamais trop jolie
Quand on sait d'avance ce que dure la vie.*

Melissa

Julien Clerc (2004)

Mélissa, métisse d'Ibiza
Vit toujours dévêtue
Dites jamais que je vous ai dit ça
Ou Mélissa me tue...
Le matin derrière ses canisses a-
-lors qu'elle est moitié-nue
Sur les murs devant chez Mélissa
Y'a tout plein d'inconnus

*"Descendez, ça, c'est défendu !
Oh ! c'est indécent !"*

Elle crie mais bien entendu

Personne ne descend...

Sous la soie de sa jupe fendue

En zoom en gros-plans

Tout un tas d'individus

Filment, Noirs et Blancs...

Mélissa, métisse d'Ibiza
A des seins tout pointus
Dites jamais que je vous ai dit ça
Ou Mélissa me tue...

*"Descendez, ça c'est défendu
Mater chez les gens !"*

Elle crie mais bien entendu

Y'a jamais d'agent...

Elle crie, c'est du temps perdu

Personne ne l'entend...

La police c'est tous des vendus

Dix ans qu'elle attend

Mélissa, métisse d'Ibiza
A toujours sa vertu
Dites jamais que je vous ai dit ça
Ou Mélissa me tue...

Ouh ! Matez ma métisse

Ouh ! Ma métisse est nue (2 fois)

Mélissa, métisse d'Ibiza
Vit toujours dévêtue
Dites jamais que je vous ai dit ça
Je vous ai jamais vu
Le matin derrière ses canisses a-
-lors je vends des longues-vues
Mais si jamais Mélissa sait ça
Là, c'est moi qui vous tue...

Ouh ! Matez ma métisse

Ouh ! Ma métisse est nue (bis)

Je connais des bateaux

Mannick (1975)

Je connais des bateaux qui restent dans le port
De peur que les courants les entraînent trop fort
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port
A ne jamais risquer une voile au dehors.

Je connais des bateaux qui oublient de partir
Ils ont peur de la mer à force de vieillir
Et les vagues, jamais, ne les ont séparés,
Leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés
Qu'ils en ont désappris comment se regarder
Je connais des bateaux qui restent à clapoter
Pour être vraiment surs de ne pas se quitter.

Je connais des bateaux
qui s'en vont deux par deux
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux
je connais des bateaux qui s'égratignent un peu
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini
De s'épouser encore chaque jour de leur vie
Et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner
L'un de l'autre un moment
pour mieux se retrouver.

Je connais des bateaux qui reviennent au port
Labourés de partout
mais plus graves et plus forts,
je connais des bateaux étrangement pareils
Quand ils ont partagé des années de soleil.

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour
Sans jamais replier leurs ailes de géants
Parce qu'ils ont le coeur à taille d'océan.

Les moulins de mon cœur

Michel Legrand (1968) - Dany Briant,...

Comme une pierre que l'on jette
Dans l'eau vive d'un ruisseau
Et qui laisse derrière elle
Des milliers de ronds dans l'eau
Comme un manège de lune
Avec ses chevaux d'étoiles
Comme un anneau de Saturne
Un ballon de carnaval
Comme le chemin de ronde
Que font sans cesse les heures
Le voyage autour du monde
D'un tournesol dans sa fleur
Tu fais tourner de ton nom
Tous les moulins de mon cœur

Comme un écheveau de laine
Entre les mains d'un enfant
Ou les mots d'une rengaine
Pris dans les harpes du vent
Comme un tourbillon de neige
Comme un vol de goélands
Sur des forêts de Norvège
Sur des moutons d'océan
Comme le chemin de ronde
Que font sans cesse les heures
Le voyage autour du monde
D'un tournesol dans sa fleur
Tu fais tourner de ton nom
Tous les moulins de mon cœur

*Ce jour-là près de la source
Dieu sait ce que tu m'as dit
Mais l'été finit sa course
L'oiseau tomba de son nid
Et voila que sur le sable
Nos pas s'effacent déjà
Et je suis seul à la table
Qui résonne sous mes doigts
Comme un tambourin qui pleure
Sous les gouttes de la pluie
Comme les chansons qui meurent
Aussitôt qu'on les oublie
Et les feuilles de l'automne
Rencontre des ciels moins bleus
Et ton absence leur donne
La couleur de tes cheveux*

Une pierre que l'on jette
Dans l'eau vive d'un ruisseau
Et qui laisse derrière elle
Des milliers de ronds dans l'eau
Au vent des quatre saisons
Tu fais tourner de ton nom
Tous les moulins de mon cœur

Loguivy-de-la-Mer

François Budé (1968)

refrain :

*Loguivy de la mer, Loguivy de la mer
Tu regardes mourir, les derniers vrais marins
Loguivy de la mer, au fond de ton vieux port
S'entassent les carcasses
des bateaux déjà morts.*

Ils reviennent encore à l'heure des marées
S'asseoir sur le muret le long de la jetée
Ils regardent encore au-delà de Bréhat
Respirant le parfum du vent qui les appelle
Mais s'il est révolu
le temps des Terres Neuvas
La race des marins, chez nous ne s'en va pas
refrain

2) Ils ont connu le temps où la voile était reine
Ils parlent de haubans, de focs et de misaines
De tout ce qui fait le charme de leur vie
Et qu'ils emporteront avec eux dans l'oubli
Mais il est révolu le temps des Cap-Horniers
Il reste encore chez nous
d'la graine d'aventuriers
refrain

Je n'ai jamais su dire ce que disent leurs yeux
Perdu dans ces visages burinés par le vent
Ces beaux visages d'hommes,
ces visages de vieux
Qui savent encore sourire
et dire à nos vingt ans
Remettez vos cabans et rompez les amarres
Allez-y de l'avant,
mais tenez bon la barre.

La blanche hermine

Gilles Servat (1970)

J'ai rencontré ce matin
Devant la haie de mon champ
Une troupe de marins,
D'ouvriers, de paysans.

Où allez-vous camarades
Avec vos fusils chargés ?
Nous tendons une embuscade,
Viens rejoindre notre armée.

Refrain:

***La voilà la blanche hermine!
Vive la mouette et l'ajonc,
La voilà la blanche hermine!
Vive Fougères et Clisson.***

Où allez-vous camarades....

Ma mie dit que c'est folie
D'aller faire la guerre aux francs
Mais je dit que c'est folie
D'être enchaînés plus longtemps.
viens rejoindre notre armée.

Refrain

Ma mie dit que c'est folie....

Elle aura bien de la peine
Pour élever les enfants
Elle aura bien de la peine
Car je m'en vais pour longtemps.

Refrain

Elle aura bien de la peine.....

Je viendrais à la nuit noire
Tant que la guerre durera,
Comme les femmes en noir,
Triste et seule, elle m'attendra.

Refrain

Je viendrais à la nuit noire.....

Et sans doute pense-t-elle
Que je suis en déraison
De la voir mon coeur se serre
Là-bas devant la maison.

Refrain

Et sans doute pense-t-elle.....

Et si je meurs à la guerre,
Pourra-t-elle me pardonner?
D'avoir préféré ma terre à
L'amour qu'elle me donnait.

Refrain

Et si je meurs à la guerre.....
pourra-t-elle me pardonner?
D'avoir préféré ma terre
à l'amour qu'elle me donnait.

J'ai rencontré ce matin
devant la haie de mon champs
Une troupe de marins,
d'ouvriers, de paysans.

Matelots le vent est bon " Sataniclès"

Michel Tonnerre - 1993

Refrain:

***Matelots le vent est bon
La cambuse pleine de jambon
Avons été si longtemps
A sec de toile dans le gros temps !***

D'ou viens-tu oiseau de mer
J'arrive d'une grande île
Vous annoncer que la terre
Est proche de quelques miles

Refrain

Est-ce vous Capitaine Troude
Qui vous posez sur le pont
Lorsque s'écorchent nos coudes
Au bois du mât d'artimon

Refrain

Et me reconnaissez-vous
Capitaine Troude moi qui de vous
Ai pris cent coups de bâton
A charge de punition

Refrain

Dites-nous que la terre est proche
Et que les vents sont portants
Sonne l'heure de la bamboche
Attendue depuis si longtemps

Refrain

The Sound of Silence

Simon and Garfunkel (1964)

Hello, darkness my old friend
I've come to talk with you again
Because a vision softly creeping
Left its seeds while I was sleeping
And the vision that was planted
In my brain still remains
Within the sound of silence.

In restless dreams I walked alone
Narrow streets of cobblestone,
'Neath the halo of a street lamp
I turned my collar to the cold and damp
When my eyes were stabbed by the flash
of a Neon light that split the night
And touched the sound of silence.

And in the naked light I saw
Ten thousand people, maybe more
People talking without speaking
People hearing without listening
People writing songs
That voices never share
And no one dared
Disturb the sound of silence.

"Fools," said I, "you do not know
Silence like a cancer grows.
Hear my words that I might teach you,
Take my arms that I might reach you."
But my words like silent raindrops fell,
And echoed in the wells of silence

And the people bowed and prayed
To the neon god they made
And the sign flashed out a warning,
In the words that it was forming.
And the signs said the words of the prophets
Are written on the subway walls
And tenement halls.
And whisper'd in the sounds of silence.

La Dame de Haute-Savoie

F.Cabrel (1980)

Quand je serai fatigué
De sourire à ces gens qui m'écrasent
Quand je serai fatigué
De leurs dire toujours les mêmes phrases

Quand leurs mots voleront en éclats
Quand il n'y aura plus
que des murs en face de moi
J'irai dormir chez la dame de Haute-Savoie

Quand je serai fatigué
D'avancer dans les brumes d'un rêve
Quand je serai fatigué
D'un métier où tu marches où tu crèves
Lorsque demain ne m'apportera
Que les cris inhumains
d'une meute aux abois
J'irai dormir chez la dame de Haute-Savoie

Y a des étoiles qui courent

Dans la neige autour De son chalet de bois

Y a des guirlandes qui pendent du toit

Et la nuit descend Sur les sapins blancs

Juste quand elle frappe des doigts

Juste quand elle frappe des doigts

Quand j'aurai tout donné
Tout écrit, quand je n'aurai plus ma place
Au lieu de me jeter
Sur le premier Jésus-Christ qui passe
Je prendrai ma guitare avec moi
Et peut-être mon chien S'il est encore là
Et j'irai dormir Chez la dame de Haute-Savoie
Chez la dame de Haute-Savoie

Summertime

Georges Gerschwin –opéra Porgy & Bess (1935)

Summertime,
And the livin' is easy
Fish are jumpin'
And the cotton is high
Oh, your daddy's rich
And your ma is good-lookin'
So hush little baby, don't you cry

One of these mornings
You're gonna rise up singing
And you'll spread your wings
And you'll take to the sky
But 'til that morning,
There ain't nothin' can harm you
With Daddy and Mammy standin' by

Nuit et Brouillard

Jean Ferrat (1963)

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
Nus et maigres, tremblants
Dans ces wagons plombés
Qui déchiraient la nuit
De leurs ongles battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent
Ils se croyaient des hommes,
N'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
Dès que la main retombe
Il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été

La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour,
Une heure, obstinément
Combien de tours de roues,
D'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir
Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou
Samuel Certains priaient Jésus, Jéhovah ou
Vichnou D'autres ne priaient pas,
Mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement
Ne plus vivre à genoux

Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus
Peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras
Soient devenues si bleues
Les Allemands guettaient
Du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair était tendre
A leurs chiens policiers

On me dit à présent que ces mots
n'ont plus cours, qu'il vaut mieux ne chanter
Que des chansons d'amour, que le sang sèche
vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare.
Mais qui donc est de taille à pouvoir
M'arreter, l'ombre s'est faite humaine
Aujourd'hui c'est l'été

Je twisterais les mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants
Sachent qui vous étiez
Vous étiez vingt et cent, vous étiez des
milliers, nus et maigres, tremblants,
Dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez 20 et 100

Je reviens (les portes de Saint-Malo)

Hughes Auffray (1963)

Lalalala Lalala....

1. J'ai couru à travers le monde
De Shanghai jusqu'à San Fernando
Sous le vent et la tempête
Pour toi j'ai mené mon bateau
Je reviens le cœur en fête
Jusqu'aux portes de Saint-Malo

Refrain:

*Je reviens, je reviens, je reviens au pays
Sous le vent et la tempête
Pour toi j'ai mené mon bateau
Je reviens le cœur en fête
Jusqu'aux portes de Saint-Malo*

2. Droit devant, depuis vingt semaines
D'Amsterdam à l'île de Bornéo
J'ai souvent cru que l'orage
Finirait par avoir ma peau
Mais j'ai retrouvé courage
Et le chemin de Saint-Malo

refrain

3. Sous les feux ou les vents de glace
D'Istanbul jusqu'à Valparaiso
J'ai fait le tour de la terre
Voile au vent sur Santiago
Par les portes de l'enfer
Qui conduisaient à Saint-Malo

La la la... *puis refrain*

4. Cheveux noirs ou bien cheveux d'ange
De Lisbonne au port de San Diego
Mes amours, mes demoiselles
S'envolaient comme des oiseaux
C'était toi vraiment la plus belle
De New York à Saint-Malo

refrain

Quand on n'a que l'amour

Jacques Brel (1957)

1. Quand on n'a que l'amour
A s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour
Quand on n'a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour

Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours
Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs

Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours

2. Quand on n'a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours
Quand on n'a que l'amour
A offrir en prière
Pour les mots de la terre
En simple troubadour

Quand on n'a que l'amour
A offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour
Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
À chaque carrefour

Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour

Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Ma mie le monde entier

Le Gitan

Daniel Guichard (1983)

Il a un rire de voyou
Dans le fond des yeux : ses amis
Il a le cœur au bord des coups
Le Gitan, le Gitan, (*le Gitan, le Gitan*)
Un peu renard, un peu loup
Il sort le jour ou bien la nuit
Ce qu'on dit de lui il s'en fout
Le Gitan, le Gitan, que tu ne connais pas !

Il aurait pu être un grand matador
Un voleur de poules, un jeteur de sorts
Prendre une guitare, être musicien
Mais sa vie à lui elle est dans ses poings

Il ne sait pas d'où il vient
Mais il sait toujours où il va
Il a des milliers de cousins
Le Gitan, le Gitan, (*le Gitan, le Gitan*)
Il a couru les chemins
Sainte-Marie ou Guernica
Pour venir dormir à Saint-Ouen
Le Gitan, le Gitan, que tu ne connais pas !

Souvent je deviens : Gitan
Mon ciel est le sien : Gitan
Je suis comme lui : Gitan
J'ai plus de pays : Gitan
J'ai plus de maison : Gitan
Je n'ai plus de nom : Gitan
C'est toi qu'a raison : Gitan
Y a plein d'horizons !

Interlude

Il a toujours l'air heureux
Les chagrins lui n'en veut pas
Il les jette au milieu d'un feu
Le Gitan, le Gitan, (*le Gitan, le Gitan*)
L'amitié n'est pas un jeu
Quand il donne il ne reprend pas
Il sait couper son cœur en deux
Le Gitan, le Gitan, que tu ne connais pas !
Reprise 1^{er} couplet avec dernière phrase :
Le Gitan, le Gitan, que je connais pour toi !

Alexandrie Alexandra

JP. Bourtayre / Etienne Roda-Gil (Claude François) (1978)

Ah aaah Ah aaah
Voiles sur les filles / Barques sur le Nil/
Je suis dans ta vie/ Je suis dans tes bras/
Alexandra Alexandrie
Alexandrie où l'amour danse avec la nuit
J'ai plus d'appétit /
Qu'un Barracuda/
Je boirai tout le Nil si tu n'me retiens pas
Je boirai tout le Nil si tu n'me retiens pas
Alexandrie / Alexandra /
Alexandrie
Où l'amour danse au fond des draps
Ce soir j'ai de la fièvre
Et toi tu meurs de froid

*Les sirènes du port d'Alexandrie
Chantent encore la même mélodie wowo
La lumière du phare d'Alexandrie
Fait naufrager les papillons
De ma jeunesse.*

Ah Aaah Ah Aaah
Voiles sur les filles / Et barques sur le Nil/
Je suis dans ta vie/ Je suis dans tes draps/
Alexandra / Alexandrie/
Alexandrie où tout commence et tout finit
J'ai plus d'appétit / Qu'un Barracuda /
Je te mangerai crue si tu n'me retiens pas
Je te mangerai crue si tu n'me retiens pas
Alexandrie / Alexandra /
Alexandrie ce soir je danse dans tes draps
Je te mangerai crue si tu n'me retiens pas

*Les sirènes du port d'Alexandrie
Chantent encore la même mélodie wowo
La lumière du phare d'Alexandrie
Fait naufrager les papillons
De ma jeunesse.*

Ah Aaah Ah Aaah
Voiles sur les filles
Et barques sur le Nil
Alexandrie Alexandra
Ce soir j'ai la fièvre et tu meurs de froid
Ce soir je danse, je danse,
je danse dans tes draps.

Qui a tué grand-maman ?

Polnareff (1970)

Il y avait du temps de grand-maman
Des fleurs qui poussaient dans son jardin
Le temps a passé, seules restent les pensées
Et dans tes mains, il ne reste plus rien

Refrain:

***Qui a tué grand-maman, est-ce le temps
Ou les hommes qui n'ont plus l' temps
D' passer le temps ?
La la la la la...***

Il y avait du temps de grand-maman
Du silence à écouter
Des branches sur les arbres,
des feuilles sur les branches,
Des oiseaux sur les feuilles et qui chantaient

Refrain

Le bulldozer a tué grand-maman
Et changé ses fleurs en marteaux-piqueurs
Les oiseaux pour chanter
ne trouvent que des chantiers
Est-ce pour cela que l'on te pleure ?

Refrain

La maison près de la fontaine

Nino Ferrer (1971)

La maison près de la fontaine
Couverte de vigne vierge
et de toiles d'araignée
Sentait la confiture et le désordre
et l'obscurité,
l'automne, l'enfance, l'éternité...

Autour il y avait le silence
Les guêpes et les nids des oiseaux
On allait à la pêche aux écrevisses
Avec Monsieur le curé
On se baignait tout nus, tout noirs
Avec les petites filles et les canards...

La maison près des HLM
A fait place à l'usine et au supermarché
Les arbres ont disparu,
mais ça sent l'hydrogène sulfuré
L'essence, la guerre, la société...

C'n'est pas si mal, et c'est normal
C'est le progrès....

Qu'on est bien

Guy Béart (1958) – chanté aussi par Gréco

Refrain:

*Qu'on est bien dans les bras
D'une personne du sexe opposé
Qu'on est bien dans ces bras-là
Qu'on est bien dans les bras
D'une personne du genre qu'on n'a pas
Qu'on est bien dans ces bras-là*

C'est la vraie prière
La prochaine aime le prochain
C'est la vraie grammaire
Le masculin s'accorde avec le féminin

Refrain

Certains jouent quand même
Les atouts de même couleur
Libres à eux moi j'aime
Les valets sur les dames
Les trèfles sur les cœurs.

Refrain

Les creux sur les bosses
Tout finit par se marier
Les bons sur les rosses
Et même les colombes avec les éperviers

*Qu'on est bien dans les bras
D'une personne du sexe opposé
Qu'on est bien dans ces bras
Là*

Le rossignol anglais

Pierre Delanoë – Llanera (Hughes Auffray 1964)

Laï laï laï laï laï laï laï.

Ma mignone mignonette,
Promène moi dans ta maison.
Cache moi dans ta cachette,
Je te dirai des chansons.
Je me ferai tout gentil,
Je te promets d'être sage,
Et quand tu liras la nuit,
Je te tournerai les pages.

Refrain :

*Chante chante rossignol,
Trois couplets en espagnol,
Et tout le reste en anglais.. hey! (bis)*

Ma mignonne mignonette,
Emmène moi dans ton lit.
Couche moi dans ta couchette,
Il va faire bon dans ton nid.
J'ai tellement voyagé,
Tellement connu de Dames,
Je suis très très fatigué,
Tu apaiseras mon âme.

Refrain

Ma mignone mignonette,
D'amour tu me fais languir.
Tu t'amuses ma coquette,
A m'arracher les soupirs.
Je regretterai demain,
Tes rubans de tes dentelles,
Moi je n'demandais rien,
Que de te bercer, ma belle.

Refrain

Laï laï laï laï laï laï laï

Sodade

A. Soares (1950) Cesaria Evora

Quem mostro'b ess caminho longe?
Quem mostro'b ess caminho longe?
Ess caminho pa São Tomé

Qui t'a montré ce long chemin
Qui t'a montré ce long chemin
Ce chemin pour São Tomé

*Sodade sodade sodade
Dess nha terra d'São Nicolau
Sodade Sodade Sodade
De ma terre de São Nicolau*

Si bo t'screve'm m'ta screve'b
Si bo t'squece'm m'ta squece'b
Até dia ke bo volta

Si tu m'écris je t'écrirai
Si tu m'oublies je t'oublierai
Jusqu'au jour de ton retour

*Sodade sodade sodade
Dess nha terra d'São Nicolau
Sodade Sodade Sodade
De ma terre de São Nicolau*

Juste quelqu'un de bien

Ken (1994) Chanté par Enzo Enzo

Debout devant ses illusions
Une femme que plus rien ne dérange
Détenue de son abandon
Son ennui lui donne le change
Que retient elle de sa vie
Qu'elle pourrait revoir en peinture
Dans un joli cadre verni
En évidence sur un mur

Un mariage en Technicolor
Un couple dans les tons pastels
Assez d'argent sans trop d'efforts
Pour deux trois folies mensuelles
Elle a rêvé comme tout le monde
Qu'elle tutoierait quelques vedettes
Mais ses rêves en elle se fondent
Maintenant son espoir serait d'être

refrain :

*Juste quelqu'un de bien
Quelqu'un de bien
Le cœur à portée de main
Juste quelqu'un de bien
Sans grand destin
Une amie à qui l'on tient
Juste quelqu'un de bien
Quelqu'un de bien*

Il m'arrive aussi de ces heures
Où ma vie se penche sur le vide
Coupés tous les bruits du moteur
Au dessus de terres arides
Je plane à l'aube d'un malaise
Comme un soleil qui veut du mal
Aucune réponse n'apaise
Mes questions à la verticale

J'dis bonjour à la boulangère
Je tiens la porte à la vieille dame
Des fleurs pour la fête des mères
Et ce week-end à Amsterdam
Pour que tu m'aimes encore un peu
Quand je n'attends que du mépris
A l'heure où s'enfuit le Bon Dieu
Qui pourrait me dire si je suis

Refrain

J'aime à penser que tous les hommes
S'arrêtent parfois de poursuivre
L'ambition de marcher sur Rome

Et connaissent la peur de vivre
Sur le bas-côté de la route
Sur la bande d'arrêt d'urgence
Comme des gens qui parlent et qui doutent
D'être au-delà des apparences

Refrain

Ce n'est rien

Julien Clerc/Etienne Roda-Gil (1971)

1. Ce n'est rien,
Tu le sais bien, le temps passe ce n'est rien
Tu sais bien
Elles s'en vont comme les bateaux
Et soudain, ça revient
Pour un bateau qui s'en va et revient
Il y a mille coquilles de noix sur ton chemin
Qui coulent et c'est très bien

Refrain:

*Et c'est comme une tourterelle
Et qui s'éloigne à tire d'ailes
En emportant le duvet qu'était ton lit
Un beau matin...
Et ce n'est qu'une fleur nouvelle
Et qui s'en va vers la grêle
Comme un petit radeau frêle sur l'océan*

2. Ce n'est rien,
Tu le sais bien, le temps passe ce n'est rien
Tu sais bien
Elles s'en vont comme les bateaux
Et soudain, ça prévient
Comme un bateau qui revient et soudain
Il y a mille sirènes de joie sur ton chemin
Qui résonnent et c'est très bien

Refrain (*Ce n'est qu'une tourterelle, qui revient à tire d'ailes en rapportant le duvet qu'était ton lit....*)

3.

Interlude instr. Ou la la la...

Ça prévient... Comme un bateau qui revient
Et soudain Il y a mille sirènes de joie sur ton chemin
Qui résonnent et c'est très bien

*Et ce n'est qu'une tourterelle
Et qui reviendra à tire d'ailes
En rapportant le duvet qui était son nid
Un beau matin
Et ce n'est qu'une fleur nouvelle
Et qui s'en va vers la grêle
Comme un petit radeau frêle sur l'océan*

L'effet papillon

Benabar (2003)

Si le battement d'aile d'un papillon
Quelque part au Cambodge
Déclenche sur un autre continent
Le plus violent des orages
Le choix de quelques uns
Dans un bureau occidental
Bouleverse des millions de destins
Surtout si le bureau est ovale
Il n'y a que le l'ours blanc qui s'étonne
Que sa banquise fonde
Ca ne surprend plus personne
De notre côté du monde
Quand le financier s'enrhume
Ce sont les ouvriers qui toussent
C'est très loin la couche d'ozone
Mais c'est d'ici qu'on la perce

*C'est l'effet papillon petites cau-ses,
Grandes conséquences
Pourtant jolie comme expression,
Petites choses dégâts immenses*

On l'appel retour de flamme
Ou théorie des dominos
Un murmure devient vacarme
Comme dit le proverbe à propos
Si au soleil tu t'endors,
De biafine tu t'enduiras
Si tu met un claqué au videur,
Courir, très vite tu devras
Si on se gave au resto
C'est un fait nous grossirons
Mais ça c'est l'effet cachalot,
Revenons à nos moutons (à nos papillons)
Allons faire un après midi
Aventure extra conjugal
Puis les coups de boule de son mari
Alors si ton nez te fait mal
*C'est l'effet papillon c'est normal
Fallait pas te faire chopper
Si par contre t'as mal au front
Ca veut dire que c'est toi le mari trompé*

Interlude

Avec les baleines, on fabrique
Du rouge à lèvres, des crèmes pour fille

Quand on achète ces cosmétiques
C'est au harpon qu'on se maquille
Si tu fais la tournée des bars demain
Tu sais qu't'auras du mal
pour récupérer à 8h ton permis au tribunal

*C'est l'effet papillon petites cau-ses,
grandes conséquences
Pourtant jolie comme expression,
petites choses dégâts immenses*

(+ 1 ton)

Le papillon s'envole, le papillon s'envole
Tout bat de l'aile
Le papillon s'envole, le papillon s'envole
Tout bat de l'aile

Only You

Les Platters (1955)

Only you
Can do make this world seem right
Only you
Can do make the dark-ness bright
Only you and you alone
Can thrill me like you do
And fill my heart with love
For only you //

Oh Oh.. /Only you
Can do make this change in me
For it's true
You are my destiny-y-y
When you hold my hand I understand
The magic that you do
You're my dream come true
My one and only you ou ou

Oh Oh../ Only you
Can do make this change in me
For it's true
You are my destiny-y-y
When you hold my hand
I understand
The magic that you do
You're my dream come true
My one
And only you

Le 31 du mois d'Aôut

Chant de marin traditionnel

1- Le 31 du mois d'aôut
Nous aperçûmes sous l'vent à nous
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour aller à Bordeaux

Refrain :

***Buvons un coup, buvons en deux
A la santé des amoureux
A la santé du roi de France
Et merde pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre***

2- Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant
Lieutenant te sens-tu l'courage
Dis-moi te sens-tu assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord

3- Le lieutenant fier'z et hardi
Lui répondit capitaine oui
Faites monter tout l'équipage
Hardis gabiers, gais matelots
Faites monter tout l'monde en haut

4- Le maître donna un coup d'sifflet
En haut larguez les perroquets
Larguez les ris en vent arrière
Laissez porter jusqu'à son bord
Pour voir qui sera le plus fort

5- Vir' lof pour lof, en arrivant
Nous l'avons pris par son avant
A coup de haches d'abordages
De piques et de mousquetons
Nous l'avons mis à l'arraison

6- Que dira-t-on de lui bientôt
En Angleterre et à Bordeaux
D'avoir si bien paré l'outrage
Par un vaisseau de 6 canons
Lui qu'en avait 30 et si bons

Refrain final :

***Buvons un coup, buvons en deux
A la santé des amoureux
A la santé du roi de France
A qui nous devons le succès
D'être vainqueurs sur les Anglais***

Les Lorientaises

Chanson à boire,...de marins

***Les lorientaises sont comme des homards,
Elles ont toutes
des rubans rouges et noirs.***

***Les gars de la flotte
voudraient bien les voir***

Pour les embrasser sur la bouche le soir.

Devinez ce qui a 2 ,devinez ce qui a 2
Y a 2 testaments, l'ancien et le nouveau
eho eho eho eho

Refrain

Devinez ce qui a 3 Devinez ce qui a 3
Y'a Troye en Champagne Y a 2 testaments etc....

- 4 Y a Catherine de Russie
- 5 Y a Saint Petersburg
- 6 Y a système métrique
- 7 Y a "C'est épatant"
- 8 Y a huître de Cancale
- 9 Y a n'œuf à la coque
- 10 Y a dissymétrie
- 11 Y a "On s'emmerde ici..."

I have a dream

ABBA - Benny Anderson/Bjorn Ulvaeus (1979)

I have a dream, a song to sing
To help me cope with anything
If you see the wonder of a fairy tale
You can take the future even if you fail

Refrain:

***I believe in angels
Something good in everything I see
I believe in angels
When I know the time is right for me
I'll cross the stream - I have a dream***

I have a dream, a fantasy
To help me through reality
And my destination
makes it worth the while
Pushing through the darkness
still another mile

Refrain

I have a dream, a song to sing
To help me cope with anything
If you see the wonder of a fairy tale
You can take the future even if you fail

Refrain

La mauvaise réputation

Georges Brassens (1952)

1. Au village, sans prétention,
J'ai mauvaise réputation.
Qu'je m'démène ou qu'je reste coi
Je pass' pour un je-ne-sais-quoi!
Je ne fait pourtant de tort à personne
En suivant mon chemin
de petit bonhomme.

*Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde médit de moi,
Sauf les muets, ça va de soi.*

2. Le jour du Quatorze Juillet
Je reste dans mon lit douillet.
La musique qui marche au pas,
Cela ne me regarde pas.
Je ne fais pourtant de tort à personne,
En n'écoutant pas le clairon qui sonne.

*Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde me montre du doigt
Sauf les manchots, ça va de soi.*

3. Quand j'croise un voleur malchanceux,
Poursuivi par un cul-terreux;
J'lance la patte et pourquoi le taire,
Le cul-terreux s'retrouv' par terre
Je ne fait pourtant de tort à personne,
En laissant courir les voleurs de pommes.

*Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout le monde se rue sur moi,
Sauf les culs-de-jatte, ça va de soi.*

4. Pas besoin d'être Jérémie,
Pour d'viner l'sort qui m'est promis,
S'ils trouv'nt une corde à leur goût,
Ils me la passeront au cou,
Je ne fait pourtant de tort à personne,
En suivant les ch'mins
qui n'mènent pas à Rome,

*Mais les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Non les brav's gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux,
Tout l'mond' viendra me voir pendu,
Sauf les aveugles, bien entendu.*

L'amour de moy

Air de Cour – XVème siècle

L'amour de moy s'y est enclose
Dedans un joli jardinet
Où croît la rose et le muguet
Et aussi fait la passeroise

Ce jardin est bel et plaisant
Il est garni de toutes fleurs
On y prend son ébattement
Autant la nuit comme le jour

Hélas ! Il n'est si douce chose
Que de ce doux rossignolet
Qui chante au soir, au matinet
Quand il est las, il se repose

Je la vis l'autre jour, cueillir
La violette en un vert pré
La plus belle qu'oncques je vis
Et la plus plaisante à mon gré

Je la regardai une pose
Elle était blanche comme lait
Et douce comme un agnelet
Et vermeillette comme rose

L'amour de moy s'y est enclose
Dedans un joli jardinet
Où croît la rose et le muguet
Et aussi fait la passeroise.

La boîte de jazz

Michel Jonas (1985)

Un peu parti un peu naze
 J'descends dans la boîte de Jazz
 Histoire d'oublier un peu
 Le cours de ma vie
 Les gars me regardent éternés
 C'est pas un habitué
 Sûrement pas un amoureux de Dizzy
 L'orchestre s'installe : des professionnels
 Come on boy
 C'est moi qu'ils interpellent
 Hé gus tu connais Charlie Mingus
 Par coeur, j'le connais par coeur
 Hé fils le nommé Davis
 Aussi. J'le connais aussi et
J'aime tous les succès de Duke Ellington
Tous les standards d'Oscar Peterson
De Lionel Hampton
De Scott Hamilton
De Duke Ellington
 o.k o.k o.k o.k

J'avance doucement et Je rase
 Les murs de la boîte de jazz
 Pour arriver pétrifié jusqu'à la scène
 Dans un coin un orgue m'attire
 Ça y est je transpire
 Timidité surhumaine
 Si c'était la chance de ma vie
 J'me lance allez tant pis (*solo*)
 Hé gus tu connais Charlie Mingus
 Par coeur, j'le connais par cœur et
J'aime tous les succès de Duke Ellington
Tous les standards d'Oscar Peterson
De Lionel Hampton De Scott Hamilton
De Duke Ellington, d'Mahalia Jackson
De Charles Thomson, De Mac Pherson,
D'Oscar Peterson o.k o.k o.k o.k o.k o.k

Un peu parti un peu naze
 Je sors de la boîte de jazz
 Histoire de reprendre un peu
 Le cours de ma vie

Lucille

Michel Jonas (1978)

J'm'en rappelle y avait dans ma ville
 Une fille qui s'appelait Lucille.
 Un vieux rock portait son nom

Mais son cœur était un bloc de béton.
 J'lui écrivais des lettres dix par jour :
 "Je t'aime et je t'aimerai toujours."
 La seule réponse à mes illusions
 Fut "Non, non, non."
 Alors dans le même sac j'avais mis
 "Amour" avec "famille patrie".
 Je jouais les durs les méchants qui traînent
 Dans le quartier d'la mauvaise graine.
 Quelquefois j'allais chanter pour du flouze
 Cette fameuse Lucille ce fameux blues.
 Venait-elle me voir au Mimi-Pinson ?
 Non, non, non.

Lucille, Lucille, Lucille,
Lucille, Lucille, Lucille.

On m'a mis sur un mauvais coup
 Et ça m'a rapporté beaucoup.
 J'ai tout perdu au pok' sur une paire
 Et gagné dix ans d'placard belle affaire.
 J'lui écrivais des lettres dix par jour :
 "Je t'aime et je t'aimerai toujours."
 Venait-elle me voir à la prison ?
 Non, non, non.

Lucille, Lucille, Lucille,
Lucille, Lucille, Lucille.

What a wonderful world

George David Weiss / Bob Thiele (Louis Armstrong)(1967)

I see trees of green, red roses too
 I see them bloom for me and you
And I think to myself
What a wonderful world

I see skies of blue and clouds of white
 The bright blessed day,
 the dark sacred night
And I think to myself
What a wonderful world

The colors of the rainbow,
 so pretty in the sky
 Are also on the faces of people goin' by
 I see friends shakin' hands,
 sayin' "How do you do?"
 They're really sayin', "I love you."

I hear babies cry, I watch them grow
 They'll learn much more than I'll ever know
And I think to myself
What a wonderful world

Je reviens chez nous

Jean-Pierre Ferland (1968)

Il a neigé à Port-au-Prince
Il pleut encore à Chamonix
On traverse à gué la Garonne
Le ciel est plein bleu à Paris

Ma mie l'hiver est à l'envers
Ne t'en retourne pas dehors
Le monde est en chamaille
On gèle au sud, on sue au nord

Refrain :

*Fais du feu dans la cheminée
Je reviens chez-nous
S'il fait du soleil à Paris
Il en fait partout*

La Seine a repris ses vingt berges
Malgré les lourdes giboulées
Si j'ai du frimas sur les lèvres
C'est que je veille à ses côtés
Ma mie j'ai le cœur à l'envers
Le temps ravive le cerfeuil
Je ne veux pas être tout seul
Quand l'hiver tournera de l'œil
refrain

Je rapporte avec mes bagages
Un goût qui m'était étranger
Moitié dompté, moitié sauvage
C'est l'amour de mon potager
refrain

Hotel California

The Eagles (1977)

On a dark desert highway,
Cool wind in my hair
Warm smell of colitis
Rising up through the air
Up ahead in the distance,
I saw a shimmering light
My head grew heavy,
And my sight grew dimmer
I had to stop for the night
There she stood in the doorway;
I heard the mission bell

And I was thinking to myself,
'This could be Heaven or this could be hell'
Then she lit up a candle
And she showed me the way
There were voices down the corridor,
I thought I heard them say...

*Welcome to the Hotel California
Such a lovely place, such a lovely place
Plenty of room at the Hotel California
Any time of year, you can find it here*

Her mind is Tiffany-twisted,
She got the Mercedes Benz
She's got a lot of pretty, pretty boys,
That she calls friends
How they dance in the courtyard,
Sweet summer sweat.
Some dance to remember,
Some dance to forget
So I called up the Captain,
'Please bring me my wine'
He said, 'We haven't had that spirit here
Since 1969'
And still those voices
Are calling from far away
Wake you up in the middle of the night
Just to hear them say...

*Welcome to the Hotel California
Such a lovely place, such a lovely face
They livin' it up at the Hotel California
What a nice surprise, bring your alibis*

Mirrors on the ceiling,
The pink champagne on ice
And she said
'We are all just prisoners here,
Of our own device'
And in the master's chambers,
They gathered for the feast
They stab it with their steely knives,
But they just can't kill the beast
Last thing I remember,
I was running for the door
I had to find the passage back
To the place I was before
'Relax' said the nightman,
We are programmed to receive.
You can check out any time you like,
But you can never leave

Le bal des oiseaux

Thomas Fersen (1993)

Au printemps de ma vie
Je quitte mon père
La ville attend
Les petits rats des champs.
Une jolie fermière
Me dit : "Où vas-tu ?"
"Monte derrière, avec les laitues"
Les pieds dans le ciel
Chez les hirondelles
Nous filons doux, et la route est à nous.

*"Petit, la vie est belle
à l'école buissonnière
Nous irons danser au bal des oiseaux
près de la rivière
Les prés sont verts, quel âge as-tu toi ?"*

Au petit matin, nous voilà en ville
J'ai déjà faim comme un crocodile
J'ai beau demander un café au lait
On n'me donne rien
Même un morceau de pain.

*La campagne se prête à tout
mais la ville pas du tout
Nous irons danser au bal des oiseaux
près de la rivière
palapapa,palapala palapa.....*

J'suis pas un voleur
Mais comment me nourrir
Je marche des heures, j'sais pas où dormir
A la fontaine, j'ai bu l'eau fraîche,
J'ai pêché l'amour
Ça ne mord pas tous les jours.
Mais ce jour-là il y en avait pour moi, oui
La femme de ma vie avait soif elle aussi.

*"Amour, la vie est belle
dans tes bras de velours,
Nous irons danser au bal des oiseaux
près de la rivière
Les prés sont verts, comment vas-tu toi ?"*

J'ai trouvé une place au piano dans un bar
Le Miami Palace tout près de la gare
Tous les samedis soirs il y a des bagarres
Je chante mes histoires
Des trucs un peu noirs.

*"Amour, je rentre tard
mais demain c'est dimanche,
Nous irons danser au bal des oiseaux
près de la rivière près de l'eau ..."*

palapapa,palapala palapa.....

File la laine

Robert Marty (1949)

1. Dans la chanson de nos pères
Monsieur de Malborough est mort
Si c'était un pauvre hère
On en dirait rien encore
Mais la dame à sa fenêtre
pleurant sur son triste sort
Dans mille ans, deux mill' peut-être
Se désolera encore

Refrain :

*File la laine, file les jours
Garde ma peine et mon amour
Livre d'images
Des rêves lourds
Ouvre la page à l'éternel retour*

2. Henins aux rubans de soie
Rubans bleus des troubadours
Regrets des festins de joie
Ou fleur du joli tambour
Dans la grande cheminée
S'éteint le feu de bonheur
Car la dame abandonnée
Ne retrouvera son cœur.

Refrain

3. Croisée des grandes batailles,
Sachez vos lances manier,
Ajustez cottes de maille
Armures et boucliers
Si l'ennemi vous assaille,
Gardez-vous de trépasser
Car du haut de vos murailles
On attend sans se lasser

Manhattan Kaboul

Renaud – JP Bucolol (2002)

Petit Portoricain/
Bien intégré quasiment New Yorkais,
Dans mon building tout de verre et d'acier,
Je prend mon job, un rail de coke, un café

Petite fille Afghane,
De l'autre côté de la Terre,
Jamais entendu parler de Manhattan,
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

refrain :

*Deux étrangers au bout du monde,
Si différents
Deux inconnus, deux anonymes,
Mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle*

Un 747
S'est explosé dans mes fenêtres,
Mon ciel si bleu est devenu orage,
Lorsque les bombes ont rasé mon village
refrain

*So long, adieu mon rêve américain,
Moi, plus jamais l'esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?*

interlude

J'suis redevenu poussière,
Je s'rai pas maître de l'Univers,
Ce pays que j'aimais tellement serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions,
Les guerres de civilisations,
Les armées, drapeaux, les patries,
Les nations
Font toujours de nous de la chair à canon

refrain (x2)

Le lac Majeur

Mort Schuman – E.Roda-Gil - 1972

1. Il neige sur le lac Majeur
Les oiseaux-lyre sont en pleurs
Et le pauvre vin italien
S'est habillé de paille pour rien ...

Des enfants crient de bonheur
Et ils répandent la terreur
En glissades et bombardements
C'est de leur âge et de leur temps

J'ai tout oublié du bonheur
Il neige sur le lac Majeur
J'ai tout oublié du bonheur
Il neige sur le lac Majeur.

2)
Voilà de nouveaux gladiateurs
Et on dit que le cirque meurt
Et le pauvre sang italien
Coule beaucoup et pour rien...

Il neige sur le lac Majeur
Les oiseaux-lyre sont en pleurs
J'entends comme un moteur
C'est le bateau de cinq heures

J'ai tout oublié du bonheur
Il neige sur le lac Majeur
J'ai tout oublié du bonheur
Il neige sur le lac Majeur.

Rock my soul

Gospel traditionnel en Canon à 4 voix

1. Rock my soul _
Rock my soul _ Rock my soul
Rock my soul _ _ O Rock my soul
2. Rock my soul, Rock my soul
Rock my soul, Rock my soul
Rock my soul, Rock my soul
_ _ Rock my soul
3. Rock my soul in the bosom of Abraham
Rock my soul in the bosom of Abraham
Rock my soul in the bosom of Abraham
_ _ Rock Rock my soul
4. So high I can't get over it
So low I can't get under it
So wide I can't get around it
O rock my soul

Belles belles belles

Phill Everly (1962) chanté par Claude Francois

Un jour mon père me dit : Fiston
J'te vois sortir le soir
A ton âge il y a des choses
Qu'un garçon doit savoir
Les filles tu sais, méfie-toi
C'est pas c'que tu crois

Elles sont toutes

Belles belles belles comme le jour

Belles belles belles comme l'amour

Elles te rendront fou de joie

Fou de douleur mais crois-moi

*Mais plus fou d'elles d'elles d'elles
de jour en jour !*

1. Puis des filles de plus en plus
Tu vas en rencontrer
Peut-être même qu'un soir
Tu oublieras de rentrer
Plus t'en verras, plus t'en auras
Et plus tu comprendras
Dans ces moments, tu te souviendras
Que ton vieux père disait :

Elles sont toutes

Belles belles belles comme le jour

Belles belles belles comme l'amour

Elles te rendront fou de joie

Fou de douleur mais crois-moi

*Mais plus fou d'elles d'elles d'elles
de jour en jour !*

2. Un jour enfin tu la verras
Tu n'peux pas te tromper
Tu voudras lui dire "je t'aime"
Mais tu n'pourras plus parler
En un clin d'œil vous s'rez unis
Pour le pire et le meilleur
Mais tu tiendras là le vrai bonheur
Aux yeux de ton cœur

Elle sera

Belle belle belle comme le jour

Belle belle belle comme l'amour

Comme j'ai dit à ta maman
Tu lui diras en l'embrassant :
Tu es, belle belle belle comme le jour
Belle belle belle comme l'amour
Belle belle belle comme le jour

Le monde est stone

paroles: Luc Plamondon - musique: Michel Berger
(Starmania) (1978)

J'ai la tête qui éclate
Je voudrais seulement dormir
M'étendre sur l'asphalte
Et me laisser mourir

Stone

Le monde est stone

Je cherche le soleil

Au milieu de la nuit

J'sais pas si c'est la terre

Qui tourne à l'envers

Ou bien si c'est moi

Qui m' fais du cinéma

Qui m' fais mon cinéma

J'ai plus envie de me battre
J'ai plus envie de courir
Comme tous ces automates
Qui bâtissent des empires
Que le vent peut détruire
Comme des châteaux de cartes

Stone le monde est stone

Je cherche le soleil

Au milieu de la nuit

Laissez-moi me débattre
Venez pas m' secourir
Venez plutôt m'abattre
Pour m'empêcher d' souffrir
J'ai la tête qui éclate
Je voudrais seulement dormir
M'étendre sur l'asphalte
Et me laisser mourir
Stone, le monde est stone..

Swing low

Gospel traditionnel

Swing low, sweet chariot
Coming for to carry me home
Swing low, sweet chariot
Coming for to carry me home

1. I looked over Jordan,
and what did I see ?
A band of angels coming after me
2. If you get there, before I do
Tell all my friends I'am coming too

J'en appelle à la mer

Jacques Chipot (2003) – chanté par les Boujarons
Une chanson sur...les chants de marin...

Refrain :

*J'en appelle à la mer,
Aux mouettes, aux goélands
Et j'en appelle au vent,
J'en appelle aux marins,
De tous les océans
Pour que s'élève un chant,
Pour que chante le vent*

1. A bord des bateaux d'antan,
Quand il fallait manoeuvrer
*On s'mettait tous à chanter
Au cabestan, à virer,
Au guindeau pour déhaler,
C'est le chant qui nous aidait*

Refrain

2. Branle-bas dans les bordées,
L'captain' s'est mis à gueuler
*Enfin l'heure d'appareiller
Y a toute la chaîne à remonter
Sur'l pont d'ce foutu bateau !
Prenons un chant de guindeau!*
(on prend le chant "Hardi les gars...")
*Hardi les gars vire au guindeau
Good by farewell...*

Refrain

3. Les gabiers dans la mature,
Envoyez donc toute la toile
*Parés à hisser les voiles
Sur'l pont les filins sont prêts,
il va falloir embraquer,
Prenons un chant à hisser !*
(on prend le chant anglais "Drunken Sailor")
*Way ay an' up she rises (x3)
..early in the morning!*

Refrain

4. La misaine faut la border,
Dans la tempête qui fait rage,
*Sale boulot pour l'équipage !
Et ce foutu cabestan, il va falloir le tourner,
Prenons un chant à virer !*
(on prend le chant "le port de Tacoma")
*Parés à virer, les gars faut déhaler
On se reposera quand on arrivera
Dans le port de Tacoma*

dernier refrain :

*Sur les rivages du monde,
Cherchez bien ma bouteille
Poussée par les courants
Comme le coquillage,
Au creux de votre oreille,
Elle vous conte le vent
Son message est un chant....*

We shall overcome

Traditionnel américain

We shall overcome, we shall overcome,
We shall overcome, some day.

Refrain/

*Oh, deep in my heart, I do believe
We shall overcome, some day.*

We'll walk hand in hand, (x2)
We'll walk hand in hand, some day.

Refrain

We shall all be free, (x2)
We shall all be free, some day.

Refrain

We are not afraid, (x2)
We are not afraid, today

Refrain

We shall overcome, (x2)
We shall overcome, some day.

Refrain

Mon p'tit loup

Pierre Perret (1981)

Refrain :

*T'en fais pas mon p'tit loup
C'est la vie ne pleure pas
T'oublieras mon p'tit loup
Ne pleur' pas*

1) Je t'amèn'rai sécher tes larmes
Au vent des quat' points cardinaux
Respirer la violett' à Parme
Et les épices à Colombo
On verra le fleuve Amazon'
Et la vallée des Orchidées
Et les enfants qui se savonn'nt
Le ventre avec des fleurs coupées

Refrain

2. Allons voir la terre d'Abraham
C'est encore plus beau qu'on le dit
Y'a des Van Gogh à Amsterdam
Qui ressemblent à des incendies
On goût'ra les harengs crus
Et on boira du vin d'Moselle
J'te raconterai l'succès qu'j'ai eu
Un jour en jouant Sganarelle

Refrain

3. Je t'amènerai voir Liverpool
Et ses guirlandes de Haddock
Et des pays où y a des poules
Qui chant'nt aussi haut que les coqs
Tous les livres les plus beaux
De Colette et d'Marcel Aymé
Ceux de Rab'lais ou d'Léautaud
Je suis sûr qu'tu vas les aimer

Refrain

4. J't'apprendrai à la Jamaïque
La pêche' de nuit au lampano
Et j't'emmènerai faire un pique-nique
En haut du Kilimandjaro
Et tu grimperas sur mon dos
Pour voir le plafond d'la Sixtine
On s'ra fasciné au Prado
Par les Goya ou les Menine

Refrain

*T'en fais pas mon p'tit loup
C'est la vie ne pleur' pas
Oublie-les les p'tits cons
Qui t'ont fait ça*

*T'en fais pas mon p'tit loup
C'est la vie ne pleur' pas
J't'en supplie mon p'tit loup
Ne pleure pas*

Je n'aurai pas le temps

Michel Fugain (1967)

Je n'aurai pas le temps
Pas le temps
Même en courant
Plus vite que le vent
Plus vite que le temps
Même en volant

Je n'aurai pas le temps
Pas le temps

De visiter
Toute l'immensité
D'un si grand univers
Même en cent ans
Je n'aurai pas le temps
De tout faire

J'ouvre tout grand mon cœur

J'aime de tous mes yeux

C'est trop peu pour tant de cœurs

Et tant de fleurs

Des milliers de jours

C'est bien trop court

C'est bien trop court

Et pour aimer

Comme l'on doit aimer

Quand on aime vraiment

Même en cent ans

Je n'aurai pas le temps, pas le temps (bis)

La mer

Charles Trenet (1945)

La mer qu'on voit danser
Le long des golfes clairs
A des reflets d'argent
La mer, des reflets changeants
Sous la pluie
La mer
Au ciel d'été
Confond ses blancs moutons
Avec les anges si purs
La mer, bergère d'azur
Infinie

Voyez

Près des étangs

Ces grands roseaux mouillés

Voyez, ces oiseaux blancs

Et ces maisons rouillées

La mer les a bercés

Le long des golfes clairs

Et d'une chanson d'amour

La mer a bercé mon cœur

Pour la vie (*reprise au début*)

L'Aigle noir

Barbara (1970)

Un beau jour ou peut-être une nuit
Près d' un lac je m' étais endormie
Quand soudain semblant crever le ciel
Et venant de nulle part
Surgit un aigle noir

Lentement ses ailes déployées
Lentement je le vis tourner
Près de moi dans un bruissement d' ailes
Comme tombé du ciel
L' oiseau vint se poser

Il avait les yeux couleur rubis
Et des plumes couleur de la nuit
A son front brillant de mille feux
L' oiseau roi couronné
Portait un diamant bleu

De son bec il a touché ma joue
Dans ma main il a glissé son cou
C' est alors que je l' ai reconnu
Surgissant du passé
Il m' était revenu

Dis l' oiseau oh dis emmène-moi
Retournons au pays d' autrefois
Comme avant dans mes rêves d' enfant
Pour cueillir en tremblant
Des étoiles des étoiles

Comme avant dans mes rêves d'enfant
Comme avant sur un nuage blanc
Comme avant allumer le soleil
Etre faiseur de pluie
Et faire des merveilles

L' aigle noir dans un bruissement d' ailes
Prit son vol pour regagner le ciel

Un beau jour, ou peut-être une nuit
Près d' un lac je m' étais endormie
Quand soudain semblant crever le ciel
Et venant de nulle part
Surgit un aigle noir

Un beau jour ...une nuit
Près d'un lac ... endormie
Quand soudain
Il venait de nulle part
Il surgit... l'aigle noir

C'est déjà ça

Souchon/Voulzy (1993)

Je sais bien que, rue d'Belleville,
Rien n'est fait pour moi,
Mais je suis dans une belle ville :
C'est déjà ça.
Si loin de mes antilopes,
Je marche tout bas
Marcher dans une ville d'Europe,
C'est déjà ça.

Refrain :

Oh, oh, oh, et je rêve

*Que Soudan, mon pays,
soudain, se soulève...*

Oh, oh, rêver, c'est déjà ça, c'est déjà ça.

Y a un sac de plastique vert
Au bout de mon bras.
Dans mon sac vert, il y a de l'air :
C'est déjà ça.
Quand je danse en marchant
Dans ces djellabas,
Ça fait sourire les passants : c'est déjà ça.

Refrain

Déjà...

Pour vouloir la belle musique,
Soudan, mon Soudan,
Pour un air démocratique,
On t'casse les dents.
Pour vouloir le monde parlé,
Soudan, mon Soudan,
Celui d'la parole échangée,
On t'casse les dents.

Refrain

Je suis assis rue d'Belleville
Au milieu d'une foule,
Et là, le temps, hémophile,
Coule.

Refrain

Rêver, c'est déjà ça, c'est déjà ça.

Refrain

Rêver, c'est déjà ça, c'est déjà ça.

C'est...
dé...
jà...
ça.

Mexico

Francis Lopez (1951) – Luis Mariano

On a chanté les Parisiennes,
Leurs petits nez et leurs chapeaux
On a chanté les Madrilènes
Qui vont aux arènes
Pour le toréro.
On prétend que les Norvégiennes,
Fille du Nord, ont le sang chaud
Et bien que les Américaines
Soient les souveraines
Du Monde Nouveau,
On oublie tout.
Sous le beau ciel de Mexico
On devient fou,
Au son des rythmes tropicaux...
Le seul désir qui vous entraîne
Dès qu'on a quitté le bateau,
C'est de goûter une semaine
L'aventure mexicaine
Au soleil de Mexico...

Refrain:

*Mexico, Mexico...
Sous ton soleil qui chante,
Le temps paraît trop court
Pour goûter au bonheur de chaque jour
Mexico, Mexico...
Tes femmes sont ardentes
Et tu seras toujours
Le Paradis des coeurs
Et de l'Amour*
2 - Une aventure mexicaine
Sous le soleil de Mexico,
Ça dure à peine une semaine,
Mais quelle semaine
Et quel crescendo...
Le premier soir on se promène,
On danse un tendre boléro,
Puis le deuxième on se déchaîne,
Plus rien ne vous freine,
On part au galop...
On oublie tout.
Sous le beau ciel de Mexico,
On devient fou,
Au son des rythmes tropicaux...

Si vous avez un jour la veine
De pouvoir prendre le bateau,
Allez goûter une semaine
A l'aventure mexicaine
Au soleil de Mexico...

Refrain

Mexico, Mexico, Mexico, Mexico...

J'ai demandé à la lune

Mickaël Furnon (2002) Indochine

J'ai demandé à la lune
Et le soleil ne le sait pas
Je lui ai montré mes brûlures
Et la lune s'est moquée de moi
Et comme le ciel n'avait pas fière allure
Et que je ne guérissais pas
Je me suis dit quelle infortune
Et la lune s'est moquée de moi

*J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude
de m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelques fois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait pas*

Je n'ai pas grand chose à te dire
Et pas grand chose pour te faire rire
Car j'imagine toujours le pire
Et le meilleur me fait souffrir

*J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude de
m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelques fois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait*

Cerisier rose et pommier blanc

Par: Jacques Larue/Musique: Louiguy (1950)
chanté par André Claveau

Quand nous jouions à la marelle
Cerisiers roses et pommiers blancs
J'ai cru mourir d'amour pour elle
En l'embrassant
Avec ses airs de demoiselle,
Cerisiers roses et pommiers blancs
Elle avait attiré vers elle
Mon cœur d'enfant

La branche d'un cerisier
De son jardin caressait
La branche d'un vieux pommier
Qui dans le mien fleurissait
De voir leurs fleurs enlacées
Comme un bouquet de printemps
Nous vint alors la pensée d'en faire autant.

Et c'est ainsi qu'aux fleurs nouvelles
Cerisiers roses et pommiers blancs
Ont fait un soir la courte échelle
A nos quinze ans

*Non, non, ne dites pas qu'à son âge
Vous n'étiez pas si volage
Non, non, quand deux lèvres vous attirent
J'en sais peu qui peuvent dire non.*

Mais un beau jour les demoiselles,
Frimousse rose et voile blanc,
Se font conduire à la chapelle
Par leur galant.

Ah quel bonheur pour chacun !
Le cerisier tout fleuri
Et le pommier n'en font qu'un
Nous sommes femme et mari.
De voir les fruits de l'été
Naître des fleurs du printemps
L'amour nous a chuchoté
D'en faire autant.

Si cette histoire est éternelle
Pour en savoir le dénouement
Apprenez-en la ritournelle
Tout simplement
Et dans deux ans deux bébés roses
Faisant la ronde gentiment
Vous chanteront :
Cerisiers roses et pommiers blancs.

Un gamin de Paris

Mick Michel (1951) - chanté par Yves Montand, Patachou,

Refrain :

***Un gamin d'Paris c'est tout un poème
Dans aucun pays il n'y a le même
Car c'est un Titi
Petit gars dégourdi que l'on aime***

Un gamin d'Paris c'est le doux mélange
D'un ciel affranchi du diable et d'un ange
Et son œil hardi
S'attendrit devant une oran-an-ge

*Pas plus haut que trois pommes
Mais lance un défi à l'aimable bonhomme
Qui l'appelait "mon petit"*

Un gamin d'Paris c'est une cocarde,
Bouton qui fleurit dans un pot d'moutarde
Il est tout l'esprit
L'esprit de Paris qui musarde

*Pantalons trop longs pour lui
Toujours les mains dans les poches
On le voit qui déguerpit
Aussitôt qu'il voit un képi.*

Refrain

Il est héritier lors de sa naissance
De tout un passé
Lourd de conséquences
Et ça, il le sait
Bien qu'il ignore
L'Histoire de France
*Sachant que sur les places
Pour un idéal
Des p'tits gars pleins d'audace
A leur façon fir'nt un bal*

Un gamin d'Paris
Rempli d'insouciance
Gouailleur et ravi
De la vie qui chante
S'il faut, peut aussi
Comme Gavroch' entrer dans la danse
Un gamin d'Paris m'a dit à l'oreille
Si je pars d'ici
Sachez que la veille
J'aurai réussi
A mettre Paris en boutei--lle.

A Bicyclette

Franci Lai/Pierre Barouh(1972) chanté par Montand

1.Quand on partait de bon matin
Quand on partait sur les chemins
A bicyclette
Nous étions quelques bons copains
Y avait Fernand y avait Firmin
Y avait Francis et Sébastien
Et puis Paulette

On était tous amoureux d'elle
On se sentait pousser des ailes
A bicyclette
Sur les petits chemins de terre
On a souvent vécu l'enfer
Pour ne pas mettre pied à terre
Devant Paulette

2.Faut dire qu'elle y mettait du cœur
C'était la fille du facteur
A bicyclette
Et depuis qu'elle avait huit ans
Elle avait fait en le suivant
Tous les chemins environnants
A bicyclette

Quand on approchait la rivière
On déposait dans les fougères
Nos bicyclettes
Puis on se roulait dans les champs
Faisant naître un bouquet changeant
De sauterelles, de papillons
Et de rainettes

3.Quand le soleil à l'horizon
Profilait sur tous les buissons
Nos silhouettes
On revenait fourbus contents
Le cœur un peu vague pourtant
De n'être pas seul un instant
Avec Paulette

Prendre furtivement sa main
Oublier un peu les copains
La bicyclette
On se disait c'est pour demain
J'oserai, j'oserai demain
Quand on ira sur les chemins
A bicyclette

Etoile des neiges

F.Winkler/Jacques Plante(1949) Line Renaud

Dans un coin perdu des montagnes
Un tout petit Savoyard
Chantait son amour dans le calme du soir
Près de sa bergère au doux regard

Etoile des neiges

Mon cœur amoureux

*S'est pris au piège de tes grands yeux
Je te donne en gage cette croix d'argent
Et de t'aimer toute la vie
j'en fais serment.*

Hélas, soupirait la bergère
Que nous diront nos parents
Comment ferons-nous,
nous n'avons pas d'argent
Pour nous marier dès le printemps.

Etoile des neiges

Sèche tes beaux yeux

Le ciel protège les amoureux

*Je pars en voyage pour qu'à mon retour
À tout jamais plus rien n'empêche
notre amour.*

Et quand refleurirent les beaux jours
Il s'en revint au hameau
Et sa fiancée l'attendait tout là-haut
Parmi les clochettes des troupeaux
*Etoile des neiges,tes garçons d'honneur
Vont en cortège portant des fleurs
Par un mariage finit mon histoire
De la bergère et de son petit savoyard.*

Colchiques dans les prés

Francine Cockenpot/Jacqueline Claude (1949)

Colchiques dans les prés fleurissent, fleurissent,
Colchiques dans les prés : c'est la fin de l'été.

refrain:

*La feuille d'automne, emportée par le vent,
En ronde monotone tombe en tourbillonnant.*

Châtaignes dans les bois se fendent, se fendent,
Châtaignes dans les bois se fendent sous les pas.
refrain

Nuages dans le ciel s'étirent, s'étirent
Nuages dans le ciel s'étirent comme une aile

refrain

Et ce chant dans mon cœur, murmure, murmure
Et ce chant dans mon cœur s'appelle le bonheur
refrain

Les mains d'or

Bernard Lavilliers (2008)
Intro accordéon

Un grand soleil noir tourne sur la vallée
Cheminée muettes - portails verrouillés
Wagons immobiles - tours abandonnées
Plus de flamme orange dans le ciel mouillé

On dirait - la nuit - de vieux châteaux forts
Bouffés par les ronces - le gel et la mort
Un grand vent glacial fait grincer les dents
Monstre de métal qui va dérivant

Refrain :

***J'voudrais travailler encore
travailler encore***

***Forger l'acier rouge avec mes mains d'or
Travailler encore, travailler encore
Acier rouge et mains d'or***

J'ai passé ma vie là
- dans ce laminoir
Mes poumons mon sang
et mes colères noires
Horizons barrés là
- les soleils très rares
Comme une tranchée rouge, saignée rouge
saignée sur l'espoir

interlude accordéon

On dirait - le soir - des navires de guerre
Battus par les vagues - rongés par la mer
Tombés sur le flan - giflés des marées
Vaincus par l'argent - les monstres d'acier

Refrain

J peux plus exister là
J peux plus habiter là
Je sers plus à rien – moi
Y a plus rien à faire
Quand je fais plus rien - moi
Je coûte moins cher
Que quand je travaillais – moi
D'après les experts

J me tuais à produire pour gagner des clous
C'est moi qui délire ou qui devient fou
J peux plus exister là J peux plus habiter là
Je sers plus à rien – moi
Y a plus rien à faire

Refrain

Les cinq sens

Renaud (2006)

À part Brassens et les oiseaux,
Quoi écouter ?
L'eau qui rigole au caniveau,
De mon quartier
Le vent qui vient tirer des plaintes
Aux peupliers
Et toujours la folle complainte
De Charles Trenet

A part à ta peau de sirène
A quoi toucher ?
A l'outil taillé dans le chêne
Ou l'olivier
Au crayon que l'enfant promène
Sur un cahier
Aux touches d'ivoire et d'ébène
D'un vieux clavier

***A part à tes fruits défendus
A quoi goûter ?
A l'impossible, à l'imprévu
Et au danger
A ce bon verre de vieux vin rouge
Si parfumé
A tes lèvres que tu entrouvres
Sous mes baisers***

A part la lumière de Doisneau
Quoi regarder ?
La rivière au bord de l'eau
Au mois de mai
L'enfant qui joue du violon
Les Pyrénées
Ton joli cul, tes seins bien ronds
Tes yeux fermés

A part les coquelicots de juin
Quoi respirer ?
Le pain qu'on partage et le vin
Qu'on a tiré,
A la santé d'un bon copain
A l'amitié
A l'amour que j'ai dans les mains
Que tu m'as donné
Que tu m'as donné

La Foule

Michel Rivegauche/Angel Cabral (1957) - Piaf

Je revois la ville en fête et en délire
Suffoquant sous le soleil et sous la joie
Et j'entends dans la musique
les cris, les rires
Qui éclatent et rebondissent autour de moi
Et perdue parmi ces gens
qui me bousculent
Étourdie, désespérée, je reste là
Quand soudain, je me retourne,
il se recule,
Et la foule vient me jeter entre ses bras...

*Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne
Écrasés l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort
Nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux
Épanouis, enivrés et heureux.*

*Et traînés par la foule qui s'élançe
Et qui danse
Une folle farandole
Nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés
Nos deux corps enlacés s'envolent
Et retombent tous deux
Épanouis, enivrés et heureux...*

Interlude musical

Et la joie éclaboussée par son sourire
Me transperce et rejaillit au fond de moi
Mais soudain je pousse un cri
parmi les rires
Quand la foule vient l'arracher
d'entre mes bras...

*Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne
Nous éloigne l'un de l'autre
Je lutte et je me débats
Mais le son de sa voix
S'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur, de fureur et de rage
Et je pleure...*

*Et traînée par la foule qui s'élançe
Et qui danse une folle farandole
Je suis emportée au loin
Et je crispe mes poings,
maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné
Et que je n'ai jamais retrouvé...*

Que reste-t-il de nos amours

Charles Trenet (1942)

1. Ce soir le vent qui frappe à ma porte
Me parle des amours mortes
Devant le feu qui s'éteint
Ce soir c'est une chanson d'automne
Dans la maison qui frissonne
Et je pense aux jours lointains

Refrain :

*Que reste-t-il de nos amours
Que reste-t-il de ces beaux jours
Une photo, vieille photo
De ma jeunesse
Que reste-t-il des billets doux
Des mois d'avril, des rendez-vous
Un souvenir qui me poursuit
Sans cesse
Bonheur fané, cheveux au vent
Baisers volés, rêves mouvants
Que reste-t-il de tout cela
Dites-le-moi*

Un petit village, un vieux clocher
Un paysage si bien caché
Et dans un nuage le cher visage
De mon passé

2. Les mots
les mots tendres qu'on murmure
Les caresses les plus pures
Les serments au fond des bois
Les fleurs qu'on retrouve dans un livre
Dont le parfum vous enivre
Se sont envolés pourquoi?

Refrain

Un petit village, un vieux clocher
Un paysage si bien caché
Et dans un nuage le cher visage
De mon passéde mon passé

Auprès de mon arbre

Brassens (1956)

1/ J'ai plaqué mon chêne
Comme un saligaud
Mon copain le chêne Mon alter ego
On était du même bois
Un peu rustique un peu brut
Dont on fait n'importe quoi
Sauf naturell'ment les flûtes
J'ai maint'nant des frênes
Des arbres de Judée
Tous de bonne graine, de haute futaie
Mais toi, tu manques à l'appel
Ma vieille branche de campagne
Mon seul arbre de Noël, mon mât de cocagne

Refrain :

*Auprès de mon arbre je vivais heureux
J'aurais jamais dû m'éloigner d' mon arbre
Auprès de mon arbre Je vivais heureux
J'aurais jamais dû le quitter des yeux*

2/ Je suis un pauvre type
J'aurai plus de joie, j'ai jeté ma pipe
Ma vieille pipe en bois
Qu'avait fumé sans s'fâcher
Sans jamais m'brûler la lippe
L'tabac d'la vache enragée
Dans sa bonne vieille tête de pipe
J'ai des pipes d'écume ornées de fleurons
De ces pipes qu'on fume en levant le front
Mais j'retrouv'rai plus ma foi
Dans mon cœur ni sur ma lippe
Le goût d'ma vieille pipe en bois
Sacré nom d'une pipe

Refrain

3/ Le surnom d'infâme
me va comme un gant
D'avecques ma femme j'ai foutu le camp
Parce que depuis tant d'années
C'était pas une sinécure
De lui voir tout l'temps le nez
Au milieu de la figure je bats la campagne
Pour dénicher la nouvelle compagne
Valant celle-là
Qui, bien sûr, laissait beaucoup
Trop de pierres dans les lentilles
Mais se pendait à mon cou
Quand j'perdais mes billes

Refrain

4/ J'avais une mansarde pour tout logement
Avec des lézardes sur le firmament
Je l'savais par cœur depuis
Et pour un baiser la course
J'emmenais mes belles de nuits
Faire un tour sur la Grande Ourse
J'habite plus d'mansarde il peut désormais
Tomber des hallebardes je m'en bats l'œil mais
Mais si quelqu'un monte aux cieux
Moins que moi j'y paie des prunes
Y a cent sept ans - qui dit mieux ?
Qu'j'ai pas vu la lune

Refrain

Education sentimentale

Maxime Le Forestier (1971)

Ce soir à la brume nous irons, ma brune
Cueillir des serments
Cette fleur sauvage qui fait des ravages
Dans les cœurs d'enfants
Pour toi, ma princesse
J'en ferai des tresses et dans tes cheveux
Ces serments, ma belle
Te rendront cruelle pour tes amoureux

Demain à l'aurore nous irons encore
Glaner dans les champs
Cueillir des promesses
Des fleurs de tendresse et de sentiment
Et sur la colline dans les sauvagines
Tu te coucheras
Dans mes bras, ma brune
Eclairée de lune tu te donneras

C'est au crépuscule quand la libellule
S'endort au marais qu'il faudra, voisine
Quitter la colline et vite rentrer
Ne dis rien, ma brune pas même à la lune
Et moi, dans mon coin j'irai solitaire
Je saurai me taire je ne dirai rien

Ce soir à la brume nous irons, ma brune
Cueillir des serments
Cette fleur sauvage qui fait des ravages
Dans les cœurs d'enfants
Pour toi, ma princesse
J'en ferai des tresses et dans tes cheveux
Ces serments, ma belle
Te rendront cruelle pour tes amoureux

Un homme heureux

William Sheller (1991)

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu les mêmes
Ils ont quand ils s'en viennent
Le même regard d'un seul désir pour deux
Ce sont des gens heureux
Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu les mêmes
Quand ils ont leurs problèmes
Ben y a rien dire, y a rien à faire pour eux
Ce sont des gens qui s'aiment

*Et moi j'te connais à peine
Mais ce serait une veine
Qu'on s'en aille un peu comme eux
On pourrait se faire sans que ça gêne
De la place pour deux
Mais si ça ne vaut pas la peine
Que j'y revienne
Il faut me le dire au fond des yeux
Quelque soit le temps que ça prenne
Quelque soit l'enjeu
Je veux être un homme heureux*

Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu rebelles
Ils ont un monde à eux
Que rien oblige à ressembler à ceux
Qu'on nous donne en modèle
Pourquoi les gens qui s'aiment
Sont-ils toujours un peu cruels
Quand ils vous parlent d'eux
Y a quelque chose
Qui vous éloigne un peu
Ce sont des choses humaines

*Et moi j'te connais à peine
Mais ce serait une veine
Qu'on s'en aille un peu comme eux
On pourrait se faire sans que ça gêne
De la place pour deux
Mais si ça ne vaut pas la peine
Que j'y revienne
Il faut me le dire au fond des yeux
Quelque soit le temps que ça prenne
Quelque soit l'enjeu
Je veux être un homme heureux*

Le plat pays

Jacques Brel (1962)

Avec la mer du Nord
pour dernier terrain vague
Et des vagues de dunes
Pour arrêter les vagues
Et de vagues rochers
Que les marées dépassent
Et qui ont à jamais le coeur à marée basse
Avec infiniment de brumes à venir
Avec le vent de l'est, écoutez-le tenir
Le plat pays qui est le mien

Avec des cathédrales
Pour uniques montagnes
Et de noirs clochers
Comme mâts de cocagne
Où des diables en pierre
Décrochent les nuages
Avec le fil des jours pour unique voyage
Et des chemins de pluie
Pour unique bonsoir
Avec le vent d'ouest, écoutez-le vouloir
Le plat pays qui est le mien

Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris qu'un canal s'est pendu
Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner
Avec le vent du nord qui vient s'écarteler
Avec le vent du nord, écoutez-le craquer
Le plat pays qui est le mien

Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut
Avec Frida la blonde
Quand elle devient Margot
Quand les fils de novembre
Nous reviennent en mai
Quand la plaine est fumante
Et tremble sous juillet
Quand le vent est au rire
Quand le vent est au blé
Quand le vent est au sud
Écoutez-le chanter
Le plat pays qui est le mien

Je suis saoul

Claude Nougaro (1967)

Je suis sous, sous, sous
Sous ton balcon
Comme Roméo
Oh Oh Marie-Christine
Je reviens comme l'assassin
Sur les lieux de son crime
Mais notre amour n'est pas mort
Hein ? Dis-moi que non
Depuis que l'on s'est quitté
Je te jure que j'ai bien changé
Tu ne me reconnaîtrais plus
Et d'abord je ne bois plus

Je suis rond, rond, rond
Rongé d'remords, j'suis un salaud
Oh Oh Marie-Christine
Je t'en prie encore une fois
Montre-toi magnanime
Donne-moi une chance encore
Dis ! Re commençons
En moi il y a du bon aussi
Ne m'fais pas plus noir que j'suis !

J'suis bourré, bourré, bourré
De bonn's intentions
J'ai trouvé du boulot
Oh Marie-Christine
C'est sérieux, j'ai balancé
Mon dictionnaire de rimes
Je n'écris plus de chansons
Non ! J'travaille pour de bon
Mes copains que tu n'aimais pas
Maintenant ils rigolent sans moi
D'ailleurs je t'les ai amenés
Tu n'as qu'à leur demander

On est sous, sous, sous
Sous ton balcon
Comme Roméo
Oh Oh Marie-Christine
Ne fais pas la sourde oreille
A ce cri unanime
Je t'en supplie, mon trésor
Réponds ! Réponds ! Marie-Christine
Ne me laisse pas seul
Bon ! Puisque c'est ça
J'vais me saouler la gueule !

La java de Broadway

Michel Sardou (1977)

Refrain :

*Quand on fait la java,
Le samedi à Broadway
Ça swingue comme à Meudon
On s' défonce, on y va
Pas besoin d' beaujolais
Quand on a du bourbon
C'est peut-être pas la vraie de vraie,
La java de Broadway,
Oui mais c'est elle qui plaît*

Quand on est fin bourrés,
On se tire des bordées
Sur la quarante-deuxième
On rigole et on danse
Comme à Saint-Paul de Vence
Jusqu'à la cinquantième
C'est peut-être pas la vraie de vraie,
La java de Broadway,
Oui mais c'est elle qui plaît

Refrain

Quand on fait la java, le samedi à
Broadway,
On dort sur les trottoirs
Quand on nous sort de là,
c'est à coups de balai,
A grands coups d'arrosoir
Et on ne sait plus à midi
Si l'on est à Clichy ou en Californie

Refrain

Elle teintée de blues et de jazz et de rock
C'est une java quand même
Quand on est dix ou douze,
quand les verres s'entrechoquent
On n' voit plus les problèmes
C'est peut-être pas la vraie de vraie,
La java de Broadway,
Oui mais c'est elle qui plaît

Refrain

Résiste

Michel Berger (1981) - France Gall

Si on t'organise une vie bien dirigée
Où tu t'oublieras vite
Si on te fait danser
sur une musique sans âme
Comme un amour qu'on quitte
Si tu réalises que la vie n'est pas là
Que le matin tu te lèves
Sans savoir où tu vas

Refrain :

Résiste

Prouve que tu existes

Cherche ton bonheur partout, va,

Refuse ce monde égoïste Résiste

Suis ton cœur qui insiste

Ce monde n'est pas le tien, viens,

Bats-toi, signe et persiste Résiste

Tant de libertés pour si peu de bonheur
Est-ce que ça vaut la peine
Si on veut t'amener à renier tes erreurs
C'est pas pour ça qu'on t'aime
Si tu réalises que l'amour n'est pas là
Que le soir tu te couches
Sans aucun rêve en toi

Refrain

Danse pour le début du monde
Danse pour tous ceux qui ont peur
Danse pour les milliers de cœurs
Qui ont droit au bonheur... Résiste (3x)

Refrain

Dans l'eau de la claire fontaine

Georges Brassens (1961)

Dans l'eau de la claire fontaine
Elle se baignait toute nue
Une saute de vent soudaine
Jeta ses habits dans les nues

En détresse, elle me fit signe
Pour la vêtir, d'aller chercher
Des monceaux de feuilles de vigne
Fleurs de lis ou fleurs d'oranger

Avec des pétales de roses
Un bout de corsage lui fis
La belle n'était pas bien grosse
Une seule rose a suffi

Avec le pampre de la vigne
Un bout de cotillon lui fis
Mais la belle était si petite
Qu'une seule feuille a suffi

Elle me tendit ses bras, ses lèvres
Comme pour me remercier
Je les pris avec tant de fièvre
Qu'ell' fut toute déshabillée

Le jeu dut plaire à l'ingénue
Car, à la fontaine souvent
Ell' s'alla baigner toute nue
En priant Dieu qu'il fit du vent
Qu'il fit du vent...

Que serais-je sans toi

Louis Aragon/Jean Ferrat (1964)

Refrain :

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre

Que serais-je sans toi

Qu'un cœur au bois dormant

Que cette heure arrêtée au cadran de la montre

Que serais-je sans toi que ce balbutiement ?

J'ai tout appris de toi sur les choses humaines
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon
J'ai tout appris de toi, comme on boit aux fontaines
Comme on lit dans le ciel les étoiles lointaines
Comme, au passant qui chante,
on reprend sa chanson

J'ai tout appris de toi jusqu'au sens du frisson

Refrain

J'ai tout appris de toi, pour ce qui me concerne,
Qu'il fait jour à midi, qu'un ciel peut être bleu,
Que le bonheur n'est pas un quinquet de taverne
Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne
Où l'homme ne sait plus ce que c'est qu'être deux
Tu m'as pris par la main comme un amant heureux

Refrain

Qui parle de bonheur a souvent les yeux tristes,
N'est-ce pas un sanglot de la déconvenue,
Une corde brisée aux doigts du guitariste ?
Et pourtant, je vous dis que le bonheur existe
Ailleurs que dans le rêve, ailleurs que dans les nues,
Terre, terre, voici ses rades inconnues

Refrain

Manureva

Alain Chamfort –Paroles de Gainsbourg (1978)

Manu Manuréva //
Où es-tu Manu Manuréva ?//
Bateau fantôme toi qui rêvas //
Des îles et qui jamais n'arrivas// là-bas//

*Où es-tu Manu Manuréva ?//
Portée disparue Manuréva//
Des jours et des jours tu dérivais//
Mais jamais jamais tu n'arrivas, // là-bas//*

As-tu abordé les côtes de Jamaïca ?
Oh, héroïque Manuréva !
Es-tu sur les récifs de Santiago de Cuba ?
Où es-tu Manuréva ? *ha, ha !*
Dans les glaces de l'Alaska *ha, ha !*
A la dérive Manuréva, là-bas//

Refrain

As-tu aperçu les lumières de Nouméa ?
Oh, héroïque Manuréva ? *ha, ha !*
Aurais-tu sombré au large de Bora Bora ?
Où es-tu Manuréva ? *ha, ha !*
Dans les glaces de l'Alaska ? *ha, ha !*

Refrain

Manuréva pourquoi ?

Allo maman bobo

Alain Souchon (1975)

1. J'marche tout seul le long
d'la ligne de ch'min d'fer
Dans ma tête y a pas d'affaire
J'donne des coups d'pied
dans une p'tite boîte en fer
Dans ma tête y a rien à faire
J'suis mal en campagne et mal en ville
Peut-être un p'tit peu trop fragile

Refrain :

Allô Maman bobo
Maman comment tu m'as fait j'suis pas beau
Allô Maman bobo Allô Maman bobo

J'traîne fumée, j'me r'trouve avec mal au cœur
J'ai vomi tout mon quatre-heures
Fêtes, nuits folles, avec les gens qu'ont du bol
Maint'nant qu'j'fais du music hall
J'suis mal à la scène et mal en ville
Peut-être un p'tit peu trop fragile

Refrain

Moi j'voulais les sorties d'port à la voile
La nuit barrer les étoiles
Moi les ch'vaux, l'révolver et l'chapeau d'clown
La belle Peggy du saloon
J'suis mal en homme dur et mal en p'tit cœur
Peut-être un p'tit peu trop rêveur
Refrain et reprise du premier couplet

J'ai dix ans

Alain Souchon (1975)

*J'ai dix ans
Je sais que c'est pas vrai mais j'ai dix ans
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans
Ça fait bientôt quinze ans que j'ai dix ans
Ça paraît bizarre mais / si tu m'crois pas hé
T'ar ta gueule à la récré*

J'ai dix ans
je vais a l'école et j'entends
De belles paroles doucement
Moi je rigole, cerf-volant
Je rêve, je vole /si tu m'crois pas hé
T'ar ta gueule à la récré

*Le mercredi je m'balade
Une paille dans ma limonade
Je vais embêter les quilles a la vanille
Et les gars/ en chocolat*

J'ai dix ans
Je vis dans des sphères ou les grands
N'ont rien à faire, j'vois souvent
Dans des montgolfières des géants
Et des petits hommes verts
Si tu m'crois pas hé t'ar ta gueule à la récré

J'ai dix ans
Des billes plein les poches, j'ai dix ans
Les filles c'est des cloches, j'ai dix ans
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans
Si tu m'crois pas hé / T'ar ta gueule à la récré

*Bien cache dans ma cabane
Je suis l'roi d'la sarbaca-ne
J'envoie des chewing-gums
mâchés à tous les vents
J'ai des prix chez le marchand*

Refrain

Si tu m'crois pas hé t'ar ta gueule à la récré (bis)
t'ar ta gueule !

L'Etrangère

Léo Ferré / poème d'Aragon (1967)
chanté aussi par Sanséverino

Il existe près des écluses
Un bas quartier de bohémiens
Dont la belle jeunesse s'use
A démêler le tien du mien
En bande on s'y rend en voiture,
Ordinairement au mois d'août,
Ils disent la bonne aventure
Pour des piments et du vin doux

On passe la nuit claire à boire
On danse en frappant dans ses mains,
On n'a pas le temps de le croire
Il fait grand jour et c'est demain.
On revient d'une seule traite
Gais, sans un sou, vaguement gris,
Avec des fleurs plein les charrettes
Son destin dans la paume écrit.

J'ai pris la main d'une éphémère
Qui m'a suivi dans ma maison
Elle avait des yeux d'outre-mer
Elle en montrait la déraison.
Elle avait la marche légère
Et de longues jambes de faon,
J'aimais déjà les étrangères
Quand j'étais un petit enfant !

Celle-ci par là vite vite
De l'odeur des magnolias,
Sa robe tomba tout de suite
Quand ma hâte la délia.
En ce temps-là, j'étais crédule
Un mot m'était promis si on,
Et je prenais les campanules
Pour des fleurs de la passion

A chaque fois tout recommence
Toute musique me saisit,
Et la plus banale romance
M'est l'éternelle poésie
Nous avons joué de notre âme
Un long jour, une courte nuit,
Puis au matin : "Bonsoir madame"
L'amour s'achève avec la pluie.

Un homme et une femme

Francis Lai/Pierre Barouh(1966) – N.Croizille, P.Kaas

Comme nos voix *bada bada chabada bada*
Chantent tout bas *bada bada chabada bada*
Nos cœurs y voient *bada bada chabada bada*
Comme une chance comme un espoir
Comme nos voix *bada bada chabada bada*
Nos cœurs y croient *bada bada chabada bada*
Encore une foi *bada bada chabada bada*
Tout recommence, la vie repart

Combien de joies, bien des drames
Et voilà ! C'est une longue histoire
Un homme, une femme
Ont forgé la trame du hasard.

Comme nos voix *bada bada chabada bada*
Nos cœurs en joie *bada bada chabada bada*
On fait le choix *bada bada chabada bada*
D'une romance qui passait là.
Chance qui passait là
Chance pour toi et moi *bada bada chabada bada*
Toi et moi *bada bada chabada bada (3 fois)*
Toi et moi.

Melocoton

Colette Magny (1963)

Melocoton et Boule d'Or : deux gosses dans un jardin

-Melocoton, où elle est maman ?
J'en sais rien ! Viens, donne-moi la main
-Pour aller où ? -J'en sais rien ! Viens !
-Papa il a une grosse voix
Tu crois qu'on saura parler comme ça ?
J'en sais rien ! Viens, donne-moi la main
- Melocoton, Mémé elle rit souvent
Tu crois qu'elle est toujours contente ?
J'en sais rien ! Viens, donne-moi la main
-Perrine elle est grande presque comme
maman ! Pourquoi elle joue pas avec moi ?
J'en sais rien ! Viens, donne-moi la main
- Christophe il est grand
mais pas comme papa, Pourquoi ?
J'en sais rien ! Viens, donne-moi la main
Dis Melocoton, tu crois qu'ils nous aiment ?
- Ma p'tite Boule d'Or, j'en sais rien !
Viens, donne-moi la main...

Jolie môme

Leo Ferré (1960)

1-T'es tout' nue sous ton pull
Y a la rue qu'est maboul', Jolie môme
T'as l'rimmel qui fout l'camp
c'est l'dégel des amants, Jolie môme
Ta prairie ça sent bon
Fais-en don aux amis, Jolie môme

*T'es qu'un' fleur du printemps
Qui s'fout d'l'heure et du temps
T'es qu'un' rose éclatée
Que l'on pose à côté, Jolie môme
T'es qu'un' brin de soleil
Dans l'chagrin du réveil
T'es qu'un' vamp qu'on éteint
Comm' un' lampe au matin , Jolie môme*

2 -Tes baisers sont pointus
Comme un accent aigu, Jolie môme
Tes p'tits seins sont du jour,
A la coque à l'amour, Jolie môme
Ta barrière de frou-frous
Faut s'la faire mais c'est doux, jolie môme
Ta violette est l'violon
Qu'on violente et c'est bon, Jolie môme

*T'es qu'un' fleur de pass' temps
Qui s'fout d'l'heure et du temps
T'es qu'une étoile d'amour
Qu'on entoile aux beaux jours, Jolie môme
T'es qu'un point sur les 'i' du chagrin de la vie
Et qu'une chose de la vie
Qu'on arrose qu'on oublie, Jolie môme*

3 -T'as qu'un' paire de mirettes
Au poker des conquêtes , Jolie môme
T'as qu'un' rime au bonheur
Faut qu'ça rime ou qu'ça pleure, Jolie môme
T'as qu'un' source au milieu
Qu'éclabousse du bon dieu, Jolie môme
T'as qu'un' porte en voil' blanc
Que l'on pousse en chantant, Jolie môme
*T'es qu'un' pauv' petit' fleur
Qu'on guimauv' et qui meurt
T'es qu'un' femme à r'passer
Quand son âme est froissée, Jolie môme,
T'es qu'un' feuille de l'automne
Qu'on effeuille, monotone t'es qu'un' joie
En allée, viens chez moi la r'trouver*

Jolie môme

T'es tout' nue sous ton pull
Y a la rue qu'est maboule
JOLIE MÔ-ME !

Pauvre Rutebeuf

Leo Ferré sur un poème de Rutebeuf (1955)

1- Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
*Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est mort-e*
Ce sont amis que vent emporte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta

2- Avec le temps qu'arbre défeuille
Quand il ne reste en branche feuille
Qui n'aille à terre
*Avec pauvreté qui m'atterre
Qui de partout me fait la guerre
L'amour est mort-e*
Ne convient pas que vous raconte
Comment je me suis mis à honte
En quelle manière

3- Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
*Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est mort-e*
Le mal ne sait pas seul venir
Tout ce qui m'était à venir
M'est avénu

4- Pauvre sens et pauvre mémoire
M'a Dieu donné le roi de gloire
Et pauvre rente
*Et droit sur moi quand bise vente
Le vent me vient, le vent m'évente
L'amour est mort-e*
Ce sont amis que vent emporte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta
*L'espérance de mes lendemains
Ce sont mes fêtes*

La Tarentelle

Yves Duteil (1977)

Vous avez appris la danse, danse.
Vous avez appris les pas.
Redonnez-moi la cadence, dence
Et venez danser avec moi.
Ne me laissez pas la danse, danse,
Pas la danser comme ça.
Venez m'apprendre la danse, danse
Et la danser avec moi.
Vous savez la tarentelle, telle
Qu'on la dansait autrefois.
Moi je vous montrerai celle, celle
Que, demain, l'on dansera.
Si vous donnez la cadence, dence,
Moi je vous donne le "la".
Je vous l'apprendrai là dans ce, dans ce,
Dans ce joli petit bois.

Et si vous aimez ma danse, danse,
Et si vous aimez mon pas,
On pourra danser, je pense, pense
Aussi longtemps qu'on voudra
Mais ne me laissez pas là dans ce, dans ce
Pas là dans cet état-là.
Ne pensez-vous qu'à la danse, danse
Dans ce joli petit bois ?
Quand le feuillage est si dense, dense,
Quand le soleil est si bas,
Que voulez-vous que l'on danse, danse
Dans les jolis petits bois ?
Quand votre robe s'élançe, lance
Moi j'ai le cœur en éclats.
Si vous perdez la cadence, dence
Serrez-vous bien dans mes bras.

Et s'il arrive que même, même
Tout doucement, dans le bois,
J'aïlle vous dire je t'aime, t'aime,
Et si le bonheur était là
Pour nous donner la cadence, dence,
Pour nous donner le "la"
Et pour que tout recommence, mence
À tout petits tout petits pas ?

Vous avez appris la danse, danse.
Vous avez appris les pas
Pour qu'on vous aime et je pense, pense
Que je vous aime déjà.
C'est là que finit la danse, danse
Là dans l'ombre des bois
Mais notre amour qui commence, mence
Jamais ne s'arrêtera.
C'est là que finit la danse, danse
Là dans l'ombre des bois
Mais notre amour qui commence, immense
Jamais ne s'arrêtera.

La Langue de chez nous

Yves Duteil (1985)

C'est une langue belle avec des mots superbes
Qui porte son histoire à travers ses accents
Où l'on sent la musique et le parfum des herbes
Le fromage de chèvre et le pain de froment
Et du Mont-Saint-Michel jusqu'à la Contrescarpe
En écoutant parler les gens de ce pays
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe
Et qu'il en a gardé toutes les harmonies

Dans cette langue belle aux couleurs de Provence
Où la saveur des choses est déjà dans les mots
C'est d'abord en parlant que la fête commence
Et l'on boit des paroles aussi bien que de l'eau
Les voix ressemblent aux cours
Des fleuves et des rivières
Elles répondent aux méandres,
Au vent dans les roseaux
Parfois même aux torrents
Qui charrient du tonnerre
En polissant les pierres sur le bord des ruisseaux

C'est une langue belle à l'autre bout du monde
Une bulle de France au nord d'un continent
Sertie dans un étau mais pourtant si féconde
Enfermée dans les glaces au sommet d'un volcan
Elle a jeté des ponts par-dessus l'Atlantique
Elle a quitté son nid pour un autre terroir
Et comme une hirondelle
Au printemps des musiques, elle revient
Nous chanter ses peines et ses espoirs

Nous dire que là-bas dans ce pays de neige
Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout,
Pour imposer ses mots jusque dans les collèges
Et qu'on y parle encore la langue de chez nous

C'est une langue belle à qui sait la défendre
Elle offre les trésors de richesses infinies
Les mots qui nous manquaient
Pour pouvoir nous comprendre
Et la force qu'il faut pour vivre en harmonie

Et l'Île d'Orléans jusqu'à la Contrescarpe
En écoutant chanter les gens de ce pays
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe
Et qu'il a composé toute une symphonie (Bis)

Tombé du ciel

Jacques Higelin (1988)

1. Tombé du ciel/ à travers les nuages/
Quel heureux présage/ pour un aiguilleur du ciel/
Tombé du lit/ fauché en plein rêve/
Frappé par le glaive/ de la sonnerie/ du réveil
Tombé/ dans l'oreille d'un sourd
Qui venait de tomber/ en amour la veil-le
D'une hôtesse de l'air fidèle
Tombée/ du haut d'la passerelle/
Dans les bras d'un bagagiste un peu vola-ge/
Ancien tueur à gages/
Comment peut-on tomber plus /mal ?

2. Tombé du ciel/ rebelle aux louanges/
Chassé par les anges/ du paradis originel/
Tombé d'sommeil/ perdu connaissance/
Retombé en enfance/ au pied du grand sapin de
Noël/ Voilé de mystère/ sous mes yeux éblouis
Par la naissance d'une étoile dans le désert
Tombée comme un météore/
Dans les poches de Balthazar
Gaspard Melchior les trois fameux rois mages/
Trafiquants d'import/ export

*Tombés d'en haut/ comme les petites gouttes d'eau/
Que j'entends tomber dehors par la f'nê-tre
Quand je m'endors le cœur en fête/
Poseur de girouet-tes/
du haut du clocher donne/ à ma voix/
La direction/ par où le vent fredonne ma chan/son/
Tombé sur un jour de chan-ce//
Tombé à la fleur de l'âge/ dans l'oubli/ solo!
(instrumental)*

3. C'est fou c'qu'on peut voir tomber
Quand on traîne sur le pavé les yeux en l'air
La semelle battant la poussière
On voit/ tomber des balcons /
Des pots d'fleurs des mégots
Des chanteurs de charme, des jeunes filles en larmes/
et des alpinistes ama/teurs

*Tombés d'en haut/ comme les petites gouttes d'eau/
Que j'entends tomber dehors/ par la f'nê-tre
Quand je m'endors le coeur en fête/
Poseur de girouet-tes /
du haut du clocher donne/ à ma voix/
La direction/ par où le vent fredonne ma chan/son
Tombé sur un jour de chance/
Tombé par inadvertance/ amoureux/*

4. Tombé à terre pour la fille qu'on aime
Se relever indemne et retomber amoureux
Tombé sur toi tombé en pamoison
Avalé la ciguë goûté le poison qui tue
L'amour,
L'amour encore et toujours

Mes mains sur tes hanches

Salvatore Adamo (1965)

Sois pas fâchée si je te chante
Les souvenirs de mes quinze ans
Ne boude pas si tu es absente
De mes rêveries d'adolescent

Ces amourettes insignifiantes
Ont préparé un grand amour
Et c'est pourquoi je te les chante
Et les présente tour à tour
Et c'est pourquoi je te les chante
Et les présente tour à tour

Refrain :

***Mais laisse mes mains sur tes hanches
Ne fais pas ces yeux furibonds
Oui tu l'auras ta revanche
Tu seras ma dernière chanson***

Dans chaque fille que j'ai connue
C'est un peu toi que je cherchais
Quand dans mes bras je t'ai tenue
Moi je tremblais je comprenais

Que tu es sortie d'une fable
Pour venir habiter mon rêve
Et ce serait bien regrettable
Que notre amour ainsi s'achève
Oui ce serait bien regrettable
Que notre amour ainsi s'achève

Refrain

La la la la la la la...

Tombe la neige

Adamo (1964)

Tombe la nei-ge,/ tu ne viendras pas ce soir/
Tombe la nei-ge, /et mon cœur s'habille de noir/
Ce soyeux cortège /tout en larmes blanches/
L'oiseau sur la branche,/ pleure le sortilège/
refrain :

Tu ne viendras pas ce soir

Me crie mon désespoir

***Mais tombe la neige, impassible manège
la la la....***

Tombe la nei-ge, tu ne viendras pas ce soir
Tombe la nei-ge, tout est blanc de désespoir
Triste certitude / le froid et l'absence
Cet odieux silence / blanche solitude/
refrain

Dis, quand reviendras-tu ?

Barbara (1962) (*valse lente*)

1. Voilà combien de jours,
Voilà combien de nuits,
Voilà combien de temps que tu es reparti!
Tu m'as dit, cette fois, c'est le dernier voyage,
Pour nos cœurs déchirés,
C'est le dernier naufrage.
Au printemps, tu verras, je serai de retour,
Le printemps, c'est joli, pour se parler d'amour,
Nous irons voir ensemble les jardins reflouris,
Et déambulerons dans les rues de Paris!

Refrain:

Dis! // quand reviendras-tu?

Dis! // au moins le sais-tu?

Que tout le temps qui passe

Ne se rattrape guère,

Que tout le temps perdu,

Ne se rattrape plus,

2. Le printemps s'est enfui
Depuis longtemps déjà,
Craquent les feuilles mortes,
Brûlent les feux de bois...
A voir Paris si beau dans cette fin d'automne,
Soudain je m'alanguis, je rêve, je frissonne...
Je tangué, je chavire, et comme la rengaine;
Je vais, je viens, je vire,
Je me tourne, je me traîne...
Ton image me hante, je te parle tout bas...
Et j'ai le mal d'amour, et j'ai le mal de toi!

Refrain

J'ai beau t'aimer encore,
j'ai beau t'aimer toujours,
J'ai beau n'aimer que toi,
J'ai beau t'aimer d'amour...
Si tu ne comprends pas qu'il te faut revenir,
Je ferai de nous deux, mes plus beaux souvenirs...
Je reprendrai la route, le monde m'émerveille,
J'irai me réchauffer à un autre soleil...
Je ne suis pas de celles qui meurent de chagrin,
Je n'ai pas la vertu des femmes de marins!

Refrain

Le petit âne gris

Hugues Auffray (1968)

1. Ecoutez cette histoire
Que l'on m'a racontée.
Du fond de ma mémoire,
Je vais vous la chanter.
Elle se passe en Provence,
Au milieu des moutons,
Dans le sud de la France,
Au pays des santons(Bis)

2. Quand il vint au domaine,
Y avait un beau troupeau.
Les étables étaient pleines
De brebis et d'agneaux.
Marchant toujours en tête
Aux premières lueurs,
Pour tirer sa charrette,
Il mettait tout son cœur(Bis)

3. Au temps des transhumances,
Il s'en allait heureux,
Remontant la Durance,
Honnête et courageux
Mais un jour, de Marseille,
Des messieurs sont venus.
La ferme était bien vieille,
Alors on l'a vendue(Bis)

4. Il resta au village.
Tout le monde l'aimait bien,
Vaillant, malgré son âge
Et malgré son chagrin.
Image d'évangile, vivant d'humilité,
Il se rendait utile
Auprès du cantonnier(Bis)

5. Cette vie honorable,
Un soir, s'est terminée.
Dans le fond d'une étable,
Tout seul il s'est couché.
Pauvre bête de somme,
Il a fermé les yeux.
Abandonné des hommes,
Il est mort sans adieux(Bis)

6. Mm mm mmm mm...
Cette chanson sans gloire
Vous racontait la vie,
Vous racontait l'histoire
D'un petit âne gris...

La dernière séance

Claude Moine/ P.Papadiamandis (1977)

La lumière revient déjà
Et le film est terminé
Je réveille mon voisin
Il dort comme un nouveau-né
Je relèvements mon strapontin
J'ai une envie de bailler
C'était la dernière séquence
C'était la dernière séance
Et le rideau sur l'écran est tombé

La photo sur le mot fin
Peut faire sourire ou pleurer
Mais je connais le destin
D'un cinéma de quartier
Il finira en garage
En building supermarché
Il n'a plus aucune chance
C'était sa dernière séance
Et le rideau sur l'écran est tombé.

***Bye Bye les héros que j'aimais
L'entr'acte est terminé- é
Bye Bye rendez-vous à jamais
Mes chocolats glacés-és,/ glacé-és***

J'allais rue des solitaires
A l'école de mon quartier
A cinq heures j'étais sorti
Mon père venait me chercher
On voyait Gary Cooper
Qui défendait l'opprimé
C'était vraiment bien l'enfance
Mais c'est la dernière séquence
Et le rideau sur l'écran est tombé.

***Bye bye, les fill's qui tremblaient
Pour les jeunes premiers
Bye bye, rendez-vous à jamais
Mes chocolats glacés-és,/ glacé-és***

La lumière s'éteint déjà
La salle est vide à pleurer
Mon voisin détend ses bras
Il s'en va boire un café
Un vieux pleure dans un coin
Son cinéma est fermé,
C'était sa dernière séquence
C'était sa dernière séance
Et le rideau sur l'écran est tombé.

La fille d'Ipanema (bossa-bova)

Musique d'Antonio Carlos Jobim/ Paroles Eddy Marnay (1963)

Grande, mince, belle et douce
La fille d'Ipanema se pousse
Sur le rivage et tout' la plage fait.. ah ! ...
Elle marche comme une algue
Portée sur l'aile d'une vague
Jusqu'au rivage et tout' la plage fait ah ! ...

Refrain :

***Oh les garçons la regardent
Et leurs idées qui bavardent
Ont des chansons qui s'attardent
Sur le corps de la fille aux yeux clairs
Mais elle, elle ne voit que la mer
Grande, mince, belle et douce
Comme une voile dans sa course
Ils ne voient qu'elle
Mais elle ne voit que la mer
elle ne voit que la mer ...***

Elle pass' comme un' sirène
Sans trop savoir celui qu'elle aime
Sur le rivage et tout' la plage fait ah ! ...
Nul ne sait ce qu'elle pense
Si elle marche ou si elle danse
Sur le rivage mais tout' la plage fait ah ! ...

Refrain

La femme d'Hector

Brassens (1960)

1. En notre tour de Babel, laquelle est la plus belle,
La plus aimable parmi les femmes de nos amis ?
Laquelle est notre vraie nounou,
La petite soeur des pauvres de nous
Dans le guignon toujours présente,
Quelle est cette fée bienfaitrice ?

Refrain

***C'est pas la femme de Bertrand,
Pas la femme de Gontran,
Pas la femme de Pamphi-le
C'est pas la femme de Firmin,
Pas la femme de Germain, ni celle de Benjamin,
C'est pas la femme d'Honoré ni celle de Désiré
Ni celle de Théophi-le,
Encore moins la femme de Nestor,
Non c'est la femme d'Hector.***

2. Comme nous dansons
Devant le buffet bien souvent,
On a toujours peu ou prou les bas criblés de trous
Qui raccommode ces malheurs
De fils de toutes les couleurs,
Qui brode divine cousette,
Des arcs-en-ciel à nos chaussettes ?

Refrain

3. Quand on nous prend la main,
Sacré Bon Dieu dans un sac,
Et qu'on nous envoie planter des choux à la Santé,
Quelle est celle qui prenant modèle
Sur les vertus des chiens fidèle
Reste à l'arrêt devant la porte
En attendant qu'on en ressorte ?

Refrain

5. Et quand vient le mois de mai,
Le joli temps d'aimer,
Que sans écho dans les cours
Nous hurlons à l'amour,
Quelle est celle qui nous plaint beaucoup,
Quelle est celle qui nous saute au cou,
Qui nous dispense sa tendresse,
Toutes ses économies de caresses ?

Refrain

6. Et quand l'un d'entre nous meurt,
Qu'on nous met en demeure
De débarrasser l'hôtel de ses restes mortels,
Quelle est celle qui remue tout Paris
Pour qu'on lui fasse au plus bas prix
Des funérailles gigantesques,
Pas nationales, non, mais presque ?

Refrain

Souvenirs...souvenirs

Johnny Hallyday (1959)

Souvenirs, souvenirs
Je vous retrouve dans mon cœur
Et vous faites refluer
Tous mes rêves de bonheur
Je me souviens d'un soir de danse
Joue contre joue
Des rendez-vous de nos vacances
Quand nous faisons les fous

Souvenirs, souvenirs
De nos beaux jours de l'été
Lorsque nous partions cueillir
Mille fleurs, mille baisers

Et pour mieux garder dans ma tête
Les joies de la belle saison
Souvenirs, souvenirs
Il nous reste nos chansons

Souvenirs, souvenirs
Quelque part dans le matin
Où le soleil semblait rire
Tout le long de nos chemins
Nous n'avions au fond de nos poches
Qu'un peu d'espoir
Mais nous partions comme Gavroche
Le cœur assez bavard

Souvenirs, souvenirs
Vous revenez dans ma vie
Illuminant l'avenir
Lorsque mon ciel est trop gris
On dit que le temps vous emporte
Et pourtant ça, j'en suis certain
Souvenirs, souvenirs
Vous resterez mes copains

Mes jeunes années

Charles Trenet (1949)

Refrain:

*Mes jeunes années
Courent dans la montagne
Courent dans les sentiers
Pleins d'oiseaux et de fleurs
Et les Pyrénées
Chantent au vent d'Espagne
Chantent la mélodie
Qui berça mon cœur
Chantent les souvenirs
Chante ma tendre enfance
Chantent tous les beaux jours
A jamais finis
Et comme les bergers
Des montagnes de France
Chantent le ciel léger
De mon beau pays*

Loin d'elle loin des ruisseaux
Loin des sources vagabondes
Loin des fraîches chansons des eaux
Loin des cascades qui grondent
Je songe et c'est là ma chanson
Au jours béni des premières saisons

Refrain

Douce France

Charles Trenet (1943)

1. Il revient à ma mémoire
Des souvenirs familiers
Je revois ma blouse noire
Lorsque j'étais écolier
Sur le chemin de l'école
Je chantais à pleine voix
Des romances sans paroles
Vieilles chansons d'autrefois

Refrain:

Douce Fran-ce

Cher pays de mon enfan-ce

Bercée de tendre insoucian-ce

Je t'ai gardée dans mon coeur!

Mon village/ au clocher aux maisons sages

Où les enfants de mon âge

Ont partagé mon bonheur

Oui je t'aime

Et je te donne ce poème

Oui je t'aime

Dans la joie ou la douleur

Douce France

Cher pays de mon enfance

Bercée de tendre insouciance

Je t'ai gardée dans mon coeur!

2. J'ai connu des paysages
Et des soleils merveilleux
Au cours de lointains voyages
Tout là-bas sous d'autres cieux
Mais combien je leur préfère
Mon ciel bleu mon horizon
Ma grande route et ma rivière
Ma prairie et ma maison

Refrain

Le petit jardin

Jacques Lanzmann/Jacques Dutronc (1972)

C'était un petit jardin
Qui sentait bon le Métropolitain
Qui sentait bon le bassin parisien
C'était un petit jardin
Avec une table et une chai-se de jardin
Avec deux arbres, un pommier et un sapin
Au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin

Refrain:

Mais un jour / près du jardin

Passa un homme qui au revers de son veston

Portait u-ne fleur /de béton

Dans le jardin u-ne voix chanta

De grâce,/ de grâce,/ monsieur le promoteur,

De grâce,/ de grâce,/ préservez cette grâce

De grâce,/ de grâce,/ monsieur le promoteur

Ne coupez pas mes fleurs

C'était un petit jardin

Qui sentait bon le Métropolitain,

Qui sentait bon le bassin parisien

C'était un petit jardin

Avec un rouge-gorge dans son sapin

Avec un homme qui faisait son jardin

Au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin

Refrain

C'était un petit jardin

Qui sentait bon le bassin parisien

A la place du joli petit jardin

Il y a l'entrée d'un souterrain

Où sont rangés comme des parpaings

Les automobil's du centre urbain

C'était un petit jardin

Au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin

C'était un petit jardin

Au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin

Ma vie

Alain Barriere (1964)

Ma vie j'en ai vu des amants

Ma vie l'amour ça fout le camp

Je sais on dit que ça revient

Ma vie mais c'est long le chemin.

Ma vie j'en ai lu des toujours

Ma vie j'en ai vu de beaux jours

Je sais et j'y reviens toujours

Ma vie je crois trop en l'amour.

Ma vie j'en ai vu des amants

Ma vie l'amour ça fout le camp

Je sais on dit que ça revient

Ma vie mais c'est long le chemin

Ma vie qu'il est long le chemin !

Débit de l'eau, débit de lait

Charles Trenet (1943)

hopopoh!...

1 - Dans ma rue, y a deux boutiques
Dans l'une on vend de l'eau
Dans l'autre on vend du lait
La première n'est pas sympathique
Mais la seconde en revanche
Où l'on vend du lait.. l'est
Et c'est pour ça que tous les passants
La montrent du doigt en disant:
Ah qu'il est beau le débit de lait
Ah qu'il est laid le débit de l'eau
Débit de lait si beau, débit de l'eau si laid
S'il est un débit beau

C'est bien le beau débit d' lait
Au débit d'eau y a le beau Bobby
Au débit de lait y a la belle Babée
Ils sont vraiment gentils

Chacun dans leur débit
Mais le Bobby et la Babée sont ennemis
Car les badauds / sont emballés
Par les bidons / de lait de Babée
Mais l'on maudit / le lent débit
Le lent débit des longs bidons
Du débit d'eau d' Bobby.
Aussi Babée / ses bidons vidés
Elle les envoie sur le dos de Bobby
Et Bobby lui répond / en vidant les bidons
Les bidons d'eau de son débit et allez donc
(3 fois la phrase)

2 - Dans ma rue, y a un mariage
Celui du beau Bobby / et d' la belle Babée
Les v'là tous deux / en ménage
Le débit d'eau épouse/
Le grand beau débit d' lait
Ils ont repeint / leur boutique en blanc/
Et chacun dit /en y allant:
Ah qu'il est beau le débit de lait
Oh quel palais le débit de l'eau
Débit de lait si beau, débit de l'eau.. palais
S'il est un débit beau
C'est bien le beau débit de lait
Bobby a mis du lait dans son eau
Et la Babée de l'eau dans son lait
Ils ont enfin compris que leurs débits unis
Font le plus grand, le plus joli
Des beaux débits

Et les badauds / sont emballés
Par les bidons / de lait de Babée
Oui mais Bobby /garde pour lui
Les deux plus beaux bidons de lait
De la Babée jolie
Et maintenant / si vous y alliez
Vous entendriez de joyeux babilis
De deux beaux bébés blonds
Qui font tomber d'un bond
Tous les bidons d'eau
et de lait d' la maison*(3 fois la phrase)*
Ils se battent à coups de beaux bidons
Chez Bobby et chez Babée et allez donc!

Come Di

Paolo Conte (1985)

Intro : Wha wha wha za za.....

1.
Guàrdali, dai treni in corsa si sbilanciano
in cannottiera ti sorridono
come di, come di
come di, come di orchestra illusa a Napoli
e poi sgridata a Minneapoli
come di, comédie...d'un jour

Interlude: ta ra ta ta...

la comédie d'un jour, d'un jour d'ta vie,
la comédie *(4 fois)*
Whow,whow....

2.
Ma cos`è la luce piena di vertigine,
sguardo di donna che ti fulmina
come di, come di, come di, come di
come di antica amante vista a Napoli
con lontanissimi binocoli
comédie, comédie d'un jour...

solo musiciens
la comédie *(4 fois)*

3.
Pàrlami, dunque il ricordo si semplifica
nel suono dolce ed infelice, qui,
come di, come di, come di
come di, come di orchestra che precipita
in un ventilatore al Grand-Hôtel
comédie, comédie d'un jour
solo musiciens
la comédie d'ta vie, la comédie *(4 fois)*

POT POURRI

" *NOS BELLES ANNEES* ...

(16 CHANSONS)

La mer

La mer, qu'on voit danser
Le long des golfes clairs
À des reflets d'argent
La mer, des reflets changeants sous la pluie
La mer, au ciel d'été
Confond ses blancs moutons
Avec les anges si purs
La mer, bergère d'azur, infinie

La Paimpolaise

J'aime Paimpol et sa falaise,
Son église et son grand pardon,
J'aime surtout la paimpolaise qui m'attend
Au pays breton

*Quittant ses genets et sa lande
Quand le breton se fait marin
En allant aux pêches d'Islande
Voici le doux refrain que le pauvre gars
Fredonne tout bas*

J'aime Paimpol et sa falaise,

A Paris,

Quand un amour fleurit,
ça fait pendant des semaines,
Deux cœurs qui se sourient
Tout ça parce qu'ils s'aiment à Paris,
Au printemps sur les toits les girouettes
Tournent et font les coquettes
Avec le premier vent qui passe indifférent,
Nonchalant,
Car le vent, quand il vient à Paris
N'a plus qu'un seul soucis
C'est d'aller musarder
Dans tous les beaux quartiers de Paris
Le soleil, qui est son vieux copain
Est aussi de la fête
Et comme deux collégiens
Ils s'en vont en goguette dans Paris,
Et la main dans la main
Ils vont sans se frapper

Regardant en chemin si Paris
A changé....

C'est **la romance de Paris**, au coin des
rues elle fleurit,
ça met au cœur des amoureux
un peu de rêve et de ciel bleu.
ce doux refrain de nos faubourgs,
parle si gentiment d'amour,
que tout le monde en est épris,
c'est la romance de Paris,
que tout le monde en est épris,
c'est la romance de Paris!

Sous les ponts de Paris,

Lorsque descend la nuit,
Toutes sortes de gueux
Se faufilent en cachette
Et sont heureux de trouver une couchette.
Hôtel du courant d'air,
Où l'on ne paye pas cher,
L'parfum et l'eau c'est pour rien
Mon marquis,
Sous les ponts de Paris

Plaisir d'amour ,

Ne dure qu'un moment
Chagrin d'amour dure toute la vie

*J'ai tout perdu pour l'ingrate Sylvie
Elle me quitte et prend un autre amant*

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment
Chagrin d'amour dure toute la vie

*"Tant que cette eau coulera doucement
Vers ce ruisseau qui borde la prairie,
Je t'aimerai", me répétait Sylvie.
L'eau coule encore, elle a changé pourtant*

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment
Chagrin d'amour dure toute la vie

Mon amant de Saint-Jean

*Je ne sais pourquoi j'allais danser
A Saint-Jean au musette
Mais il m'a suffi d'un seul baiser
Pour que mon cœur soit prisonnier*

Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean
Je restai brisé sans volonté
Sous ses baisers.

Le temps des cerises

Quand nous chanterons
Le temps des cerises,
Et gai rossignol
Et merle moqueur
Seront tous en fête!
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur!
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux
Le merle moqueur.

Tout va très bien, Madame la Marquise,

Tout va très bien, tout va très bien.
Pourtant, il faut, il faut que l'on vous dise,
On déplore un tout petit rien :
Un incident, une bêtise,
La mort de votre jument grise,
Mais, à part ça, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.

Frou frou, frou frou
par son jupon la femme
Frou frou, frou frou
de l'homme trouble l'âme
Frou frou, frou frou
certainement la femme
Séduit surtout par son gentil frou frou

Voulez-vous danser, grand-mère

Voulez-vous valser, grand-père
Tout comme au bon vieux temps
Quand vous aviez vingt ans
Sur un air qui vous rappelle
Combien la vie était belle
Pour votre anniversaire
Voulez-vous danser, grand-mère ?

A Joinville le Pont Pon! Pon!
Tous deux nous irons Ron! Ron!
Regarder guincher Chez chez chez
Chez Gégè—ne
Si l'cœur nous en dit Dis! Dis!
On pourra aussi Si! Si!
Se mettre à guincher Chez, Chez
Chez Gé – gè – è – ne

C'est **la java bleue,**
La java la plus belle,
Celle qui ensorcelle
Et que l'on danse les yeux dans les yeux,
Au rythme joyeux,
Quand les corps se confondent
Comme elle au monde il n'y en a pas deux,
C'est la java bleue

Le plus beau de tous les tangos du monde

C'est celui
Que j'ai dansé dans vos bras
J'ai connu
D'autres tangos à la ronde,
Mais mon cœur
N'oubliera pas celui-là..

Ah! le petit vin blanc,
Qu'on boit sous les tonnelles,
Quand les filles sont belles,
Du coté de Nogent
Et puis de temps en temps
Un air de vieille romance
Semble donner la cadence
Pour fauter, pour fauter,
Dans les bois, dans les prés,
Du coté, du coté de Nogent

Boire un petit coup c'est agréable,
Boire un petit coup c'est doux
Mais il ne faut pas rouler dessous la table,
Boire un petit coup c'est agréable,
Boire un petit coup c'est doux
Un petit coup la la la,
Un petit coup la la la
Un petit coup c'est doux.

POT POURRI des Enfants...

27 chansons...

/Un jour Maître Corbeau
Sur un arbre perché
Tenait dans son bec un fromage glacé
Capitaine Renard, attiré par l'odeur,
L'accoste poliment par ce propos flatteur

/Petit papa, c'est aujourd'hui ta fête.
Maman m'a dit :

/Au clair de la lune, mon ami Pierrot
Prête-moi ta plume, pour écrire un mot

/A la mère Michel qui a perdu son chat
Qui crie par la fenêtre :

/Au feu, les pompiers, la maison qui brûle
Au feu, les pompiers

/J'ai du bon tabac dans ma tabatière
J'ai du bon tabac, tu n'en auras pas

/Cadet Roussel' a 3 maisons
Qui non ni poutres, ni chevrons,
C'est pour loger les hirondelles,
Que direz-vous, d' Cadet Rousselle
Ah ah ah oui vraiment, Cadet Rousselle

/Est bon enfant de la patri-e,
Le jour de gloire est arrivé

/Dans le soir d'or résonne, résonne
Dans le soir d'or

/Il pleut, il pleut bergère,
Presse tes blancs moutons

/Auprès de ma blonde, qu'il fait bon
Fait bon, fait bon, auprès de ma blonde

/Nous n'irons plus au bois
Les lauriers sont coupés
La belle que voilà

/Savez-vous planter les choux
A la mode à la mode
Savez-vous planter les choux

/Sur le pont d'Avignon,
On y danse, on y danse
Sur le pont d'Avignon

/Dans la forêt prochaine
On entend le coucou
Du haut de son grand chêne
Lui répond le hibou

/Ne pleure pas Jeannette
Tra la la la la la la la la la
Ne pleure pas Jeannette

/Aux marches du palais (bis)

/Il était un petit navire (bis)
Qui n'avait ja ja jamais navigué

/A la claire fontaine
M'en allant promener

/De bon matin
J'ai rencontré le train
De 3 grands rois
Qui allaient en voyage

/Lundi matin, l'empereur,
Sa femme et le p'tit prince
Sont venus chez moi
Pour me serrer la pince
Mais comme j'étais parti
Le p'tit prince a dit :

/A la pêche aux moules
Je n'veux plus aller maman,

/J'ai perdu le do de ma clarinette (bis)
Ah si papa il savait ça tra la la (bis)
Il dirait, il chant'rait :

/J'ai descendu dans mon jardin (bis)
Pour y cueillir..

/Une souris verte qui courait dans
l'herbe

/En passant par la Lorraine
Avec mes sabots

/Nous avons bien chanté.
Vive la ro-se !